

De 2 Gennaio 1650 ab Inead.

51.2 370
vol. 79

1650

Aspetto con impazienza sui libri per sapere che io possa sperare
sopra quanto mi haueua V. S. proposto affin che io possa sapere
come governarmi nell'auuenire. Et in caso che V. S. non hauesse
riceuuto la mia di 3 di agosto del passato replicherò quanto scrisse
si con essa circa il negozio del quale hauiamo trattato per la
compera di beni da lei propostomi et i quali ella dà procura
Ho pensato che poi che la compera non si può fare da me intera
per non hauere tanto danaro, et per altre considerazioni se bene
credo di non hauere chi possa domandarmi nulla che detta compera
si potersi fare sono nomi ò di V. S. ò della sig. sua moglie per il
prezzo del quale conuenissero et che per parte del p. V. S. scri-
uerelli al uenditori di riceuer da me in ista città la somma
4450. scudi in capitali di pensione cioè incensi che s'ò in ista
città quali mi s'endono l'anno 6266 $\frac{2}{3}$ al p. V. S. cui si spende-
no le monete quà cioè 2 doppie di Spagna à undici testoni
L'italia à dieci testoni $\frac{2}{3}$ et s'ò uero se il uenditori non
uolere riceuer questi capitali con i lor' frutti noi gli uende-
remo se bene gli debitori di detti capitali et frutti sono buoni
et sicuri. Allora che si pagarsi la detta somma ò facersi la detta

27
cessione V.T. et la sig.^{ra} sua Moglie mi costassero et assicurassero sopra
li beni comprati la medesima somma di 4450. scudi di principa-
le e di 166 $\frac{2}{3}$ che li fructi annui et p^{er}teoui a mè e a miei
eredi da pagarsi o in Firenze o in questa città di sei mesi in sei
mesi anticipatamente al prezzo di moneta secondo il corso comu-
ne o di Firenze o di qui. Et come V.T. dice nella sua che inde-
fero o ritardamento di sborso di detti fructi o in Firenze o qui
a mia elezione io mi potrei far pagare d'autorità propria
sopra l'entrare di detti beni, così ~~haverli caso~~ convenrebbe
stipulare. Io haverli caro che il venditore si contentasse di
ricevere li suddetti capitali che sono ottimi. Perchè grato mi
sarebbe di sapere se detto venditore gli accetterebbe affin che in
caso diverso io havessi tempo di vendergli. M'immagino che
gli comperebbe si maravigliera che io gli uenda ma per questo
io dirò loro che gli uoglio impiegare in beni a Firenze dell'istessa
rendita. Et bisognerebbe che il venditore o chi per lui sia
mercante o altro, che havessi a ricevere detti danari ~~li~~
cancellare quà che essi danari s'impiegerebbono nel pagam^{to}
di parte di detti beni. Et se V.T. medesima o la sig.^{ra} sua consorte

to
Bali &
Fed. Govt.

A Mont. S. M. no. Lorena (ov. Vichigato
D. tuigone. De 17 Di. Charras 180 ab und

les autres la
que les nonnoies se poseroient communement et couramment
si vous sçavez par la vostre que a défaut ou
si vous sçavez par la vostre que a défaut ou

... a V. S. ^{ma} l'annessa lettera di' detti S. Buonaccorsi con simile istanza. Et
confidando nella benignità di V. S. ^{ma}, che sia per condonarci le nostre improp-
... tunità et fastidij; et ad assicurarsi dell'obligazioni di tutta la Casa nostra, le
bacciamo leuerentissime le mani. Di Firenze li 17. Marzo 1630. al fine.

D. S. ^{ma} et Reuer^{ma}

... Aggiungiamo a V. S. ^{ma} che nell'ordine, che uerrà qua a' S. suoi Ministri
pagarsi il danaro a' S. Buonaccorsi potrà ella far mettere, che doueranno ag-
giustarsi insieme del ragguaglio delle monete secondo il corso della Piazza,
come conorderanno fra loro.

Scot. et obligat. Scrus

M. Ma. Buona. Bond

Deu. et oblig. Scrus

Gio. B. Bondi

Monsig. Corsi V. Legato d'Anig.

Di pari d'otto berri. Et se V. S. medesima è la sig. sua consorte.

10 fev 1650
r. scab. vendi

2

33-4 3712
1650 3
959

Monsieur

Après quatorze mois, j'ai reçu à la fin la vostre du 19
du mois passé que m. Marianni m'a donné, imaginez vous en
quelle engoisse j'ai esté durant ce temps là, que j'e n'aurois
point de vos nouvelles, a cause qu'on m'a disoit qu'on mourroit
fort a florence, Dieu soit loué pour nous que nous estes en parfaite
santé, et vous y conservez longuement, et si n'eut esté une maladie
que j'e la carême passée, j'aurois fait un usage en
bourbonnois n'ayant point de vos lettres, et pour éviter la
peste qui est encor en provenance a six laquelle toutfois diminue
fort a cause des grandes chaleurs que nous avons extrahordinaire
mais j'aurois eu un grand regret si j'e n'eusse esté en ce cas
hors que mieux fait l'honneur de m'inscrire, et pour répondre
a la v're, j'ai toujours eu volenté de m'y retirer proche de vous
en la façon que nous avons parlé, qui est cause que j'e trouve
vostre proposition tres bonne, et pour mes assurances aussi
d'accepter ce bien là a mon nom, cest signe q' vous iuges que les
creanciers d'ice monsi. non pour m'y peuvent plus rien
dire j'e suis longuement d'aurs, et vous en supplie tres humblement
d'acquiescer ce bien là a mon nom, afin qu'un jour cela demeure
a messieurs mes adveux, pour que m'y dettes que celle d'ice
de vous, m'imaginant que le tout réussira a nostre contentement
et de la maison aussi, vous m'y m'arques aussi que le vendeur
se contentera de la moitié du prix, le recevant en cette ville

les années la m
que les nonnoies s'exposeroient communément et couramment
le conno vous livres par la vostre que a défaut ou

et par ainsi on esparagneroit la romise et que l'autre
moitié qu'on enuoiert de dela pour satisfaire au dit
paierment, on penseroit a faire, ce que autrefois on hauroit
proposé, qu'est de donner assurance en cette ville en cele
re vous responds, que ie ne scay le prix que l'accettory et vous
direy si ie ney autre argent en cette ville que quatre mille quatre
cents cinquante escus qz ie ay au pension perpétuelle que
ie le donnery toujours entièrement si loignes e propos,
avec toujours des assurances sans faire ^{les} deux part pour
payer le dit prix, et par ainsi on gaigneroit la romise.
Si par hazard, ie donne mon argent en cette ville lequel
me rend deux cens soixante sept escus toutes les années
a six pour cent, il est bien raisonnable qz ie recoiue le mesme
de dela pour que mieux esart autrefois que n'est donner
le mesme rente qz ie recois en cette ville, quand mon argent
seroit a florence de six en six mois par aduance, ou lorsque
estant double, et ou bien six, et qz mon argent soit a florence
ie desirerois hauroir la mesme pension ainsi comme ie vous des-
vous m'explique aussi que ce bien vaudroit cinq pour cent
et que ^{fa} faisant bien cultiver, en peu de temps ce bien
augmenteroit, Je vous direy qu'on ne doit pas arrigarder un
pour cent, par qz ie n'ay de besoin pour mon cathedre,
autre qz cest pour de chose a vous, Si l'affaire se finit tost
ainsi comme ie vous l'ay proposé, ie m'en pourroy en aller
le mois de septembre, car quand ie scaury que vous eures fait
l'achat, dans un mois apres ie pourroy vendre mes pensions
pour donner l'argent a celuy qz me direz, et par ce qu'on me
dit quelque fort de danger sur la mer tant pour les corsaires,

Si par de dette veni. Et se V. medesima d la sig. suagionorte

Gotzels Bo
s. Job. Lendi

les années la
que les nonnoies se poseront communément et cur
le conno vous livres par la vostre que a défaut ou
floues sont a flouer

di parli di detto beni. Et se V. S. medesima o la sig. mag.

3 April 1630

St. Germain

A

376

1630 374

1639

Monsieur

Je me réjouis infiniment quand je reçois de vos nouvelles comme
 celle du 10 du mois passé, tout ce que je vous puis dire c'est que je suis toujours
 et j'ai toutes les causes du monde de me réjouir de vous
 c'est à quoi il faut y penser et le parachever pour l'affaire duquel
 nous avons icy devant traitté, pour l'achet de ces biens que
 vous m'avez proposés, et que vous en avez le pouvoir en main, je
 aduise que puis qu'il ne peut pas estre fait entièrement
 pour moy, veu que ce que j'ai ne peut servir que pour une partie
 du prix, et pour autres considérations que vous m'avez aduises
 par la v're, si bien il est de l'estre assés que aucun ne peut
 rien demander pour feu m. mon père. Toutefois nonobstant tout cela
 je serois d'aduis de faire l'achet, ou a vostre nom, ou de madame
 vostre femme ma cousine, pour le prix que vous accorderiez, et a
 conte du dit prix, vous indiqueriez, a l'acheteur, de prendre, et
 recouvrer de moy, en cette ville d'Avignon la somme que je vous ay
 marquée, de quatre mil quatre cens cinquante escus, en capitaux
 cession, j'ay icy en Avignon, qui me rendent toutes les années
 huit cens livres, a la valeur que se posent les monnoies en cette
 ville, savoir les pistoles d'Espagne, une livre, les pistoles
 d'Italie a dix livres douze sols, et les escus dor au soleil a cinq
 livres douze sols, ou bien si le vendeur ne vouloit prendre
 ses capitaux avec leur rentes nous les vendrions pour faire
 de l'argent. Les debiteurs des dits capitaux, et rentes sont tres
 bons, et assures et les maintiens pour tel, et sont en diverses
 parties, il n'en a deux de mille escus secheux, deux de cinq cens
 escus, une de quatre cens cinquante escus, deux de trois cens
 escus, deux de deux cens escus, et l'on qu'il paierois la dite
 somme ou en faisant la dite cession et remission, vous et madame
 vostre femme ne constitueriez, et assureriez sur les dits biens
 les années

que les monnoies se posent communément en Avignon
 nous l'avez par la v're, que a défaut ou

achèstes la mesme somme de quatre mil quatre cens cinquante
escus de principal, et de huit cens livres de pension et
rente dicelle annuelle et perpetuelle a moy, et aux miens,
payable, et rendue la dite rente, ou en florence, ou en celle
ville d'auignon toutes les années, la moitié de six mois, en six
mois par anticipation, a la valeur que les monnoies de par de
communément, et librement audit auignon, et comme vous
dites par la vostre que a défaut, ou delay de paiement
de la dite pension de huit cens livres, soit a florence, ou en
en auignon a mon choix. comme dit est, ie ne pourrois faire
payer de ma propre autorité sur les rentes et revenus
du dit bien. Je serois bien aise que celui qui uult uendre
ses biens se contentat de prendre en paiement ces capitans
qu'il y a qui sont tous bons, et bien assures, et bon seroit
bien en peine d'en faire des semblables, car pourquoy ie
serois bien aise de scauoir se allant au uray, si celui
qui uult uendre sera en uolonte de retenir les dits
capitans moyennant que ie luy en face cession, ou non
affin que vray temps de les vendre, si tant est qu'il les
fallie vendre, car ceux qui les accepteroient. Destourneront
pourquoy ie les uends, et pour les desabuser, ie leur
pourrois dire que cest pour les loger, et colloquer en force
avec mesme rente a florence. Et faudroit que le dit
vendeur ou autre personne qu'on adresseroit en celle
ville soit marchand, ou autre, pour recouurer les dits
deniers, cautionnet iey, que les dits deniers, s'emploieroit

ou parn ou oem oem. et se r. meesima o a sig. m.

376

57

9136

pour la pr...
vos nou...
de nullie...
ne ne le...
extre...
nejo...
scauoir...
ures, a l'id...
vous la...
fructi...
en mai...
par moy...
autres...
demander...
a votre...
accorder...
et...
quod...
rey...
a la...
doux...
en si...
nous les...
des cap...
pour...
cession...
titulaires...
quatre...

Le vostre grazie
mi son fiori sotto a' fiori

d'autre exportant
raj toujours volonté de ne retirer cher vous a la
condition qz seau, et porter mon argent pour le
mettre a voſtre assuſ, & en retirer ce qui le vult
ainsi com me le tire en auant, ou si le bien de ce
l'accepte manquant il faudroit prendre un autre
moien tel qz ne conseillerez, et iugerez plus a prop
tousiours en me precautionnant faire au fait, quo
pour les rattray, ainsi comme nous haons accord
es que les dits en auant, affi qz l'affaire se finisse
Si vous agreez que cet affaire se finisse ou par
l'acquisition de ce bien, ou par le rachat d'un plus
m'en donner d'auſ, affi qz le retire peu a peu mon
argent, et qz ne puis faire de plus quel me deuoit
longtē entre les mains, sans rien gagner, ne je ne perds
de cela, et comme ie vous des, raj d'ia guez ces
escus qu'on me estingue d'ies tres, nos lesquels
ne me profitent rien, et je ne puis par argent gagn
a je ne recoie me l'escu du 3 de mois d'auſ dernier
ie vous escriuais l'argent que i'auais en celi uille
et ce qui ualloit en monnoie de raj, qui est cause
quit d'est ne pas necessaires de tant de rōſelle
cent a l'ies les escus sols ualent cinq liures deux sols
les pistoles de valois les liures deux sols
les pistoles de pagnol vint liures en celi uille
Quand l'affaire se fera en rōſelle au cōſe
Cōſe

avec mesm

vendeur ou autre personne qu'on adresseroit en celi
uille soit marchand ou autre, pour recouurer les dits
deniers, cautionnant iey, que les dits deniers, s'emploieroit

pour le rachat d'un plus

2 End: 1651

376

1651

57

Correspondance

Monsieur,

L'homme de monsieur Le visloget me promit vous donner la pro-
ne pouuant m'imaginer pour quoi et que ie n'ay point de vos nou-
depuis sis mois en de reu celle que vous m'escriuistes du mois de iulie
si vous fus resporé le 3 du mois d'oust suivant et croyant q ne le
ne vous aura pas esté rendu, ou bien d'autres occupations pextre-
que pouues hauior de que cela tout ensemb aura ceus q ne se
lettres, si et ce pourtant que i'en aieus avec impatience pour scauoir
esperer sur ce q n'auoir propos, afin q ie prenne mes mesures, a l'edif
ce q neussies recue les m cell de 3 de nous d'oust dernier id vous le dit
nouueu pour l'affaire duquel nous hauiors d'ia ci deuant traité pou
de ce bien que m'auoir propos et que vous en haues le pouuoir en main
que par ce q le chept ne peut pas estre fait entièrement par moy uel
ie q ne peut seruir que pour une partie du prix et pour d'autres cas
si bien id crois d'estre assuré que aucun ne peut rien demander
obtient tout cela ne serois d'adans de faire le chept ou a votre
maison ma cousine votre femme, par le prix que vous accordes
a conte de dit prix, vous indiquies a l'accepteur de prendre et re-
de moy en ce uel l'adignon la somme que id vous ay marquée de q
quatre cens cinquante escus en capitaus de pension q ie ie en
qui ne rendent toutes les années uait cent escus liures, a la val
s'esposent les monnoies en ce uel seauoir les poutelles
Espagno a une liure, les pistoles d'italie a dix liures d'or
et les escus d'or au soleil a cinq liures d'or sol, ou bien si l'u
ne uolout prendre ces capitaus, avec leurs rentes, nous les
uendrons pour faire de l'argent, les debiteurs des dits capet
et rentes sont tres bon et assurés, et les maintiens pour tel
hors q id paierois la dite somme, ou en faisant la dite cession
rédemption vous, et ma maison votre femme, ne constitueris,
assurées sur les dits biens acceptes la mesme somme de quatre cent
cens cinquante escus de principal, et de uuit cens liures pour la
et rente dicelle, annuel, et perpétuel a moy, et mes heritiers,
et recue la dite rente, ou en floranz ou en ce uel l'adignon
les années la moitié de sis mois, ensis nous per anticipation a l
que les monnoies s'exposent communément et librement a floranz
C. comme vous l'ues par la vostre que a défaut ou

1771

[Faint, mostly illegible handwritten text in French, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

de deuenir la vraye, si celui qui
engendrer des fruits des veritables
en viennent ce qui ne se
bien aise que par un seul bon, et
la verite, sur les verites, et par
en auoir une monnaie, comme dit
de deuenir la vraye, si celui qui

Velli 11 di Genn: 1651.

379
379
58 377
1651 8

Per l'affare che noi trattiamo veggio che V. S. mi propone due modi
per trasmettere il mio danaro a Firenze, ma io inclino assai
alla compra di quei beni purché si faccia sotto nome della
sig: Maria Madd: con la sicurtà sopra la Dote come mi
proponi ~~non~~ così per lasciare q^{to} fondo nella casa come
ancora perché l'entrata di detti beni secondo che mi dice
sarà circa a sei cento. Ho mille cinque cento scudi
in contanti come gli ho scritto che non mi cendon nulla
mentre aspetto risposta da lei. Veggio dalla sua come ha
fermato il prezzo o lo può fermare a seimila tanti scudi
et io che s'ingegnerà di farlo abbassare. Mi pare
che non sia necessario di mandargli nomi de' debitori delli
miei renditi & parteciparli al Conte de' beni, & che fatto che
sia il prezzo è venuta la procura in buona forma io quin
dici giorni dopo havei venduto i capitoli di detti renditi
et sborsei la moneta a chi bisognerà sempre mediante le

mi sicurezze perche se si mandassero i nomi di detti debitori con
le loro sicurtà al sig. ^{Doni} Liono di beni et se hauessero ad
aspettare le sue risposte si frapporterebbe molto tempo, non
bisogna se non fermare il prezzo et mandar buona procura
che in 15 giorni il danaro sarà in ordine essendo già
cercato da molti di rendere loro i miei capitali. La
supplico a finire presto questo negozio se giudica che sia
il uantaggio della casa et di rispondermi presto.
Io desidero ancora che i miei frutti mi sieno pagati di sei in sei mesi
anticipati a Firenze o in Avignone. Vede adunque la
mi risoluzione d'acquistare detti beni, ~~tutta~~ a Lei a pensarvi
adesso. Il mi danaro sarà in ordine. Vorrei che la compra
fuisse già fatta & la voglia che io o di uiver da loro. quello
che hauea la procura di ritirare il danaro bisognerebbe che
si obblighi che la compra si faccia con i miei danari & la
somma di 4450. scudi et che si obblighi ancora di pagarmi

con
ad
n
una
ia
ia
resi
la
mi
nem
quello
che
la
ni

estis cu auctoritate uenit in gremio ex auctoritate
si uis, quod madam in senatu a domo
gondueque iace mediantes, uisus fuit in quel
cop didu uos uisibilem et id quod scire man
id quod fuit uisibilem et id quod scire man
id quod fuit uisibilem et id quod scire man

estis cu auctoritate uenit in gremio ex auctoritate
si uis, quod madam in senatu a domo
gondueque iace mediantes, uisus fuit in quel
cop didu uos uisibilem et id quod scire man
id quod fuit uisibilem et id quod scire man
id quod fuit uisibilem et id quod scire man

Monne
d'augne et u. Jenua
et id quod scire man
id quod fuit uisibilem et id quod scire man

379
2 Feb.
tuorno
parado
isponi
deside
nchi
comodi
a for
occupat
accen
i anchi
ra la
i anchi
li scrit
a for
trè è
doue ne
e Migi
regioni dotati, si

anche la mia (Mig)
chi sicurezza mai maggiore si potrà da V. L. hauere. Arrin
eli sarà V. L. a Firenze si potrà subito il suo medesimo danaro

2000
B. M.

Genoa. 2000. 2000. 2000.
Pier L. 2000.

Copia di lettera del sig. Bati

1650 379
10575
Al sig. Gio. Batt. Fondi de 3 d. Feb.
1650 ab. ne. in Livorno

Ho ricevuto la tua lettera di V. S. di 2 d. Dicembre ed dell'11 del passato
e con mia consolazione veduto le cose à più prossima disposi-
zione per la sua venuta qua fra li suoi. Io ho sempre ciò deside-
rato et desidero in estremo senz'alcuno fine interessato, purchè
io potessi veder V. S. in qualche migliore agio, fra li posti comodi,
che li potessi fornire lo Stato qualunque si sia della mia for-
tuna, et la mia applicazione à procurarli qualche decente occupa-
zione nelli congiunturi non aemori da me altri volte accen-
tate. Quando adesso i sentimenti di V. S. assai più chiari anco
espressimi con questi ultimi suoi. Domani se ne tornerà la
cora à Pisa, donde fra sei giorni si partirà per Firenze, e di
fra otto io sarò costà; Dou subito arrivato metterò mano all' scrit-
tura da mandarsi costà, acciò V. S. con ogni cautela possa por-
tare il suo danaro, che li sarà fatto buono in Firenze in altro è
tanti dotti o pistole quante ne consegnerà costà, et per douer-
cauare il medesimo frutto, che ne tira costà, di che se li obligerà
anche la mia Moglie, erandio con le sue ragioni dotali, si-
chè sicurera mai maggiore si potrà da V. S. hauere. Arrivato
che sarà V. S. à Firenze si potrà subito il suo medesimo danaro

Geno. 20. Feb. 1650
Niccolò Lanotti

investirà in beni; et se li parà di farlo sotto nome di D. mia
Moglie, sarà da lei lasciata et anegata a V.S. la preambola
imposeca oltre il restare obligata a V.S. sempre come sopra
q. la rendita di sei per cento, ancorchè non tanto rendessero
per appunto i beni. Dè quali habbiamo non pure l'occasione
tutta di via di quelli del S. Podoni, mà di certi altri ancora mol-
to buoni in Mugello del sig. March. Baglioni. Siche sia pur
V.S. allegramenti, perchè ne ggio li così camminare a buonis-
segno, et presto, onde habbiamo anche a poter con quicquid vi-
ueri et finire in sieme li nri giorni. Al più tardi verso li
20 di questo poterò di Firenze mandar costà le scritture et acca-
piar di ciò che occorrono. Siche V.S. non stamenti non rinuesta li 1500.
scudi, che li sono stati estinti d'una rendita, mà procuri anche
di cominciare a estinguerli li altri, perchè finalmente verso la
fine di marzo V.S. potrà mettersi a viaggio. Et se pure auve-
niri che V.S. ritardarsi più, non si sgomenti, perchè del tempo
che il danaro stessè indisposto, che non potrà mai esser tri
mesi, io troverò io modo di supplirli a quanto importarsi,
talmenti, che questo non dovrà far difficoltà. Il mio disegno è

no 1000 d'30 abond

1650 579

Monsieur

14 jessu la vostre du 3 de mai, 10

breuve vous envoie les biens

que les meins qu'on rethiera en cette ville

elles seront rendues à Florence

dites qui auront seeré à Florence qu'on

pourra aller avec quelq' bien

respondant, 10 n'aura pas si fort

au moins de quatre mois, à l'égard de nos

affaires de Florence, qu'on n'ait

un peu de fond dans trois mois

sans rendre le dit rent tant

pour qu'on ne voudrait que quand

seeré de la que l'englois et l'achet des biens

grayeres plus et plus, sous le nom

madame, une femme avec de

hauons d'ia dit, une difficulté

est ou que les biens s'acquiescent

au point de l'engagement

l'usage de nos argent

accendend qualche buon penson, di compo di beni, la

seuion, et obblig. che yo fero, a b. m. ni fozzo

asignificanti il mio penson, o il quale, a fano?

il capibile che la pinto pie, eni credendo sempre

port. atenu in gis. tot. di lui comodi, che

reueno di

1650 579

1650 579

1650 579

3001

62

piccuno quello

omne de gl.

disporciuff.

marito, have

che y fame

ed. b. m. m.

odend, cho

iudicarsi

5. 10. 10. 10.

piccuno che

mai ben stabili

piccuno che

aplo, afin di

gl. facessi

e, in qualche

1650 579

1650 579

1650 579

1650 579

1650 579

1650 579

1650 579

1650 579

1650 579

1650 579

1650 579

1650 579

investira
Moglie,
improtec
G la aen
per appu
tutta di u
to buoni
V. L. alle
segno, e
ueri co
no di G
oi chi occ
seudi, che
di comin
finc di n

interet en celi uelly car quand monsieur
le uislogat aur'e ca uoid mon argent a
florence qui en a qui me paiera ma pen
en celi uelly tant q' il y deuenira cent co
q' il uous heura euer et ma uies respo
q' i'aurro capior i'ay tant du fond q' des
interet, pretendant d'auoir q' que mon
argent seira donad en celi uelly pour florence
quel il port' interet. Je uous heura auant
que uous desire la reue de ses mois en ses
mois par aduance mes si cela ne se peut
faire sans uostre perte, au moins que se
soit des mois, ce des mois, et non pas atteler
un annee a reuer la reue.
Raduons langues que mon argent seira all
a florence mais iusques a ce q' il me all
que ma pension ne soit paiee en celi uelly
ses mois, et ses mois apres q' i'aurro donad
mon argent, si tant est que ad mes puros
pas payer des mois en ses mois par
aduance.
quand i'aurro donad mon argent, il faut
bien q' du mesme iour, la reue se
se comence a courir.

nisi che V. L. ritardassi piu, non si sgomenta, perche del tempo
che il danaro s'era indisposto, che non potra mai essere tre
mesi, io trouero io modo di supplire a quanto importasse,
talmenti, che G. S. non doua fare difficolta. Il mio disegno e

Mr. Marco 1650 de m. 1650
S. Nic. Laroni
Detuignone

3071

62

Con la cortesia di V. M. de' signori ho ricevuto quella
grazia di cui ho bisogno, e che mi ha fatto, come uede
incluso nel suo rapporto, e mi ha fatto disporre
quanto gli ha richiesto, e mi ha fatto, avendo
già ricevuto parte di tutti i effetti, e che gli ha
costi meno, non accendo che l'ordine di V. M.
come anche dopo la sua morte, io non devesse, che
regolarmente gli suoi cari, non pregiudicarsi
nella loro speranza che può avere dopo la sua
morte, e che V. M. crede sia di ricevere
l'effetto che costui non fa colare, in tanto benistabile
e che, lo stesso di V. M. potrebbe ricadere
l'effetto di più, e vedere che sarebbe meglio, e di
di ricadere il suo ricatto, che V. M. gli fa
offere di fargli alloggiare il suo danaro, in qualche
luogo di V. M., e di cinque per cento. E non, in
accendendo qualche buona ragione, e di compa di bene, la
servire, e obbligo che io fero, a V. M., mi fero
asignificanti il mio pensiero, e di quale, e di fare
il capibile che lo piace più, e mi vedeva sempre
io. E non, in ogni caso di suoi comandi, e di
revere di
V. M.

Luigi. L. di Napoli 1651
Genova. 1651. L. di Napoli
Nicola Laroni

[Fragment of a handwritten manuscript page, showing cursive script.]

15 Mars 1649

St. Louis

3002

64-303

1649

Monsieur

Monsieur Marignan me rendue la vie du 23 le
mois passé et me reçois de vos biens de position
et de toute vos maisons et vous dirai comme il suit
après a vendre mes rentes et de la rente faire
la vente de deux mille cinq cents livres qui se gâtent
jusques à ce que mes mandes les autres
nécessaires avec mes assurances pour donner
le dit argent qui consiste en rentes de Espagne
en Italie et en sols de France et de la rente
de mes autres rentes et de la assurance que je
les vendrai dans tout le mois et par ainsi tout
mon argent pour le dit de la rente dans tout
le mois qui vient, quand il sera de la rente
si vous ferez que mes argent ne rende sept
pour cent avec assurance, le second fait le jeu
et vous de autre une grande obligation pour
tout le bien que je ferez.
L'argent que je donne et de la rente que
mes ne tenez que le contrat de la rente que mes

Shant. pour l.
en l'année de
red, ki lo
rend l'otto allo
dit. pour
d'algos. pour
vins pour l'année
de la rente
d'algos pour
d'algos pour
d'algos pour

St. Louis

Quo. 688. 1649.
M. Marignan

profis courent a sus pour cent, ^{paraly} de sus nous en sis
nous, ainsi comme nous sommes d'accord, puis
qu'ice vintirous les mesmes ventes en cet uelle.
Je desire aussi que l'argent s'emploie a l'achapt
des biens au plus tost que faire se pourra, sous
la main de ^{un} marchand ou femme, laquelle ne fera
une delivrance que sur tel bien, ie donnerai
tant d'argent, ce faisant pour tout l'ouy c'edant
dire, Devant que partir ie desire finir d'une façon
ou autre l'affaire de provence, celui qui ventir
prendra presque le casseau, et par ainsi ie ne
puis traiter avec lui que par regues, que si ie
men alors sans finir cest affaire ie ne personnel
iey a qui m'assure. Je crois bien que entre ci tout
le mois de may qui vient, ie n'auray about
d'une façon ou autre et par apres ie perdray
le plus secretement que faire se pourra, et
cependant non urgent de rien de dele-
mes amis se fontent fort de ce que vous
mes ventes, et que ie ne vous qu'on
puis que ie suis tant aimé ie leur dis que
fait quelque chose de bien, mais que ie ne
vous pas qu'on se fait d'ignorer, et quand

J. Lenon

Mr. Richard D. Gross Col.

64-303

1648

14

Ricco la d. l. M. de no d. p. a. con la h. a. g. u. r.
 Eugenio, che subito in g. o. g. i. a. n. a. g. l. i. f. e. i. l. a. n. e. c. a.
 i. n. c. l. u. s. a. p. e. r. i. t. o. n. e. a. d. l. M. d. p. u. j. o. r. e. d. , h. i. l. o.
 c. o. n. f. e. r. m. a. t. o. , c. h. e. i. n. a. p. r. e. p. a. r. a. n. d. o. , p. o. r. r. e. l. e. t. t. o. a. l. l. a.
 p. a. r. t. i. c. i. p. o. q. u. a. n. d. o. g. l. i. p. e. n. e. r. g. o. l. o. r. d. d. l. M. d. p. u. j. o. r. e. d. .
 h. o. g. g. e. n. o. n. u. e. d. o. s. i. o. g. e. f. f. e. t. t. u. a. n. t. e. s. e. n. d. a. l. g. o. d. h. e. n. e. d.
 d. g. u. i. g. l. i. , h. o. n. p. e. r. i. d. s. o. l. l. e. c. i. t. a. n. t. e. g. o. g. i. a. p. i. u. p. e. n. e. r. g. o.
 e. p. e. l. i. c. o. n. l. a. m. i. a. a. n. t. e. c. e. d. e. n. t. e. g. l. i. o. i. e. l. o. s. i. g. n. i. f. i. c. a.
 l. o. p. a. r. t. i. c. i. p. o. , d. a. n. a. n. t. e. c. o. n. g. l. o. r. d. d. n. i.
 o. u. e. n. t. e. d. u. g. l. i. , s. e. n. d. i. n. c. o. n. f. e. r. m. a. n. t. e. g. l. i. g. o. d. g. o. g. i. a.
 l. u. o. m. a. n. d. o. , e. l. e. g. o. p. e. n. e. r. g. o. B. i. b. l. i. o. t. e. c. a. d. 1651.

محمد علی

James Abbott Lawrence
Chief Clerk

St. Louis

800

Handwritten text in a cursive script, likely Latin or Italian, covering the upper and middle portions of the page. The text is written in dark ink and is mostly illegible due to fading and the angle of the page. It appears to be a continuous paragraph or a series of related notes.

Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or a date. It is written in the same cursive script as the main body of text.

[Faint, mostly illegible handwritten text in German, likely a letter or manuscript page.]

[Faint handwritten text at the bottom left of the page, possibly a signature or date.]

sa
ue
e d
yo
e
yo
e
de
il
gl
u q
e a
ha
on
es
u
e
le
de
us
e
ch
e
qua
ers
ua
e
e
e

monsi

1^o scauray qu' mon argent sera a florence.
 et qu' i'auray fin l'effait de prouent, sans
 faire beaucoup de bruit qu' le moien qu' i'
 pourray alors i' partir en pr'nant quelqun
 bon et commodit' comme i' fis laul'fois, Je
 vous rends graces de la maison qu' vous faites
 accommoder pour moy, p'rr alexis continu'a
 estre vertueus, et grand predicaceur, il vous
 baise tres humblement les mains, et prie toujours
 pour vostre prosperite, et pour toute la maison
 et fait son possible pour mes affaires a paris -
 Je salue tres humblement madame, monsieur
 fréderygo, messieurs mes adueus, estant bien aise
 de la conualescence de monsieur fernando
 alexandro et apres vous auoir tres humblement
 baisé les mains i' me qualifie i'j eternellement

Monsieur
 d'auignon et mes
 monsieur de bellifort

v're tres humble
 cousin, et des
 affectueux
 de gary

Handwritten text in a cursive script, likely a letter or a page from a manuscript. The text is written in dark ink on aged, slightly stained paper. The handwriting is fluid and characteristic of the 17th or 18th century. The text is arranged in several lines, with some words appearing to be underlined or emphasized. The overall tone of the writing is formal but personal.

Handwritten text in a cursive script, likely a signature or a short note. The text is written in dark ink on aged, slightly stained paper. The handwriting is fluid and characteristic of the 17th or 18th century. The text is arranged in several lines, with some words appearing to be underlined or emphasized. The overall tone of the writing is formal but personal.

Handwritten text in a cursive script, likely a signature or a short note. The text is written in dark ink on aged, slightly stained paper. The handwriting is fluid and characteristic of the 17th or 18th century. The text is arranged in several lines, with some words appearing to be underlined or emphasized. The overall tone of the writing is formal but personal.

[Faint, illegible handwriting in a cursive script, likely a historical document or manuscript. The text is written in dark ink on aged, yellowed paper. The script is dense and fills most of the page, with some lines appearing more distinct than others. The handwriting is characteristic of the 17th or 18th century.]

[Partial view of the adjacent page on the right, showing fragments of handwritten text in the same cursive script. Visible words include "v", "d", "tr", "c", "a", "u", "ce", "he", "tr", "a", "a", "notie", "V", "L", "de", "h", "P".]

307
vous voyez monsieur quel n'a pas grand
difficulté à cet affaire qui ~~est~~ est
tout et que quand il ~~pourrait~~ se perdre au
plus fort, et sans l'affaire de provenance ainsi
comme si vous y ~~de~~ s'occuper aussi fort -
après lequel, ayant un desir extrême de vous
voir comme à moi madame monsieur. f. d'ango
et ~~me~~ monsieur mes adieux - attendant le bon
heur avec impatience, je vous prie de m'envoyer
tous cordialement

Monsieur
d'Angoulême 20 février 1711
monsieur de la Roche-Guyon

Vr. h. s. h. t. c. r. a. n.
et tres aff. serviteur
D. G. d. i.

Paraport de A. A. et l'acte de recommandation tout. Aspet
dunque V. S. me nuove da firenze con tutto quello che di sopra,
ho detto, et in tutto mentre estingua pure le sue rendite et si
preparasse a meno al viaggio. farò le raccomandazioni di V. S.

308
Monsieur Vicelegat
na si borsida
gri è della mia
li si si mande
(sig. Marchese
ma che V. S.
co di Goddeli
di quelli di
ni verso V. S. si
perli così di
d'ignitione,
neri ad alcuni

di terra, et di
oggi pericoli
erò anche a V. S.

Handwritten text in a cursive script, likely from the 18th or 19th century. The text is written on aged, yellowed paper and is partially obscured by dark ink smudges and stains. The handwriting is dense and flowing, typical of the period.

Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or a closing. The text is written in a cursive script and is partially obscured by dark ink smudges and stains. The handwriting is dense and flowing, typical of the period.

di mandare tutti li scritture et recapiti in mano di Monsig. Vicelegato
no. nro comune et confidenti sig., perche in mano sua si sborsi da
V.S. il danaro, et da esso si diano fuori à V.S. li obblighi è della mia
moglie et di mercanti, in virtù delli procuro che si li mande
ranno, perche così ho già più fa concordato con il sig. Marchese
Grosi, che uolentieri ni fù qdo fauori. Ma bisogna che V.S.
non dimubbi ni parli con alcuno di qdo concerso et di qdo deli-
berazioni per non svegliare qualche bello spirito di quelli che
altri uolte si sono mostrati di poca buona inclinazione verso V.S., si
che aneli bisognerà che V.S. si uadia preparando per li cose di
Casa sua, et altro che occorressi à partire subito d'obuignione,
che il negozio sarà così terminato, senza dire aneli ad alcuno,
quando partirà, che si per uolere fare la strada di terra, et di
Piamont, che sarà la migliore, essendo il mar ^{trage} oggi pericoloso
per i corsari; Et io con le altre scritture, manderò aneli à V.S. il
Passaporto di A.A. et letto di raccomandazione tutto. Aspetta
dunque V.S. mie nuoue da Firenze con tutto qdo che di sopra,
ho detto, et in qdo mentre estingua pure li sue renditi et si
prepari essamente al viaggio. Fari li raccomandazioni di V.S.

subito ch'io l'acò in firenze a' tutti li miei di casa, che stanno tutti
beni fuor: ch'io Ferd: Alessandro, ch'io l'è haunto un poco di febbr
catarrato, ma s'è n'è quasi del tutto liberato, . Co pregando Dio
ch'io cosservi sana V.S., es a buon conto per la buona termina
zioni di q'or negozio, es per il buono viaggio di lei a suo tempo,
l'è bacio con tutto l'affetto possibile li mani. Di Livorno li

vous voir, doncques non intention, car a vous a desiré voir
et q^e ne donne fort de vos nouvelles, car si c'est uentre au si pour vous faire
q^e les reussir, mes quarre cens escus que ie, en main, avec d'autres escus
pour m'estinguer a florence, car quand ie voudroy, m'en aller, mes escus, ie
trouueroy incontenant d'argent, doncques ce requiert ce bien, non mes
est, mais c'est en vous, car si ne escus q^e n'estes pas ce bien, il vous plait
me, si ou ie pourroy m'en aller a florence, avec d'autres escus
et si si pour ce, comme il est en. d'argent, n'estes pas ce
nouvelles, ie vous souleue bon an, car avec l'icopulente de vos
en gaudes.

Monsieur si vous estes deccord de prix de ce bien, car ad id. car
suffire, si finet a bien tout pour q^e m'en aller bon et prout, car c'est uentre
gauter mes quarre cent cinquante escus meins, seroit bon pour et pour
c'est si le cens ne leffure, seroit fin, et pour vous le vous voir
si il est si le cens ne leffure, mais si le cens ne leffure, et vous plait
pour ce fort et qui encores offrir p. d'argent, car n'estes pas
pour ce mesurer, car si q^e seroit ie grande enuie de vous aller
et de souleue avec passion, uole pour ce de finet et en soit q^e de

Les dits capitaux moiennant qu'io luy en fache cession ou non eff

390

la pensione antecipata come detto. Se questi beni non si possi-
no compierai dicamelo affinchi io possa rinuestir qua li
miei 1500 scudi non potendo tenergli indisposti. V.T.
uede la mia intenzione dicami le sue quanto prima.
Vorrei anche sapere in caso che non si compieri costà et che
io non in pieghi qua, doue io potersi mettere il mio denaro
a firenze et che mi rendesse sei per cento come fa qui.

P.S. Se V.T. fusse d'accordo del prezzo de' beni il negozio sarebbe pres-
to finito & chi mandando procura qua li 84450 varanno
subito pagati et così fra quò et Quarèsima sarebbe cosa
fatta et io uerei via quanto prima si potersi mà se la
compera non si potessi fare auvisi & chi è qua è costà io
provedere al mio bisogno. In qualunque maniera io gran-
uoglia d'esser da voi et desidero con passioni & il che
bisogna ueder chi in un modo è in un altro io possa

mandare i miei danari a Firenze con le mie sicurezze.

Se V. S. et la ^{ca} sig. Eugina hauessero bisogno de' miei danari,
sono al servizio loro pur' che io habbia le mie sicurezze.
farà quel che le piacerà et quel che dio le ispirerà et quel
che sarà il mio meglio & che mi attendo sempre a' suoi
consigli quali gli comando cordialmente.

Augusto 22 Jan

les dits capitaus moiegnant qu'io luy en fache cession ou non, eff
d'ay temps de les vendre, si tantest qu'il les faillie vendre, et m'ima
peult estre les accepteurs des dits capitaus selonc ce qu'il pourroit
cela, et pour les contenter io leur tirey qu'io les veus colloquer
en un fonds a florence avec le mesme rente, et feroit qu'io de
ou autres personnes qu'on adueroit en ce d'uel, soit marchand ou
pour recevoir les dits deniers, cautionnant icy, que les dits deniers
au paiement des parties des dits biens, et si certain vous mesmes non
ou madame vostre femme, qui ayant fait le dit achat, et promis
le dit sonno q'io dou bailleur, manderies procurator avec la se
la logete bien conditionne, a quelques uns icy, pour la recevoir
cautionner, que le dit sonno s'emploieroit au paiement de parties
prix des dits biens, et qu'on assureroit qu'io de emploi se feroit
qu'on pairoit au profit de moy, et de mes heritiers le dit sonno
quatre mil quatre cens cinquante escus, a cont du prix des dits
et qu'io pour icell on ne constitueroit, et assureroit une pen
annuelle et perpetuelle de huit cens livres, non n'est sur le
et revenus des dits biens avec toutes les clauses regaies, vint
io vous escrivors du 3 mois d'auant dernier il ya huit vint
ay escrit et ay donne ma lettre a m. Florioani pour vous la faire
comme aussi cell du 3 d'auant dernier iestein quel l'aveu faire
cela n'estoit pas, io vous ay en escrit encor le mesme chose
vous scaurez encor qu'io puis trois mois, on m'a estingue qu'on
escus, io les garde toujours croiant d'auoir de vos nouvelles, et
ne profitent rien
si ce n'est des difficultes pour l'achat q'io scauez, si u
voulez acheter d'autres biens io seray bien aise de loger non en
scauez, pour uous q'io mes assurances ainsi comme io vous m'a
par celle icy, si vous ne uoules acheter de bien et qu'ayes besoyn
en rente
le restant libre a condition q'io vous et
ances. Il n'est pas sur son dot

de uous le 2 Jan

Monsieur de Bellif
consiller Secret et premier
secretaire du grand Duc
de Toscane J. Harcourt

il faut en avoir un procureur pour conclure
 toute chose avec les formalités requises, ainsi comme
 il vous en écrit du 2 du mois d'août dernier —
 afin de mettre une fin au dit affaire
 Je vous donne les bonnes fêtes et bonne année
 comme aussi à madame, monsieur Federico et à mes chers
 mes neveux, et attende de vos nouvelles
 vous supplie qu'il soit en bref, et vous prie
 de me tenir très franchement

[Faint handwritten notes or signatures]

Le père est par commandement de son général
 et de tout le monde de prêtres en arles la ou il le presche
 d'office très bien, il a quinze jours qu'il s'en retourne
 après, il est très docteur et vertueux, et tout le
 monde en dit du bien

Monsieur
 d'acquiesce des docteurs

Vos très humble cousin
 et très aff. serviteur
[Signature]

Monsieur le duc
 de Gondi

de mes deux ventes, elles seront rendues à Florence, et par ainsi
 on ne perdra rien pour la remise. Je ne pense que vous trouverez
 très facile à ce que je vous m'ado plus qu'à moi de les garder

et me saluez et com. v. s. da proposto an. sopra

H. Monieur

*Monieur le baillif de la Cour
Conseiller de la Cour et
Juge de la Cour de la
Touche*

H. Monieur

s'emploieroit au paiement de partie des dits biens, ou si
cestoit, vous mesmes, ou madame v^{re} femme, qui ayant fait
le dit receipt et promis payer la dite somme q^{ue} ie dois bailler
mandevies procuratien avec la legalite, et le secou bien condi-
tionné, a quelqun iay pour la recouvrer, et caultionner que
la dite somme s'emploieroit, au paiement de partie du prix
des dits biens et qu'on assureroit que le dit emploi se feroit
et qu'on pairoit au profit d'iceluy, et des miens la dite
somme de quatre mil quatre cens cinquante escus, a conte-
nu du prix des dits biens, et que pour iceluy, on me constituerait
et assureroit une pension annuelle et perpetuelle de
quatre cens livres nommément sur la rente et revenu des dits biens
avec toutes les clauses requises -

Tout ce que ie vous propose, monsieur de faire, ie vous supplie
de croire que ce n'est pas pour aucune malice, q^{ue} ie vous
ni de madame v^{re} femme, car quand on n'auroit que d'estre
seule parole, on seroit entièrement satisfait, cest seulement
pour lever tous les obstacles que ie vous ay dit, Estant bien aise
qu'on accepte ce bien, afin que l'on demeure a la maison -
Mais que si on veut les dits biens, qu'on fasse ester
qu'on les ay acquis, puis q^{ue} vous en avez le pouvoir et s^{es} score
un grand benefice pour la maison, Si le vendeur ne prend mes capitales
et que fassiez ce que ie vous mande, ie serois assurément que mes
capitales de rente se pourroient vendre quinze iours apres, que
i'auray eu de vos nouvelles, et en ces quil se vendent cest
avoir beaucoup fait a ce q^{ue} me marque ^{d'après} de trouver un marchand
en cette ville avec ^{assurance} caution, que les mesmes copies quil recouvrera
de mes dits ventes, elles seroient vendues a Florence, et per ainsi
on ne perdra rien pour la remise, Je ne pense pas que vous trouverez
trouver difficile a ce que ie vous mande puis q^{ue} me dites qu'on

Y a me seuerse et come v. d. la proposto anez sopra

que ie ne dois point oster mon argent de cette ville
sans bonne caution, tant pour le fond, que pour le redouble
et mesme si madame fait cette acquisition, quelle s'oblige
de son dot, et massurera mon ~~estot~~ ^{estot} que ~~je~~ ^{je} ~~l'auray~~ ^{l'auray} sur ce
bien acquis, de l'argent q^{l'} l'auray donné en cette ville
voila ce que mescoleres, qui me fait croire que vous
serez bien avisé de ce que ie vous mande puis que cela
tant a mes assurances, ainsi comme hauer toujours
desord^r
si estant a florence raj quelq^e emploi par ire faueur
ie vous en seray d'autant plus obligé si quand ie partiray
il y a toujours du mal a provenir, ie m'en iray par terre
jusques a thurin, et prendray l'argent estant, quand vous
m'en voirez un passport il ne seroit qu'a propos, par ce q^{l'}
^{seuira en tenz et l'icoy} ie m'en ^{si je puis} voudrais pecher au nou^{ve} doct^r et me reioins de tout
mon cour du mariage de la sig^r orsina avec monsieur Della
Racella, ie rends response a madame la contessa majans
fait honneur de m'en escrire, Le pere alexis est estelle
reputation dans son couvent qu'il ne mande qu'on luy hauer
offert de prescher dans st eustache, vous sçavez quelle en
cette eglise, et qu'il hauer fait ses predications a la peronne
des innocens, ceux qui viennent de paris disent qu'il parle
un latin extraordinaire, et q^{l'} aujourd'uy cest un des plus
bel esprit du couvent, ^{après qu'il aura fait ses deux années de} ^{philosophie} il faut lacher de luy faire hauer
Je crois bien qu'entre ^{quelq^e chose a florence} la fin du mois qui vient l'auray
de vos nouvelles, et résolutions vostres, touchant ce que
ie vous escrirs, q^{l'} si treuve quelques difficultes, et que
vous croiez que ma presence puisse oster telles difficultes
ie ne laisseray que de vous aller voir, encor que ie
n'ay pas vende mes dites rentes, et estant de cela
on verrait ce qu'on pourroit, si iuges q^{l'} ce q^{l'}
ie vous ay escrit soit iuste et equitable, comme sa este toujours

vostre uolonté m'en diuines tost de vos nouvelles
 afin que, au plus tost, vous alloiez voir que vous desirés
 de tout mon cœur, si le mal de prouenir cesse entre ci que
 ie partiray, comme il commence a diminuer, diu merci aco-
 qu'on dit, i'attendray quelqz bonne occasion pour m'en aller
 sur mer, mais sans cela i'iray par terre. ie regrette
 l'indisposition de monsieur federigo ie s'esperance en dieu
 quil seera tost guery, ie le baise des hattes les mains -
 comme aussi a madame ma cousine, et a messieurs mes neues
 que ie les honnore avec passion, me reioussant du profit
 aus estudes qu'ils font, cest affaire estant finie la premiere
 commodite assuree quil se presentera ie vous iray voir
 attendant longues des vostres, ie vous supplie de me
 croire tres ueritablement

Monsieur encor qz vous diues qz de cest argent on
 pourroit employer a d'autres usages, con l'ordinaire
 cauteley ie s'cray touiours de v're opinion d'acquies-
 cer bien, puis qz vous en hauez le pouuoir, et quil passe
 quatre cens escus de rente

Monsieur

Sauignon co's au
 broc

Un de ceux qui me doit mille escus

me enuoié dire que dans un mois

il m'extinguera, uoila bon, commençay et les affectionnés seules

pour haüoir de l'argent faietes longues

l'accepte de bien tost et m'enuoié la lettre

procuration, afin qz l'affaire se feroit selon nos desirs -

et me s'euert et come V.S. da proposto anelli sopra la

Messieurs

A Monsieur

Monsieur le baillif de Gandy
conseiller d'estat et premier
secrétaire du grand duc
de Toscane A Florence

que pour les quarantaines a cause du mal d'ur en provenant
ne demurerai. Je n'irai pas a cause que les quarantaines finissent
en Italie, cependant vous prendrez la peine de faire
escrire a un marchand assure en cette ville qui me donnera
six mois, et six mois les quatre cents livres par aduencas si
tant est qu'il ne doive, et donner mon argent, pour exploier
au bien qz desirer acquerir a mon nom si estant de poid de
10 pils, par voie moien d'avoir quelqz emploi, id vous en scery
d'autant plus oblige, vous voiez d'ouques qz sur tout vis de
a me retirer proche d'vous et suis bien aise qz l'habitation soit
en estat. Quand au p. alexis, il priat la messe le samedi saint
ou il fut si bien en presence de deux cens qui prenaient les ordres
qz monsieur le coadjuteur, dit tout haut qu'il ne voit mieuz satisfait
que par un autre les auans et la cause ne passe, il a presche au
quarantaines dans paris, et il est professeur en philosophie dans
son couvent bref que l'on s'estime un grand predicateur quel
aient dans leur couvent, et il vit dans son ordre avec l'ord.
de precher il enseigne la philosophie qui est cause qz de deux a
ans il a peult qu'il paris et estant tres appele, il pourra
venir un jour nous voir, et l'avez tres humblement les meins
a madame, et a monsieur federigo, et a monsieur mes cousins
me reioissant infiniment de leur bon portement, et de la charge
nouvelle qz monsieur federigo a eu de monseigneur le grand duc
un regret non pareil d'attendre la mort de feu monsieur
le comte de forin, l'offre mes tres hilles obessances a madame
la comtesse, et a mes^{es} ses enfans, attendant qz de vos nouvelles
et l'honneur de vos commandements, et conseils, touchant
mes affaires, id scery tres cordialement

Monsieur
Baignon le 10. juin 1680
Monsieur le baron de... a Florence
Et le mie sieur... et come V.S. da proposto an... sopra la

Vostre humble cousin
et tres affectionné serviteur
De Gondy

Recu par...

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or date.]

200

ha
fa
ta
bi
D'e
co
so
r
g
Da
le
e
se
n
o
f

havendo fatto l'odetta compra et promesso di pagare l'odetta
somma da sborsarsi da mè mandare procura in buona
forma quà per tale effetto a qualcuno per ricevere detta parti-
ta connebbi cauzionari cioè dai sicurtà che d. somma saria
be impiegata in pagare d. parti di d. beni et chi seguirebbe
l'effetto a profitto di mè et di mia Credi così la somma di 64450
come per la rendita annua et perpetua di 5066 $\frac{2}{3}$ specificatam^{te}
sopra l'entrate de medesimi beni con tutti le clausole necessa-
rie. Questo è quel che io le scrissi sotto tre di agosto. Sono otto
giorni che io le ho scritto di nuovo.

Da tre mesi in qua mi sono stati estenti capitali 1500. Io li
serbo aspettando nuove di V.S., ma così non mi vengono.

Se s' incontrasse difficoltà & la sud. compra et che V.S. vo-
lesse farne un'altra, tanto mi impieghere i miei danari puri
che io vi habbia le mie sicurezze come sopra.

Se V.S. non volesse comprare beni et che havete bisogno de
miei danari io glieli gli presterei liberam^{te} in rendita cioè
a censo con patto che V.S. et la sig.^{ra} sua moglie si oblige
& le mie sicurezze et come V.S. ha proposto anche sopra la

Don d. d. sig. Co. Co. se detto mio danaro non si potesse in uerun
modo impiegare a Firenze con la mia sicurezza, sarà contento
di auvisarmelo quanto prima affin che al più presto io l'im-
pieghi di qua. Ma io una passione straordinaria di uiuere
con loro et di cederli però senza indugio. Bacio la man-
a V. L. alla sig. Maria Madd. et al sig. Federico et all. fr.
Nipoti.

Septembr. 1651
H. J. Cob. Eend

390 9
1651
Hon. Bat. 9 19 30
29

Monsieur

Le dimanche des rancors, j'y receus trois de vos lettres
et incontinent j'allai trouver monsieur le vislyet et
je lui donna. v're paquet, en lui faisant faire des complim.
sur sa bonte qui nous tenoient, de quoi je le remerciais.
il me dit que c'estoit tout obligé a vous, quel secret ravi
de vous pouvoir servir, en apres il ouvrit le paquet et
apres avoir leu v're lettre, il me dit que'il verroit toutes ses
choses et qu'il lui donnera un peu de temps, pour rager
de dire affaires c'oy rej. f. car aujour dui mardi saint
je lui est. voir, qui me dit que les procureurs estoient entres
bonne forme, mais quel falloir qu'il lui donnera les quatre
mil quatre cens cinquante escus, comme est porte par les dits
procureurs, avant qu'il passe l'obligation de la rente de rente
je lui ay desrobiez q. vos lettres qui n'estoient pas desiries que
si je n'aurois la toute la somme prestee, et quel me fallait
quelq. temps pour l'avoir, en donnant ce que j'aurois
ou compenserois toutes choses, Monsieur le detraire a qui
monsieur le vislyet a communiqué l'affaire est d'opinion
qu'il faut que cette rente se face, il faut q. les quatre mil
quatre cens cinquante escus soient pres aff. glachés si bien
parfaits. Je vous dire, qu'on ne s'extingue deux mil et cinq cens escus
parfaits c'oy je puis eff. qu'on n'estingue la rente et comme
vous sçavez on ne peut pas forcer, mais par le moien de nos
amis je tâche a faire, qu'on aultes ce met a ma place, et par
ainsi on n'estingue, bref que je j. dire deux mil cinq cens
escus, je crois bien que dans quinze jours, j'aurey quasi

Obt. m.
H. J. Cob. Eend

Pr. J. Larocq

70
8.
tout retiré, ou par son fault, hasté qu'il feroit tout
ce qu'il pourroit, et voudrions de bonne volonté que
l'argent fust deia delà; afin qu'il s'employast à l'achat
du bien qu'il vous plaira, ne rînentent entièrement
à ce qu'il fera. Je vous assure qu'il m'aime très
et qu'il a de grande affection pour nous, c'est votre
bon seigneur m. Thérion m'oblige de son amitié aussi
et après vous avoir très humblement baisé les mains comme
aussi à madame, et à monsieur Frédéric et mesmes vus
je desiré avec passion qu'il me conserve toujours en
l'honneur de vos bonnes grâces, puis qu'il possède très
véritablement la qualité de

Monsieur
d'aujourd'hui
A monsieur de la Roche

Vre très humble
et très aff. serviteur
C. de la Roche

7 April 1851
S. Canoni

Mrs. L. E. Spont. his off

399

(28)

30

[illegible][illegible]

Aug. 6^{to} 2 April 1851

Seneca Falls N.Y.

Chas. J. May

V. G. and friends

Handwritten text at the top of the page, appearing to be a title or introductory paragraph.

Main body of handwritten text, consisting of approximately 15 lines of cursive script.

Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or concluding remarks.

12. Apr. 1651.
A. Gio: Sondi

400

01

91

92

Monsieur,

Jay reçu la vostre du 23 du mois passé, & vous diray
comme je vous ay escrit du 5 de ce mois, que j'avois eu tous les
papiers nécessaires concernant l'argent que je dois enuoyer
à florence, on me estinguit deux mille cinq cens escus, je crois
bien que dans tout ce mois, on m'estinguita le restant ou bien
je facheray de mettre quelques uns en ma place, par ce que
voudrais que l'affaire fust d'ici faicte & fere tout mon
possible que cela se finisse bien tost.

monseigneur le visloget a reformé de cest affaire monsieur
le detaire lequel est tres capable, et par ce que dans vos
lettres particulieres que nous haues, mandes, vous me disies
de donner l'argent qui pourroit hauiir a mon dit seigneur le
visloget, & lui offrir les deux mille cinq cens escus, mais il
me dit que puis que les procureurs parloient de retirer
tout & le fois les quatre mille quatre cens cinquante escus
quel estoit nécessaire que toute la somme y fust pour ne faire
deux contrats, et nous le detaire fust de mesme opinion,
tellement que je traueillie a retirer le restant de mon
argent ainsi comme je vous y dit, afin que voyant, on fache
à l'instant toute chose & vous estes grandement obligé
à monseigneur le visloget, car il passionne avec amitié
que l'affaire se finisse tost, et en mesme temps que cela se
peracheuere, mes^{rs} de Marionni et del biancho, me paieront
par aduance de six mois, ensuy uous ma pension ainsi que
nous sommes d'ordure d'accord, Jay regret de le perdre
de change & croie bien qu'aucun fait au meillieur ménage
bref par la grace de Dieu tout est fini et conclud selon
mon desir et contentement, & quand cest affaire sera fini

G. Sondi

12. 4.
p. 19
et que j'auray vendu le fond de la rente de
provenç; j'auray l'honneur de vous aller voir
maintenant que les festes sont passées, j'escriray
souvent a aix; a celui qui veut faire vendre la d'au
pension; et qui a presche a marseille, afin qu'il prenne
la peine de venir en cette ville, pour traiter, mais
argent contant et non autrement, et ce qui en
sera de vous en donneray toujours, souvenez vous
monsieur que je travaillieray avec passion que toutes ses
choses se finissent tost, et apres vous avoir donné les
bonnes festes et c. m. d. n. et monsieur f. d. n. g. et mes
mes r. u. e. z. accompagnés de mes très h. l. l. s. a. b. s. s. a. n. c. e. s.
je demeure très cordialement

Monsieur

d'aignon et d'ardel.

De très h. l. l. s. c. o. u. s. i. n. e.
et très aff. s. e. r. v. i. t. e. u. r.
De Gondy

Monsieur Lebellif de Gondy

12. April 1831.

A. Nicolo Laroni

Mad. de la Roche

401

1651

[illegible]

V. Gordon Hunt.

4. May. 1651.

F. Giuoli Savioni

M^{mo} C. P^{mo}
M. Sig. mio Sig. et Ione Col^{mo}

402

43

33

Credo poter dire a V. M^{mo} La terminazione del negozio di questo suo Cugino
ma la forma della Procura, et altra sera, mandata da V. M^{mo} qui a
Mons. V. Legato non la permessa, poi che la detta procura è sera. porta
di fondare un Censo di ducati Quattro mila quattro Cento Cinquanta
di lire sette per ducato, M^{da} fiorentina, che ridotti a questa moneta
sarebano scudi 5100 - in circa, e non potendo di presente il C. suo
Cugino fare il Censo, che della somma di scudi 4450 - di questa M^{da}
corrente d'Avignone, in dove gli ducati di costi di lire 5 - luno
ci uagliano uno scudo, e soldi 9 - , E necessario, che V. M^{mo} facci
rifare la detta procura, e sera, che parli in detta somma di scudi 4450 -
M^{da} di qui, con faculta di passarne uno 20 più contratti fino alla
detta somma in tutto, pero V. M^{mo} non manchi farlo subito, dispiacendo
l'ostacolo, che si è incontrato per la pronta effett^{ione}, contra al' gute
E' operato quanto poteuo, e fino al' prestarli danari a' esso suo
C. Cugino, che gli fusero posuti mancare per formarne il Censo nella
somma che portava la detta procura, ma se ne è riservato con dire di
non poter fare presentem^{te} d'auvantaggio, riservandosi pero di farlo
liquidato che dauera altri suoi interessi. Qui in cheso riceuuta
sua lettera, e da Mons. V. Legato ancora credo si sarà scio in questo
med^{mo} tenore, e pero si attende i comandi di V. M^{mo}, con assicurarla che

C. Balli Bonchi / fiorentina

non mancavo continouare le mie diligenze appresso esso suo S. Cugino
affin' che facci passare nelle mani di V. M.^a tutta quella maggior somma
de suoi effetti che si potrà.

Sia per altra mia lo supplicata di lettera di S. A. S. per questo Mons. V. Legato
i nra raccomandazione, che le attendo con desiderio, & conoscendo profita
euole una si conuata protezione, per la conf.^{za} delle mie Cariche per la
parte di Roma, sarà seruita abbracciar con ogni affetto l'istanza che
gli sarà fatta per noi dal^e S.^{re} fra Cesare Laroni, mio nipote, al quale
potrà rimettere le grazie, che da S. A. S. ci conueua ottenere, e non
temendo che V. M.^a non sia per farle con ogni maggior premura
d'auuantiaggio non l'imputare a raccomandazione, ma solo me gli
 rassegnerò per sempre obbligat.^{mo} e le fo cum.^{ma} reuerenza —

Di V. M.^a

D. Buignone li 4 Maggio 1651

Humil^e Seruitor^e
Niccolò Laroni

4 Mag. 1651

703

84

1651

Nov. Bat. 5

36

Mont. Bon

M. Seg. mio Seg. G. G.

Mi onora V. M. con una sua bregna: accennare la ricevuta
del Vno che li è nuia di qua; e riprendere con te marcia di
non d' con a: ingolare ringraziam. Receve a di: panar il fauor
da G. A. S. H. S. d' una simil lettera la quale me la porta il G. mi:
= ere spedis da Madamoille Meier; Il affan di tuo marito
non sono in molto tempo stato più jo accennare V. M. G. A. che
il mio arbitrio sarà sempre a tuo fauor; e sendo che circa
q. affan ella avrà alcuni qualche accenso da V. M. G. A. Mar. e
mio fritto. Dell' altro intanto toccare Mons. Lorde con alno
mea sentiva y che non si è dato fine; Io ne tramettere. Cos=
= predizione per che non è fatto venir qua quella somma di
danaro, sperando d' averlo da Mons. Lorde; ma fino adesso non si
è potuto rimediare. Il negozio, ond' Io ne parlo, è fino alla
risposta di q. non si potrà far cosa alcuna, m. m. a V. M. G.
faccio V. M. Aug. 4 Magg. 1651
Se V. M. G.

M. Seg. di: Bar. Lorde. P. G. G. d' H. S.

Se V. M. G.

Se V. M. G.
G. M. G.

Se V. M. G.
G. M. G.

4 kg
claw

M

o

e

o

n

g

a

a

(e)

c

h

p

a

o

u

e

d

h

u

h

Humer
Ricci Luvon

4 Mag. 1651
claus. fori

Mo. C. P. Mo
M. sig. mio & non oss.
R

404

85

Bali. Fondi

35

Monsieur Fondi è d'intento dare a censo la somma di 4450. scudi di moneta d'Avignone, e non più, e perche li mandati di Procura inviati da V. M. Ma. Fondi per costituire un censo di scudi 4450. di moneta di fiorenza, è così si potria dubitare della validità del Contratto, non havendo mandato di procura di fare un censo di d. Somma a moneta d'Avignone, ne di farlo di minor somma a moneta di fiorenza, ne meno di fare un censo, o più di qualsivoglia somma, purché non ecceda quella di scudi 4450. moneta d'Avig.
Per tanto è necessario mandarmi di nuovo li med. mandati di procura che sono venuti fatti in ^{mo} it. il restante, con cambiare solo la parte dove dice (et pro eis imponendum, constituendum, et videndum unum annuum perpetuum Censum scutorum ducentorum septuaginta septem, pro singulis scuts monetae florentiae, ad rationem sex pro quolibet Centenario) mettere, unum vel plures annuos, et perpetuos Censos, usque ad summam scutorum 277. monetae Avinionis, ad rationem sex pro quolibet Centenario, e dove dice dictumque Censum constib., si deve mettere, dictumque census, seu censuum constituo. ^{mo} Questa non avendo altro li faccio humiliss. riverenza.
Avignone a 4. Maggio 1651.

B. M. Ma.

Mo
Bali. Fondi
M. C. P.

4. May
P. Gio

[Faint, illegible handwriting]

[The text in this block is extremely faint and illegible, appearing as bleed-through from the reverse side of the page.]

A close-up photograph of a piece of aged, yellowed paper. The paper has a mottled texture with various shades of beige and light brown. Faint, dark, handwritten markings are visible across the surface, but they are mostly illegible due to fading and the texture of the paper. On the left side, there is a small, irregular tear or hole in the paper. The overall appearance is that of an old, weathered document or scrap of paper.

V. 8

4. May 1651.
P. Godefr. Gondi

405

1651

46

Gen. Bat. 9.

Monsieur

On me extingue quatre mille escus, avec la plus grande peine de
monde, il n'est plus qz quatre cens cinquante escus qz despo-
sa peu de temps retirer tellement qz vous les quatre mille
quatre cens cinquante escus monnoie de cette ville de fonds que
j'avois en cette ville, croiant de finir l'affaire par qz les
procureurs estoient venus, monseigneur le vislegat avec monsieur
son datier a qui il a communiqué l'affaire ont trouvé une
sorte difficile pour finir la dite affaire cest que dans la dite
procure de faire mention de retirer quatre mille quatre cens
cinquante escus monnoie de Florence, y il croit vouloir dire
quatre cens cinquante escus monnoie de cette ville, ainsi comme il
vous y a déjà par desentago pour ce faire monseigneur le
vislegat a dit qz on trouve bon, et de faire les dites procure
pour retirer en une, ou en plusieurs fois la somme de quatre mille
quatre cens cinquante escus monnoie de cette ville y il y pourroit
donner, et avec pouvoir de faire un ou plusieurs contrats, bref
qz vous doit mander une minute offre qui sur icelle vous les
fairez promptement faire pour les recevoir, vous estes obligé aussi
à m. Hieronime lequel prend beaucoup de peine pour la dite affaire
et ne voudrois quil fust dire peresché, ne trouvant l'argent
en mon pouvoir, bref quel faulte eco qz il croit y la procure
pour la dite affaire en une, ou en plusieurs fois les dites sommes ci dessus
mentionnées, et en faire un ou plusieurs contrats des dites sommes ci
dessus dites, l'attendant avec impatience que l'affaire se finisse.

Genes 10. 1651
P. Godefr. Gondi

P. Godefr. Gondi

Monsieur Marioni vous écrira de cest affaire lequel prend
 beaucoup de peine dans vos lettres particulieres vous faites bien
 mention de donner toujours en attendant le rest, les mille cinq cens
 escus que i'auois a monseigneur le visloget, mais perdes comme
 vous dis, que dans les procures d'ya qui fait donner les quatre
 mil ~~cent~~ ^{cinq} cens escus, monnoie de florence tout a la fois, et ne
 les ~~pas~~ ^{pas} mon dit seigneur visloget, ~~trouue~~ ^{trouue} bon q' vous envoie
~~laquelle~~ ^{laquelle} procures afin q' ~~il~~ ^{il} quel retire de ne les quatre
 mil ~~cent~~ ^{cinq} cens cinquante escus, monnoie de ces uillets en une, ou
 en plusieurs fois avec pouvoir de faire un, ou plusieurs
 contrats — quant les procures seront uenues, enen quel
 y aura tout ce que vous aura mandé ie crois q' ie donneray
 les autres quatre mil ~~cent~~ ^{cinq} cens cinquante escus, tout a une fois
 puis q' ie en m'ait quatre mille escus, et y par les quatre
 cens, cinquante escus ie chercheray personnes qui ~~soient~~ ^{soient} en
 mon lieu et place, car pour q' ie vous supplie que l'affaire
 se face tost, afin q' ie puisse donner mon argent et que
 vous accetiez tel bien q' il vous plaira de parache, sous la
 non de madame v're femme, en ne faisant une declaration
 ainsi comme ie vous ay dit, puis qu'on a treuve quel que
 difficulte aux dites procures, En attendant les autres, ie
 travailleray a l'affaire de proence, comme ie j conueue
 de la faire, mais a faire a des grandes caisses, toujours
 ie feray ce que ie pourray, et vous assure que nostre
 augustin religieux fera a Paris tout ce qu'il peut, et en
 en estina d'un bon predicateur, et bel esprit il enseigne
 son cours de philosophie pour deux ans — Je bairre
 humblement les mains a madame monsieur federigo, et a
 messieurs mes noueux attendant de vos nouvelles
 ie vous supplieray de me croire tres cordialement

V're tres h'ble cousin
 et tres aff. seurteur
 De Gondi

Monsieur
 monsieur d'aignonco & majesté
 Le duc de giron

Monsieur Marioni
 informez vous si quel
 le plus tost possible
 ne donnez de vos nouvelles
 de vous faire

17
 8

V. G.

G. Savioni

Mr. J. H. C. C. C.

406

47

165

Gov. B. K. S.

Ricevuto la d. l. M. de no dell'atto inrent con la b. n. t.
 appo su b. n. t. che subito in foglio b. n. t. gli feci lavare
 e si eluso, ne ricevendo sua risposta, Gio con altro b. n. t.
 si è ricevuto i b. n. t. l'impedimento che dalle sue servitù
 mandate, si ricevono, gli stabilimenti d. l. n. t. e
 accende go che lo rimandi nello foglio de no o aogli, q
 fare la terminazione, conando o i d. l. t. suo n. t. quasi
 tutta la parte di d. n. t. e, e il poco che gli manca, gli
 compiendo d. l. n. t. di 450 - d. q. n. t. n. t. e, e appo ricevuta
 da chi gli dava, subito che si ricevono le sue, si tene
 il registro, e non fu mai stato q. n. t. impedimento, il d. l. t.
 n. t. si sarebbe not. uale d. l. n. t. ricevono d. l. n. t. e
 gli si riceveva così, assicurando che che ad esso ben
 affetto, e lo viene p. n. t. u. d. i. b. n. t. o c. e. n. t. e, poi che si
 senti essere di già parte di b. n. t. o n. t. e, e che ne venisse
 altro d. l. n. t. e, conando d. l. n. t. e, e facendo partecipare q. n. t. e
 se p. n. t. e, ubbi si era p. n. t. e, e, e di già p. n. t. e, e
 per che gli si erano p. n. t. e, e, e di b. n. t. e, e
 d. l. n. t. e, e p. n. t. e, e d. l. n. t. e, e d. l. n. t. e, e d. l. n. t. e, e
 di p. n. t. e, e di che altro d. l. n. t. e, e di acc. n. t. e, e
 donando aogli, accompagnato d. l. n. t. e, e di l. n. t. e, e
 d. l. n. t. e, e p. n. t. e, e d. l. n. t. e, e d. l. n. t. e, e

Oct. 7. 1862

James B. & Co.
Chief Iron

V. G. 50. 7. 10. 11

17th Aug 11
C. Lawrence

[Faint, mostly illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Handwritten signature or name in the bottom left corner.]

2 Eup. 1681

400

17 May 1681

407

R. God. End.

1651

488

Proc. Bot. G. 38

Monsieur

Jay reçu la vôtre du 20 du mois passé, encor que par les vôtres
vous disiez, de donner a monsieur le visbique ce q'il pouvoit
avoir d'argent qui est quatre mille escus monnoie de ce pays
le dit seigneur n'a pas voulu recevoir, usques a ce q' tout la
somme ne soit complée de quatre mille quatre cens cinquante escus
monnoie de ce pays, les quels quatre cens cinquante escus, ne
les ay pas entor reçu parce q' celui qui les a portez en pension
n'est pas encore venu en cette ville, de peur q'il viendra bientôt
et comme vous sçavez, on ne peut pas le forcer a cause q' ce n'est
pension perpetuelle, mais par finis, que est la cause q' ne promes
de m'extinguer le plus tost q'il pourra, cependant comme il vous
avons de la écrit q' j'entrie les mains quatre mille escus monnoie
de cette ville, et par ce q' dans les procures vous faites neha
q' non dit seigneur visbique doit retirer tout en un coup quatre
mille quatre cens cinquante escus, monnoie de florent, cest a dire
undecaton par escus, et ne pouvant donner les quatre mille quatre
cens cinquante escus, q' monnoie de cette ville le dit seigneur visbique
a trouvé bon de vous descrire, comme il a fait de refaire les
dites procures, et mesmes on vous a envoié une minute affi
quel recevoir en un ou en plusieurs fois, les sommes q' il lui
donnera, en ne faisant les acquits en mesme temps, des dites sommes
q' il lui pourra donner, restant q' on vous aura envoié
les minutes comme il faudroit q' soit fait, Je vous assure
q' le temps ne durera fort q' ce soit fini, car il ya
longtemps q' ce argent lequel ne ne profite rien pour encor
Sans ces difficultes q' vous dis, q' les procures disent
une chose et vos lettres une autre, et q' non dit seigneur le visbique
se tient au procures, l'aurois a cet heure ce soit fini ces affaires

R. God. End.

W. W. W. W.

et aurois prins la commodité de la galery cest mon meilleur
possible quand ses affaires seront finies, il se rencontrera
quelq^e occasion, cependant ie tachera^y de parachever
si ie puis l'affaire de provençe. Si dans vos procures
vous eussies mis, de recevoir en une, ou en plusieurs fois
le dit^e somme de quatre mil quatre cens cinquante escus, l'affaire
seroit bien finie, mais perleat de tout le somme, ainsi com^e
ie vous dis, la chose est denoué^e, ie prie toutefois que vous
envisiez tout les dits procures, ainsi com^e on vous a
mandé a celle fin, que l'affaire se finisse tost, attendant
de vos nouvelles ie vous suis, et a tous ceux a qui ie ay l'honneur
de appartenir de tres bon coeur.

Monsieur

d'auignas et ne sçait

Vre tres humble court
et tres affectionnée serviteur
De Gond

7 Aug. 1651

400

St. Eustace

Monsieur

Cette icy sera pour vous dire comme icy sera la vie
de si de nous passe et monsieur le vislayet a vu de tous
les papiers concernant a nre affaire, et on commence
a faire escrire au notaire les minutes du contrat, et quand
elles seront corrigées, le notaire les mettra au net
esperant que dans un court tout sera fait monsieur
Thurionni m'assiste fort en cet affaire, Encor y a
gentilhomme qui ne doit quatre cens cinquante escus
ne soit pas encor venu exceder uille pour faire tout le
somme de quatre mille quatre cens cinquante escus, mon
de cet uille que id vous dois envoie de l'argent quand
premier paye y a gentilhomme doit venir bien
et par ainsi monsieur le vislayet vous envoie tout
a la fois les quatre mil quatre cens cinquante escus
monnoie de cet uille quand vous aurez vu de l
dit argent vous accepterez tel bien que vous plaira
mais au non de madame, si l'argent a propos ne
venant entièrement ad qu'il fera de ses yeux
tout y a pour finir l'affaire de prierez pour per
aprez avoir honneur de vous voir avec espérance que
le percedant a non content de monsieur le vislayet
vous fera un grand affectueux et nous lui sommes
grandement obligés icy va en cet uille de l'argent qui

St. Eustace
L. M. Court.

St. Eustace

13
vient de parer avec un gentilhomme, et de ce franchise
il n'est votre vray l'autre l'honneur de vous écrire
quand on envoie les papiers et l'argent et qu'on
se vous supplie de ne croire que cordiallement

[Faint, mostly illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

Monsieur

Lequel est vray

Monsieur le baron de Hapsbourg nous a vu l'heure de l'heure
madame monsieur de Hapsbourg, et a des nouvelles de l'affaire de service
C. G. G.

R. Gib. Long

Dici la riscossione d' ¹/₂ m. d' amiche 409

409

anticipato il cens.

Monsieur,

Monsieur,

Jay recu encoir une de vres du 20 du mois passé ie vous
diray doncques que par le grace de dieu aujourdhui jay donne
quatre mil quatre cens cinquante escus, a monseigneur le viceloy
de la ville de Paris, tellement qd ces affaires en fin et on
fait faire les contrats, et m. Stacionnaire qui nous sommes
grandement obliges, vous les enuoyez monseigneur le viceloy et
nous enuoyez nous, avec affection ie les remercie de la
douceur quil nous temoigne, Puis qd ces affaires en fin
et qd vous nous argent ie vous supplie de la mectre en un
fond le plus tost possible, puis qd qd vous devez, quil sen
presente a nous sous le non toutfais de madame ma cousine ainsi
comme ie vous auoye dire écrit en suffisant un delibere
coeur ces choses iuste, M. Stacionnaire ne peut aujourdhui
quatre cens livres pour sa pension par anticipation de quoi
ie vous en remercie

Il me semble qd vous n'avez écrit que vous sachiez un
moyen de faire profiter mon argent a sept pour cent avec
les penes ynteresses, ie vous supplie de m'expliquer sur
celle chose qd ie pourroy ie parmy possible ie pectroy que
si la chose ne produeroit bien tost, car on ne s'en doit
qu'on n'ait point de la faulx nous sommes aus grosses
chaleurs maintenant et ne pourroy sentir qd au contraire
de regret ie vous supplie de m'expliquer les manieres de faire
faisiez et a mesmes d'iceux, Et par qd vous sachiez toutes
les informations et instructions, fait de monseigneur le viceloy
qu'il m. Stacionnaire, ie finis, le present vous enuoyez
de croire que ie seray avec vous

Vre tres humble cousin

Monsieur

Monsieur
L'abbé de la Roche

Vre bewaert cousin
 vres affertien
 (Goud)

(O ew. will die
L. W. Cord.

missy

(

(

(

-

-

(

Handwritten notes at the top of the page, including "Mr. [illegible]" and "to [illegible]".

Handwritten notes at the top right of the page.

Handwritten notes on the adjacent page, including "1956" and some illegible text.

Main body of handwritten text, appearing to be a letter or a detailed account, written in cursive script.

Handwritten signature or name at the bottom right of the main text block.

Handwritten text at the bottom of the page, possibly a postscript or a separate note.

Handwritten notes at the bottom left of the page.

Handwritten notes at the bottom right of the page.

Handwritten notes on the adjacent page at the bottom.

19 Scug. 1651

Mons. Leg. et Honor. mio Col.:

411

92

62

1651
Spov. Bat. g.

A sera de 8. stante arrivò qua il pedone sudito: L. Genovese il
S. sposta Ste. La quella posta con il dispaccio L. V. M. de
25. del passato insieme con quella di Mons. M. V. Legato che
subito in propria mano glene l'èj come ancora al S. P. di suo
S. Cugino di poi quia d. Liono ha ricevuto il duplicato, e
facendoli con q. risposta al tutto li dirò —

Resto il giorno passato terminato, e sottoscritto da ambe le parte
il contratto del censo dell' sudd. Quattromila quattro cento
cinquanta L. g. moneta cor. che il medesimo S. suo Cugino
ha donato a Mons. V. Legato sud. a favor L. V. M. de conf.
alla proce, e scrittura che ella ne ha mandato a V. M. de
dalla quale ne vien fatto la camera in codest. V. Buonaccorsi
conforme all' ordine datogliene, e che dal medesimo Mons.
V. Legato ne vien mandato a V. M. de la copia autentica

L. Bal. P. di

con ogni altra Terra appartenente al detto contratto come
ancora uenendo la ragguagliata del tutto con ogni puntualità
a quella mi l'apporto. Solo L. dirò che si aspettare la
spedizione del tutto, e si farla peruenire in Penoua con
maggior sicurezza. Si è fatto trattener qua finà ad oggi
il suddetto pedone a fin che quella sia il portore di questa
spedizione, e si più lor facilità nel ragguagliare questa
moneta a Costestà Mons. D. Legato che mostra in questo
negozio premura di seruir V. M.^a senza sua perdita
ne profitto ne manda una nota delle spese nelle quali
ha ricevuto il pagam^{to} dell' suddetti 84450 — con il lor
prezzo cor^{rente} che uagliano tanto in questo Stato, che in quello
della Francia, e si maggior cautela di questo ne mando
ancora io a V. M.^a un duplicato di detta Nota, e di

93

1651
Siv. Bat. G.

95

43

da S. A. S. in Nos.
 quella che V. M.
 dell'una e l'altra
 come ancora diotte
 da A. S. & Roma, e
 ho partecipargle
 e le domando per
 l'andata dell'honor
 sig. L. 14. Pugno 1651

W. J. M.
 W. J. M.

Seno. A. S. S.
 Ric. S. S.

qual
rillo
ingh
mand
e D.

A Monsieur

de Suoj Comandi Le f. 15. d. Aug. ^{no} 14. Pugnis 1659
W. J. L. ma

94

1651

Gen. Recd. 8

414

95

100

1651

Grav. Ba #. 5.

Genl. Wm. D. W.
Chief Justice

con of

aneon

a que

prod

May

2. 11

Preo

Mon

Negozio

ne profitta ne manda una nota delle spese nelle quali
ha ricevuto il pagamento dell' suddetti 84450 — con il lor
prezzo col. che uagliano tanto in questo Stato, che in quello
della Francia, e di maggior cautela di questo ne mando
ancora io a V. M. un duplicato di detta Nota, e di

1651
Siv. Batt. G.

14. Aug. 1651

Ricevui la Lett. favorisima ottenere da S. A. S. in Nos.
 raccomandazione & Mons. V. Legato con quella che V. M.
 ha voluto a suo proprio favorire, che dell'una e l'altra
 sene resta con perpetua obbligazione come ancora di quelle
 che era appo & ottenere dalla medesima A. S. & Roma, e
 l'effetto che quelle faranno non mancherò partecipiarghele
 co' loro al cenderliene Le douue grazie Le domando per
 dono del troppo ardore preso, e supplicandola di honor
 de suoi Comandi Le fo M.^{no} d'Aug. L. 14. Augusti 1651
 W. J. M.^{no}

Penos. Rob. M. Des
 Ricev. Inven.

origina

2. 43
8. 9

Handwritten text in a cursive script, likely a letter or document. The text is written on aged, slightly stained paper. The script is dense and fills most of the page. The ink is dark, and the handwriting is fluid, characteristic of 17th or 18th-century cursive. The text is written in a single column, with some lines starting with capital letters. The overall appearance is that of a historical manuscript or letter.

2. Agosto 1651.
S. Gio. Battista

415

96

1651

S. Gio. Battista

417

98

48

Monsieur

Encor que ie vous ay escrit par ma precedente
comme i'estoy fort content que vous eussiez trouue
tres a propos les papiers q' ie vous haue enuoyez
ie vous le confirme par celle icy, et suis bien aise
qu'avez receu l'argent de m^r scarlatini ministre de
monsieur le visleget & monsieur Mariani mayet
dit q' toutes choses loquel en a eu quelq' marrison —
ie sceray satisfait l'hon^r q' vous aurez acquis a
bien ie ferois ce q' ie pourrois me disposer a
partir au mois de septemb^r, et quand bien ie n'aurois
pas finy mes affaires sans tout ce mois, ie ne
laisserois pas q' de partir en laissant procurer
en celle ville a mes amis pour agir a mes affaires
affin q' ie m'en aille a marseille attendre la commodite
de la galere, ou bien en cas quelle ne vienne quelq'
quelq' autre bonne commodite —
ie rends la v^re a monsieur le visleget loquel
testoigne toujours vous effectual et avec toutes les

mais, ie n'ay pas a faire les compliments
comme nous le sommes obligés. Bref il se noie
vostre oblige, conseruant en vos bonnes grâces
et de tous ceux a qui i'ay l'honneur d'appartenir
et de ne croire tres cordialement q'ie toutes les
envies du monde de vous voir, le plustost q'ie pourry
a cell fin que de vous voir; ie puis vous assurer
que ie suis inviolablement

Monsieur

Lavignone 2, aux ibi

Vre fidele cousin
et tres aff. seruiteur

C. Goudy ●

asin
per

27

72

98

48

A Monsieur

Monsieur le duc de
concevoir d'abord et premier
secretaire du grand duc de
Toscane

A Florence

412

98

68

est ne s'esceuy mais ce ne puy en vanter
par affection ou intirey qui y sensoit avec le y il se dit nous e
donner y a quelques années deux cens escus
estort auc

Monsieur avec v^{re} permission 10' salut tres humble madame
cousin monsieur foinjo, et messieurs mes parents - J'ai su en
petit du g. alix, car il y a plus d'un mois qu'il n'y a de ses
nouvelles, et ne voulons pas, quel lui arriver du mal pour
beaucoup de condoleances. Si nous l'ages a propos de faire ces
ces pères cordiers nous diront, nous les feres, si non nous feres
et quel nous plairay si 10' hourse est trop d'un personnel de
grande condition, pour vous en excuser, et ne l'aurons pas fait
d'après 10' sa s^{re} sœur -

Dep. 2103 - di. Jolia a 3 g. 10 - l'una

3 2100.14 -

2103 - di Gualdo a 3 g. 10 - L'una
 2100. 14 -
 2102. 12. 6
 205.
 15. 15. 6
 12501. 12 -
 4165. 12 -
 di 106 di 13 - 1000. L'una -

419

420

in questo stato
 di lire tre e soldi
 che il tutto serva
 alla valutazione
 non pretendenti
 fra la piazza
 l'intenzione
 quanto tanto di
 il quale secondo

ordine addirittura B. Buonaccorsi, hanno pagato
 l'intervento della suddetta partita, e per mesi sei anticipati
 in 2. Cento trenta tre e mezzo di questa moneta che sono
 816 - di 35 - L'una conforme che a quella di Medona
 la ragione, e bene manda la buona licenza

✓ 55555

7

102-501

Gibb's - Gibb's

$\frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} = \frac{1}{4}$

102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-11

più Lire come L. 10. fior. 12. uagliano in questo stato
Lire tre, e Soldi Noue, et in terra Regia Lire tre e Soldi
Sette. L'uno maggio pochissimo sene uede che il Louo serua
à V. M.^a l'aumento q. l'aggiustam.^o della valutazione
della Moneta mentre che Mons. V. Legato non presendenj
farla secondo il corso de Cambj che ranora fra la piazza
di Leone e Questa come non ereda secondo l'intenzione
data come sopra e ciò Li dico q. l'aumento tanto di
V. M.^a che del suddetto suo S. Uguale, al quale secondo
l'ordine adriuzato in Buonaccorsi, hauiamo pagato
l'interessi della suddetta partita, e q. mesi sei anticipati
in d. Cento trenta tre e mezzo di questa moneta che sono
816 - di 35 - L'uno conforme che à quella sene dona
la ragione, e sene manda la douuta licenza

In questo negozio non ho mancato d'ogni assistenza, et offer-
-tione a Mons.^{re} V. Legato in tutto quello fusij stato da V.^{ra}
V.^{ra} desiderato & ogni sua mag.^{re} sicurezza, e satisf.^{ta}
come pron.^{to} V.^{ra} V.^{ra} m.^{re} troverà in ogni altra sorte
di suoi Cnri, assicurandola che non mancherò di quelli
donuoi V.^{ra} appo q.^{re} suo V.^{ra} Capino & tenerla nella buona
volontà che tiene verso d.^{re} V.^{ra} V.^{ra}, e di farli da mett.^{re}
in esecuzione con la citata cosa bandella sua
V.^{ra} Persona che di tutte quelle sue facoltà che potrà extra-
-u.^{re} come spero possa seguire in breue, e sopra tutto se
venirò a Marsilia qualche Palera di Cressi V.^{ra} V.^{ra}
sopra d.^{re} che l'esserà servita stante su l'auviso, e
sempre parteciperà & poterà mett.^{re} a l'ordine senza
perderne l'occasione —

22

422

103

Handwritten musical notation on a single staff, featuring a treble clef and several measures of notes and rests. The notation is dark and appears to be ink on aged paper.

A Monsieur

Monsieur le bailli de l'archevêché
conseiller de l'Etat et principal
secrétaire du grand duc de
Toscane

A Florence

423

104

54

[Faint, illegible handwriting in the upper right section of the page]

[Faint, illegible handwriting in the lower left section of the page]

ff. forence

*Monseigneur le duc de
concevoir l'ordre de
seigneurie la grand duc
le duc de*

ff. Monseigneur

4125

4124

705

SS

[Faint, illegible handwritten text]

[Faint, illegible handwritten text]

[Faint, illegible handwritten text visible on the edge of the next page]

f. Monsieur



*Monsieur Le duc de
Corseiller de la Cour et
seigneur de la ville de
f. Florent*



725

166

50

[Faint, illegible handwriting]

[Faint, illegible handwriting]

426

107

52

199

ra
fina
iove
m
Lig
d
m
che
fona
op
Def
i con
Liqu
lic
va
fr
R
173

422

108

20

4209

109

51

2

a

fo

2

o

7.

o

lito

oc

ma

23

into

mb

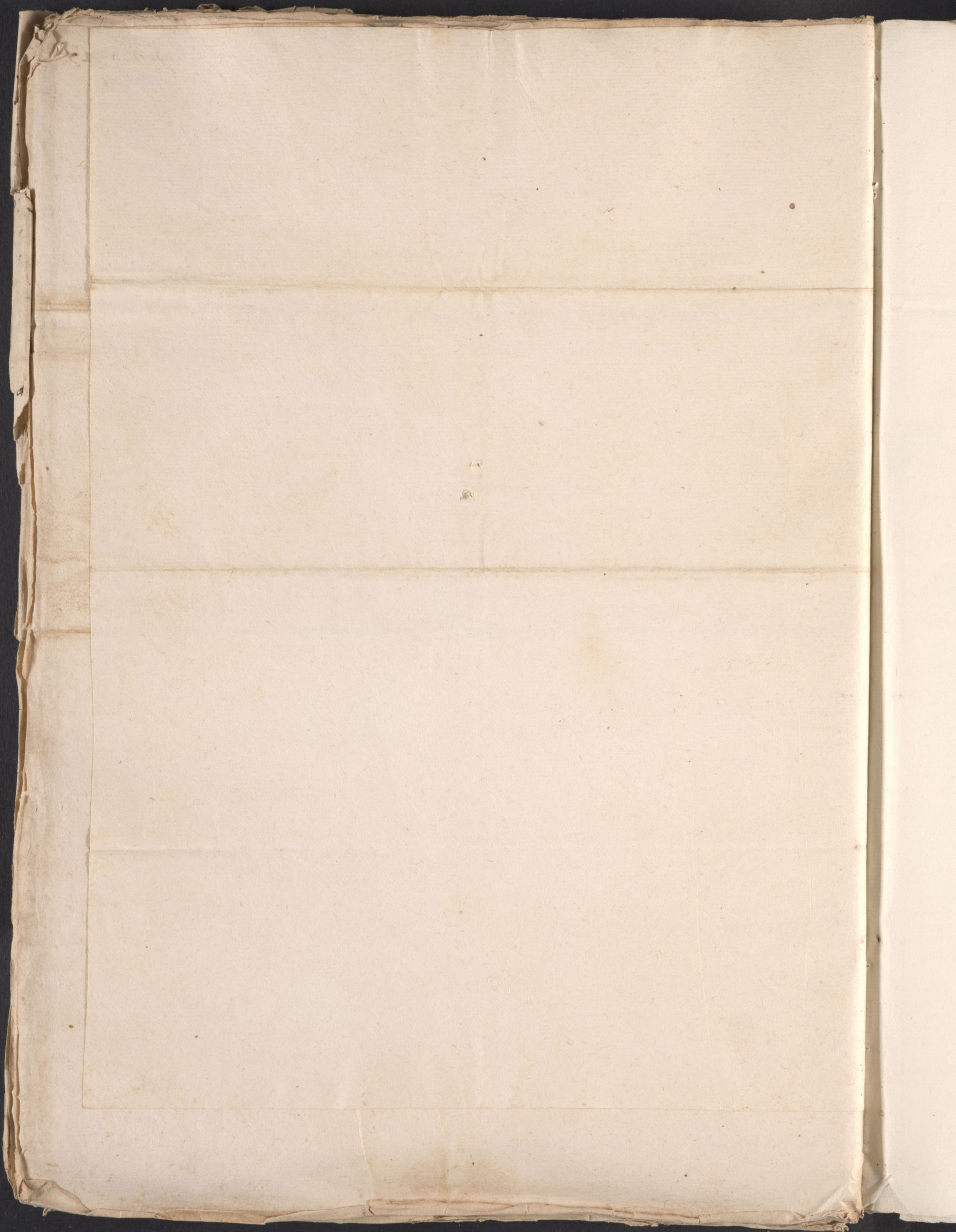
lio

D

20

9

ie



429

110

6

12
ra
ta
iova
m
2
o
7.
o
Lito
oc
ma
27
into
onbo
Lico
D
co
7
ie

292

124

432

III

u

a

ra

ta

n:

n

o

7.

o

Libo

Loc

ma

27:

uirta

onso

liao

2D

co

9:

ie

434

431

112

13

五

ra

for

2:

2

8

7.

○

7.

4

一

2

sum

572

Zie

...

20



18

*ff. Monsieur de Bellif d'Angoulême
conseiller d'état et premier
secrétaire du grand duc de
Tourenne*

ff. Florence

434

432

113

63

[illegible]

224

ma
mano:

Cicciara

La mon:

so, non

Almo

che V.

La sua

il suo libro

derz lo

sta. V.

a servito

to pronto

ipote lico

che m

Lmag:

le grazie

3. oct
1. Jan

2. Jan
3. Jan
4. Jan

5. Jan
6. Jan
7. Jan
8. Jan

3. ottobre 1691.
D. Laroni

M^{re} Sig: et D^{ne} mio C^o L^o

434

115

1651

65

De 6 e 12 del decorso m^o trouo L^o V^o M^o con L^o pace h^oij m^o:
e suo S^o Cugino che Subito n^o l'estato seruito, et uneluso ne l'uccid^o
V^o M^o le sue risposte, Il M^o come hanno ragguagliato la mon^o:
che qu^o haueua l'uccid^o Mons^o M^o D. Legato e il lor C^oso, non
è conforme all'intenzione che qu^o ne haueua dato V^o M^o:
come à lei haueua accennato, m^o dispiace e la perdita che V^o
M^o ha l'uccid^o, e il tutto lei due attribuire alla sua
propria Bontà, Il S^o suo Cugino l'ha sempre disposto: e il suo lito
= uno cost^o, e m^o promette andars^o preparando e non perdere l'oc
= casione d^o M^o Galera che uerrà in queste part^o L^o C^osta l'oc^o:
Altoza, et in tutto q^o che V^o M^o m^o conosce atto à seruirlo
non meno l'aspiarm^o L^o suo C^omando che come obligato pronto
sempre m^o trouerrà, Il D^o frà Cesario Laroni mio nipote l'uo
noscondos^o tanto fauoreuole la protez^o: L^o V^o M^o che m^o
a l'chiesto uolentieri l'accomandare come f^o con quel mag^o:
affetto e larente che si può assicurando la che e le grazie

Le Bal^o Gondi

che Repararà obligarà non solo lui che io impartire e
Le Reuer.
L. Aug. 23 Agosto 1659

M. J. Wma

Reuer. P.
Christ. Maria

3. Agosto 1631.
Mond. Corti

Amey et son m^{re} &c

495

1/6

1657

Good Faith 66

Nominato con l'humanità^{ma} di V. M.^{te} de 6 Lysio la licenza
 fiam. Dalle sue loro M.^{te} et da M.^{te} Niccolò Zilio, et Lorenzo
 Buonaccor. Del. C.^{te} 3532: 3. 2. de cost. m.^{te} q. la somma di
 4450 Lysio m.^{te} che lo riscuotano; de q.^{te} mon.^{te} dov.^{te} paga-
 re cost. Tal.^{te} Giovanni Scarlattin. Perchè questo è negotio
 aggraviato, non m.^{te} rebo altro che dire a V. M.^{te} de non suppl.
 cost. de mon.^{te} noi comandant.^{te} neis p.^{te} continuare a seruire
 come d.^{te} Guardoll intanto rent.^{te} le man. D. Ruy.^{te} li. 3 —

85070 + 651 -

W. L. G. Jr.

Den erbbeligen
Hofrat

John Pond

Handwritten text, likely a letter or document, written in cursive script. The text is mirrored across the page, suggesting it was written on one side and then the paper was turned over. The ink is dark and the handwriting is fluid.

Handwritten signature or name, possibly "M. W. W.", located at the bottom right of the page.

Handwritten text at the bottom left, possibly a date or a reference number, including the word "October".

Handwritten signature or name at the bottom right, possibly "J. W. W.", located below the main body of text.

13. The
P. Gio.

M
a
gr
bo
vr
gi
la
gr
10
m
fo
a
p
e
10
n
g
b
r
r
r

M

13. d'bre 1651.
R. Gio: B. Gondi

Monsieur,

La vostre du 24 du mois passé me apporte un
grand contentement puis que ie vois par icelle v^{re}
bonne disposition que vous le conservez et de tout
v^{re} famille ie vous suis tres obligé des faueurs
que vous faictes a ce port cordelier et me redonnez ainsi
de ce que traite l'achat de ce bien et voudrais de
quel cela fait fin pour le bien de la maison
ie croirois de vendre ce fond des deux cens escus
mais ie n'ay de le p^{ou}voir a cause qu'on a p^{eu}le pas
forcer celui qui ne le doit tellement que ie n'ay p^u le
a un de mes amis, afin de vendre le dit fond, quand il
pourra, et cependant d'en tirer le rente laquelle en
a sis p^{ou}vent, la dite p^{ro}cure scera g^{en}erelle p^{ro}cure
ie ne fais rien de l'affaire de p^{ro}uence, avant qu'il y
nouvelle de la gelée, que cela ne me v^olente, p^{ar}ce
q^{ue} c^{est} mien ami lequel sera ma p^{ro}cure agira aussi
bien a mon absence de auignon, comme si y estis -
~~mais~~ q^{ue}ant de vos lettres ie partirois incontinent, si
ce n'est q^{ue} ie n'ayasse une autre bonne occasion
pour anticiper mon voyage, p^{ar}ce que ie n'ay
raison extraordinaire d'avoir l'honneur de vous voir

1660.
M^r. J. B. de Gondi, Florence,

De M^r. de Gondi

436

1651

G. B. G.

437

1651

to for B. G.

G.

440

A. M. de G.

1652

to for B. G.

to feu

nil

maig.

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Bailly

et de

Toutes les fois q'ay le bien de voir monsieur
Le visloget i'ay fait vo tres belles recommendations
et vous baise les mains, Je me verrous q'le
signe orsina q'ie face un bon fils, cest un bon
commencement de contentement, Je vous demande
la continuation de vos bonnes graces, et de m'
croire tres franchement

Monsieur
d'auignon le 13
septembre 1611 -

Vre tres humble con-
science aff. sarutem
D. Gondé -

29 oct 1651.

Monsieur,

Jay recu la vostre du ii de ce mois, avec la lettre
de change adressante a messieurs blan et sarionni, de quoi
je vous en rends graces tres humbles, et m'en serviray
en cas qu'il soit en ce temps en aignon, comme vous
puis que me dites que les galeres n'estoient pas encor
de retour de Sicile, et que au mois de novembre elles
estoit dangereuses sur mer, et que v're croiance estoit
estoit telle qu'elles ne viendroient a marseille qu'au
printemps, doncques toutes ces choses ne font iug-
tes a propos, que ie ne pourrai partir de ce lieu
qu'au printemps qui vient, soit pour prendre la
commodite de la dite galere, ou bien d'autres, car
en ce temps la on en trouve beaucoup. Vous me dites
aussi de m'en aller par terre jusques a gennes avec
l'ordinaire, cest ce qu'on ne me conseille pas, parce
que passer par les chemins sont si dangereux
et principalement en ce temps icy, la ou l'hiver

1660.

M. J. B. de Gondi, Florence,

De Mance

a commencer d'ici que personne ne me le conseille
pour les périls fréquents qu'on y court, et mesme
on a pris le paquet de l'ordinaire aultrors,
car port final par terre, et par mer, c'est la voie
la plus dangereuse pour aller a Genes, Si j'estreuve
bonne et assurée commodité, ie la prendrais mainte-
nant mais ne s'en trouvant point comme ie la voudrais
il faut q'ie patiente, ce n'est pas que le temps ne me
dure d'haiver la bien de vous voir, mais ie souffre
cela le mieux que ie puis attendant le bon temps -
Je vous remercie d'ici que ne faires préparer
v're logis, les meubles que ie porterej avec moy
vltre non grand cabinet d'edro, n'os lits
descarlat et tassetes pour luy, le restant n'est pas
grande chose, qui est cause que ie la uendraij
parce q'le port couteroit beaucoup plus que
toutes ses choses peuuent valloir, ainsi comme vous y dra-
crist, Si ie pouvois vendre la fond de ma pension
de prouence l'argent q'iea tirerois, ie le mettrois
au trafic de Liorno pour augmenter mes reu's
ie voudrois estre en ceste poe moy ie feroij
toujours ce q' me conseilerez attendant de uos

Monsieur

Jay receu la vostre du 3 de ce mois avec vâtres
grand contentement, d'autant q' depuis le 24 de mois
d'aust dernier ie n'auois point eu de vos nouvelles,
ie n'attens mes en deuoir, comme si ie deuois partir le
lendemain, iant laissé procureur a un bon mes auez pour
les affaires q' iay encor en ceste uille et mesme i'auois
dieu prins congier de quelques uns de mes amys, que
uiant la vie, comme les galeres n'estoient pas encor
de retour de sicile, et q' uous croiez mesmes q' de tout
cett' autonne elles ne pourroient venir a marseilly et
q' si ie venoit voir, que m'en donnassies aduis, sur
cett' incertitude, ie ferois estât de ne partir pas
encor puis que ie n'ay des, de ne me m'ir en chemin, ni
au mois de nouëbre, ni de decembre, à cause q' la mer est fort
orageuse, car la uille q' i'ay touché les excois de
monde d'auoir l'honneur de uous voir, mais si ie n'en
peux la uille d'ou galeres, i'attendray iusques au
printemps, que ie peut treuver bon conuol sans
courir tant de danger sur mer, a cause des corsaires

1660.

M^r J. B. de Gondy, Florence,

De Blancy

430

440

A. M. J. es

1652

au. J. es

à feu

nib

maig

Bailly

et de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Bailly

de

Vous ne dites encore q^e peut-être sçeront le
meilleu^r de venir par terre iusques a Genes, et
vous responds a cele q^e ne trouue point de
compagnie qui veult aller par terre iusques a
Genes a cause qu'ils disent qu'il y a mauues
chemins, oultre qu'a cause des bruits qu'il y a de m^r
les princes persones ne se vent mettre en chemin.
En celle ville on faict bonne garde, et on a
peur q^e le prince le contiⁿ ne passe en prouoie
pour qu'il y a des personnes qui sont il son parti.
telle q^e toutes ces choses sont causes qu'il
faict heuer encore un peu patience, et uous com
les choses iront, et s'esperant l'hiuer passer, et
le beaultemps viendra. Si le galere uient en
ce temps, se serroit une belle occasion, mais en cas
qu'elle ne vienne pas i'attendant, vintemps plus
propres. Je vous rends graces de ce que m'ont
donne mon argent de mon serment, en cas q^e je
sois en avignon et nous le doibroy^{don} q^e je ne crins
pas, ~~et m'en aller~~ ^{partir} de celle ville pour les raisons q^e ie vous dis.

Monsieur

Après sur nous, qui s'est vu au jour d'aujourd'hui de
 23 du mois de décembre dernier, et nous en avons plus
 amplément par la commodité de M. de la Harpe, qui est
 grandement épris de nous, et nous en avons plus
 et ne savons que dire, mais pour ce que nous
 fait le grand bien de nous, et nous en avons plus
 de la part de M. de la Harpe, et nous en avons plus
 est la même chose de sursuance de la lettre qui nous
 nous écrit du 3 du mois d'août passé, de quoi nous
 avons écrit et par lequel nous avons écrit
 touchant nos affaires, par la voie de M. de la Harpe
 et nous en avons plus, par la voie de M. de la Harpe
 tout ce que nous avons dit, et nous en avons plus
 nous l'achetons, et nous l'achetons, et nous l'achetons
 souvenons fort de la maison comme nous l'avons
 nous en avons plus, et nous en avons plus
 l'argent ne doit pas être en argent, mais en
 et nous en avons plus, et nous en avons plus
 nous en avons plus, et nous en avons plus

La minute du susd. contract de constitution de rente, faisant note

1660.

M. J. B. de Gondy, Florence

De la Harpe

Attendant de vos nouvelles, et nous suppliez de continuer
à nous en faire part, et nous adresser vos lettres

Monsieur

Je vous prie de m'excuser
si je ne vous envoie pas
de suite les lettres que
vous m'avez envoyées

Je suis avec vous
avec toute la
tendresse possible
votre dévoué
M. de la Roche

A monsieur de la Roche

pas, et

[Signature]

257
2660 A. Mr. Esprit Fayard not. Apot. et Royal a Avignon, ou, en cas de mort, A. Mr. es
heritiers, ou auct estanz possesseurs des Protocoles du d. J. Fayard, 1652

Monsieur

Le iour 13. De Juin 1652. ie payay a feu

Monseig. Corsi Lors Vicelegat d'Avignon la somme de quatre mil
quatre cens cinquante escus de monayed' Avignon, et led. Monseig.
Corsi receut cette par tie en uersu de Procuration de Mess. Le Bailly
Jeanbaptiste et frideric de Bondi, freres et mes cousins germains; et de
Madame Marie Magdelaine Buonaccorsi femme du d. J. Bailly,
Pour laquelle somme monseig. Corsi au nom de Mess. mesd. cou-
sins et de mad. Dame ma cousine, et en uersu de leur Procuration, me
consistua une rente sur le fond de leurs Biens situez au Pais de
Mugello dans cette Province de Toscane par Contract stipulee et
passe par nous Monsieur Fayard. Apresant Monsieur Le Bailly
dessus nomme mon cousin, tant a son nom, et de Madame sa femme,
que come heritier de feu Mons. frideric son frere, a rachepse la d. rente,
m'en ayant paye le fond et les arerages en argent comptant a mon
contentement de le jour du mois de septembre dernier, scellament
que la d. constitution de rente, moyenant tel rechap et payement,
demeure entierement esteinte, annullee, et censee, C'est pour quoy
il vous plaira, ainsy que ie vous en prie, de descharger dans voz Protocoles
la minute des susd. contract de constitution de rente, s'ayant note

1660.

Mr. J. B. de Bondi, Florence,

De Blancy

et mention en la marge de la d^{te} minute, come le fond de la d^{te} rente
a esté racheté par Monsieur le Baillif de Fondi mon cousin, et
Madame sa femme, et qu'il demeure par tant estant moyennant le
payement du fond et des arverages en argent comptant, ainsi que
dessus est dict, dont je me dis content et satisfait. Et si Mons^r Esprit
Fayard, auquel je suppose d'écrire la p^{te} estoit passé de cette vie
à l'épas, ce que a Dieu ne plaise, je prie de ce que dessus Mons^r les héritiers
ou ceux lesquels y present se trouvant possesseurs des Protocoles
d'icelluy S^r Fayard; et afin que ilz ne doutent point que la presente
soit signée de ma propre main, j'ay consenty que le S^r François
Tunini Notaire public de cette ville de Florence en atteste cy au
bas la reconnaissance à raison de m'avoir veu souscrire et
signer de ma propre main ceste lettre faite à Florence le
25^e de Septembre 1660. Et suis

Monsieur

Je prie monsieur Esprit Fayard estant en vie
comme j'en prie de lui, ou bien ses héritiers
ou autres estant possesseurs des protocoles
d'icelluy sieur Fayard de charger la minute de
la constitution de rente mentionnée
dans ceste lettre cy dessus, en sorte que
le contract en demeure estant et
nul puis qu'il est remboursé du fond
et des arverages de la dite rente des-
le quatrième jour du présent mois de

25:2^{te} 1660.

441

122

1660

Fajard 22

Monsieur

Je vous souviendrais, pour vous, de la rente que Messieurs le Baillif
Jeanbaptiste de Fondi et Madame sa femme et Monsieur Frederic frere
du d^r Baillif, mes cousins germains, me constituerent par l'entremise
de feu Monsieur Forci lors Vicelegat, qui avoit Procuration de mesdicts
seurs cousins me constituerent, dis-je, de ce 13. Juin 1651. par contract
passé par Mons^r Esprit Fajard notaire Apostolic et Royal d'
Avignon; cette affaire ayant esté traitée par feu Monsieur Marioni.
Maintenant Mons^r le Baillif Judic^t ayant voulu rachapter et estindre
la dicte rente, m'a remboursé du fond et des arrearages d'icelle en argent
comptant a mon entier contentement. Et par ainsy estant raisonnable,
que i' en faye décharger et rendre nulle la minute par l'apposition
en marge de la note qui declare, que i'ay esté entierement payé
du fond et des arrearages d'icelle rente, ie prie Mons^r Fajard ou ceus
qui ont les Protocoles, en vertu de ma Lettre cy jointe reconnue par
devant Notaire, d'ainsy faire. L'amitié dont vous on'avez toujours
fait l'honneur, m'a rendu persuadé, que vous trouveries bon que
ie vous supplie, ainsy que ie fais de tout mon coeur, de presen-
ter ma Let^{re}, au d^r Fajard, ou, s'il estoit decedé dont ie vivois

1660.

M^r J. B. de Fondi, Florence,

De M^r Fajard

3
bien marry, a ceux qui ont en leur pouvoir les Protocoles d'icelle, ^{à mon nom}
faisant instance, que la minute du contract de la d^e vende soit
en la marge d'icelle deschargee et rendue nulle en uertu de
mon consentement porté par ma lettre reconnue par deuant Le
J.^r François Tournier notaire public de ceste ville et adreesee au
même J.^r Fayard ou a ceux qui, comedorus, Le representent. Vous
m'obligerez beaucoup non seulement, mais Monsieur Le Bailly aussy
qui vous en rendra graces, et vous servira en toutes rencontres
aussy bien que moy qui suis d'ancienneté et de tout mon coeur
Monsieur

Vostre h^ull^e serviteur
JB de Gondy

A Florence le 25. Septembre 1660.

A Monsieur
Monsieur du Blanc Collateral
& de Mr. le Pere le Pape
En Avignon

3: vtr^e 660.

123 442

1660

Jun 24 7. 33

Monsieur

C'est avec une ioye toute particuliere que ie viens de recevoir l'honneur de
vos commandements par celle qu'il vous a plu m'escire du 25. sept^{re}.
I'ay rendu en propre main a M^r. Fayard V^{re} Lettre, et l'ay prie tres
instamment a vouloir faire la cancellation du contract conformement
a ce que desirez; ce qu'il n'a peu faire presentement pour les causes et
raisons que luy mesme vous deuit par sa Lettre ci incluse,
laquelle il vous plaira considerer, et apres enugger les escritures
necessaires, et en la forme qu'il faut pour vous pouoir servir, come
nous faisons avec toute la puntualite requise; C'est ce que ie vous
supplie de croire, n'ayant autre passion que de vous rendre les
occasions a vous pouoir temoigner avec verite que ie suis et
seray toute ma Vie.

Monsieur

D'Auignon ce 3. 9bre^e 1660.

M^r. J. B. de Gondi, Florence

Vostre Tres humble et
Tres Obeissant seruiteur
De Blance

119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200

1000. 3. 2nd.

1870

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "John A. Smith", is written across the bottom of the page. The signature is fluid and cursive, with the first name "John" being more prominent.

25 the 2660.

443

12.4

1660

by Fayaz

Nov. 2 Nov. 1842

Confine

[illegible]

25 m^{re} 1660

444

125

1660

25

Fayart de

St. Barthelemy

Monsieur

Si Bientôt mon Bonheur n'est jamais faire naître aucune
occasion de vous prouver l'innocence de mon obéissance et
l'attachement de votre très humble qualité et incomparable
mérite que vous possédez avec des admirables avantages
et une singulière protection que Monsieur de Bonny votre
Cousin a toujours honoré pour moi et ma maison de vous
faire advenir parfaitement et de plus profond de mon ame
que vous exactement. Considerez tout ce que je continue dans
celle de vous à plus en diminuer d'ayance et
oublier pour accomplir vos intentions de moi par l'ordonne-
ment de l'autre moyen que celui que j'ay particulièrement
distinguer dans celle que j'ay écrite à Monsieur de
Gendy vos Cousins pour l'intérêt duquel et pour l'estime
Monsieur m'estant donné l'un même et inconcevable
recommandation de vous supplie très humblement de ne
faire rien pour le service ordinaire. L'accomplissant
de ce que j'ay écrit Monsieur de Bonny de monnoie d'argent
Incontinent de luy faire livrer et Cognosce de vous
Monsieur que de ne puis avoir aucun desir qui puisse

М?

3 g^{te} 2669.
Monsieur

445
126

1669 46
+ Jour. Ba. 4. 5.

Je serai toujours avec la même satisfaction que mes prédécesseurs ont recherché les occasions de vous rendre ses très humbles respects, que si j'embrasseray celle qu'il vous a plu me présenter en vos Lettres du 25. sept^r et 15. Oct. passé, en exécution desquelles je n'ay point manqué d'abord à faire rendre en main propre celle que m'auez adressée pour M^r Hazard Not. de cette Ville, lequel après avoir prié autant qu'il m'a été possible de faciliter l'affaire de la cancellation que desirer en suite des Lettres; Il m'a donné des vives et puissantes raisons pour me faire connoître qu'il luy estoit impossible de le faire sans avoir d'autres escritures nécessaires, come vous verrez par celle qu'il a vu écrit, lequ'il vous plaira enuoyer conformément à la demande, afin que nous puissions avoir moyen en apres de vous faire servir sans repique, et avec toute solidité; C'est ce que si j'espère de faire en ce rencontre et en tout autre que je vous supplie m'honorer de vos commandements afin que je puisse mériter la véritable qualité de.

Monsieur
D. Aignon ce 3. d^r 1669
Mr le Bailly de la Ville de Florence

Votre très humble et très
Obeissant serviteur
de Mancy

tu m'as - Veit une femme respectueuse et modeste
la sera prout a p'ceder de moi la Sabelle d'ou tu es

The text in this image is extremely faint and illegible, appearing as a series of horizontal lines across the page. It is likely a continuation of the handwritten text from the previous page, but the characters are too light to be transcribed accurately.

Ilmo sig. mio P. d. S. m. o

Peto a V. S. m. o l' incomodo di questa mia pensione da lei
se uolere unitamente suppliare il d. P. d. S. m. o d'ordinare
al' studio Vicedi che haui a re il sig. d. d. S. m. o
mio Sabata, et Vincenzio uo follo, et V. S. m. o
l' d. d. S. m. o e io medesimo causa della vendita et
compra Sabata fra i d. d. S. m. o Sabata del P. d. S. m. o dell' Ara

il. d. d. S. m. o Sabata del P. d. S. m. o dell' Ara
ca metto per d. d. S. m. o Sabata del P. d. S. m. o dell' Ara

Niceus la fauorib. di V. ff. e' tene il con
senuto di essa. In disportabile duo de
non conosco ne, o maj Conosciuto Gio:
Lorenzo Pucci mio debitore, mad ben, li
Rubert Pucci Compratore dlla nra Casa
e quando a fatto Rubert pajamenti
nelle Niceus mi a fatto dire Niceus dari che hauerei
Rubert pauer ne' ceffetto contro Gio:
e gli intimato i pajam. de alla giorn
ata a fatto, e nella domando de feto ella mi accena,
al monte gladienla di potere rinu.
vire nell' effeto de R. lippi non nom, e perche siamo
inaj de Rubert e lui nella disportabile
dice de, e frond. puer ne nareff.
opportuno deere col. Niseno di pot
ai fai rimborzare dlla 3. p. da Gio:
Lorenzo come crede dlla 3. p. di ...
pucci et altrimenti non e comp. in ball
fere il. Comp. e Rubert, e non Gio:
contro d'gle non o ceffetto alcuno, eto

... pure restare informata, che del debi:
to, che di presente ha l'eredita di mio padre
con i fig. Rabatti, ascendente al piu a' re mila
ottocento scudi, ne e debitore del serlo il. sig.
Gio Lorenzo Pucci, et egli dee ancor eno to disfa
farsi, e eno non posso accordare cosa che

ff. mo. v. mid et dron 447
128
28
129 449
169
29

à pagare a Ruberto, de conglia, è poi ti fa
rimborsare a di bolche non mi importa
e q^{ti} non sonq^{ti} non modj allungabi
e di niuna sussistenza: Pal die che di
p^o 3000 - dice molte male p^{re} ancora, è
in mar p^o 400 - in circa, ma dice q^{llo} bo
ebbe ma si dà fare i conq^{ti} - quanto al me
moriale, sentiro^{ti} volentierj q^{llo} V. p^o
ne auera^{ti} Cicauat^{ti} d^o Marchese, è subito
saro a firenze, è sp^o esserj lunedì non
mi ouendo in contrariis, ma ad ogni c^o
di V. p^o sarò conq^{ti}, è ti Cicoidj de le di
de il Pucj volare ogni forte di eccellio
e allungare, p^o bisognar^{ti} i prepariam
alla difesa - Cinquallio V. p^o d^o onore
de mi a fatto di tale auer^{ti} come d^o
incomodo de ti, è q^{llo}, è se auer^{ti} to p^o
de V. p^o - Fumj conq^{ti} in villa sarej stato
a far^{ti} d^o debito mio, ma mi conq^{ti} è
se di qua pot^{ti} serud^{ti} - Mi onori de h^o Com^{ti}
se p^o di ma^{ti} - e firenze li g^o boni viaggi

Mmo. re. B. Somo

129 4401

1691

49

Mi giunse la lettera di B. Mma vicino al Somo
giana, et al inuiato soggiensi, che hauerei
dato pronta risposta la mattina seguente, come
fo di presente, e circa a quanto ella mi accennò,
io non saprei, che figura farei, e perche siamo
vicino alla Pasqua, che non ammette hor
mai negotij; non mancherò subito pronte e
feste transferirmi alla città, et enere con
i miei sauij per cercare d'incontrare al
ponibile le soddisfazioni delle loro sig.^{rie} M^{me}
Si contenti però restare informata, che del debi-
to, che di presente ha l'eredità di mio padre
con i sig. Rabatti, ascendente al più a re mila
ottocento scudi, né è debitore del resto il sig.
Gio. Lorenzo Pucci, et egli dee ancor eno ~~io disfa~~
farsi, e eno non posso accordare cosa che

uaglia, mi onori' intanto de suoi stimatissimi
comand'i mentre resto di G. M. ma
9^{to} di 10 Aprile 1691.

Deuot: et Affmo Ser:
Ruberto Quicci

449

130

99

450

131

81

id. Pontif. sus. Sig.
Sig. March. Ricci
gli dare in scritto
docendo hanno
in questa maniera.

Alborni S. R. M. Ma
 la con queste quattro figure di Cigapene che cosa Cigolera
 C. M. Ma intorno al (Pyotio della compia) e benedicta del
 Potere della Fata da (Pi da H. Labatta) e praticio.
 laom. Se uopia unitam. Se concorreva nell' H. M. fig. 8.
 Hec. Brecol elia da S. H. fig. 10. e se. La lingua
 sia nuova, e la la faucile ripartito da H. Labatta
 sono sufficienti per la loro indecimità. Per il (med. Labre
 desidero la (Cigapota, abbin. Re. laoi forata. Stringendomi
 il (pagan. della Tabella) far riconoscere a S. H. fig. 10. e se.
 C. M. e Caponi, accio prova (Pferio alla Med. C. H.
 e S. H. M. M. in simile affare

Devot: et Affmo Ser:
Roberto Querci

124

[Faint, illegible handwriting in a cursive script, likely a list or account.]

[Faint, illegible handwriting in a cursive script, likely a list or account.]

no res
se.
Pucci

[Handwritten signature or mark.]

Casa di 20 Marzo 1691

451

132

32

Roberto Pucci reverisce il sig. Antonio Lagri, e
le rimanda il contratto fatto dai sig. Rabatti con i sig.
Gondi, a quali sig. io non posso e non esibire la
mia buona volontà di servirli, e per non intendermi
di tali materie io mi rapporterò sempre alle conveni-
enzie, et alle cautele che parranno più proprie al
sig. Auditore Gherardini, con il quale gli sig. potranno
essere a conferire, e con tutto l'animo la reverisco
e sono di V.

Aff. et V. de
Roberto Pucci

Car. R. & M. 100.

[The text in this block is extremely faint and illegible.]

1840
 1841
 1842
 1843
 1844
 1845
 1846
 1847
 1848
 1849
 1850
 1851
 1852
 1853
 1854
 1855
 1856
 1857
 1858
 1859
 1860
 1861
 1862
 1863
 1864
 1865
 1866
 1867
 1868
 1869
 1870
 1871
 1872
 1873
 1874
 1875
 1876
 1877
 1878
 1879
 1880
 1881
 1882
 1883
 1884
 1885
 1886
 1887
 1888
 1889
 1890
 1891
 1892
 1893
 1894
 1895
 1896
 1897
 1898
 1899
 1900

133 4512

83

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.

Handwritten text visible on the edge of the adjacent page.

Da Consegarsi nelle mani
del Sig. Antonio Togni

Caro

Antonio Togni

453

134

84

Handwritten text, possibly a signature or date, written in cursive script.

Fragmentary handwritten text visible on the right edge of the page, including words like "ora", "fide", "iove", "mi", "d.", "lig", "che", "fand", "gr", "Ref", "con", "liqu", "vica", "ag", "na", "fi", "de", "m".

2

Wm. L. Garrison
Ministry: 30 Broad St. N.Y.

Recd. 25 Oct. 1841. Minister of the Church

454

135

85

455

136

86

Beas Obp. unip. de Beene

29

sta
bin
iove

mi

leg.

di

pp

on

la

le

cre

con

on

on

Ref.

con

ligu

ica

ag.

na

6

6

6

6

6

6

6

Minuta di Cesare Ratti
di Firenze il dì 10 d'Apr.
1691 al Marchese Roberto
Pucci è comandato
alle belle con humore
a' periti et fu' per bene

Minuta di Cesare Ratti
di Firenze il dì 10 d'Apr.
1691 al Marchese Roberto
Pucci è comandato
alle belle con humore
a' periti et fu' per bene

455

136

86

little
aff
above
no
one

29

wa
bri
iove

mi
d.
d.
d.

che
fand

gr
Ref:
con
liqu
line

ag.
na
fi
R

25

227

e' li g
nd
con
O.

1
O.

456 137 138
1691

si guardj alla pioggia e mentre calpepna
ndolj la mia servitù li faccio l'eu^{mo} si
come fa il D. Abate mio fratello
D. J. M. ^{mo} Villa Rabatta li 20 Apr 1691

Deuot^{mo} Servo^{mo}
Gio: Vincenzo Rabatta

459
139
21

227

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side]

in modello che senta qualche una delle parti quanto ac...

[Handwritten signature or initials]

in me quello che senta far che duna delle parti quanto uoglio
ne dire o d'ordine una il poterli o non poterli fare la
d'una vendita et un tanto quanto occorre referirca alla
medesima d'una il suo parere accio si possa terminare
re questa pendenza, premendomi d'accettare che la compra
fatta da morto Padua sia uenuta obolo si sappia che la mia
sara non u'riportera mai da dare tu te quella caccia e
ueneru che carannogier e donare. Non meno
uigli. D. S. M. se si propone questa uita madre ha e fatto e
abbuian, e co' creare tu ti i me vi accio e l'urari.

457 138

Alessandro
Gondi

88

459

139

89

Ms. A. 9. 2. 11

Fiorenzu 10 Oct. 1691

One cell in the
bed - the window
and the window
and the window

Our Off. in
Ded. coll. in
Ded. coll. in
Ded. coll. in

459

139

21

memoria
tempore
proinde et h. d. p. e. non inclinat a farma ab h. d.
in uero quod in d.

139

ra

fi

iove

mi

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

di

Q
Le N.
Conf
Blanc
Livre
A. S.
Doctob

[Handwritten signature]

459
J'galler Coluy qui Jay de me dire avec l'ne
parfaite p'vete de Coeur & v'v' de l'v' de l'v'
Journ. 2

140

30

Consigne

Je May par avec le Buisle
Confirmer avec Monsieur du
Blanc qui Ma l'v' l'v' l'v'
l'v' l'v' l'v' l'v' l'v' l'v'

A Nignozee 25
Octobre 1660

ostes l'v' l'v' l'v' l'v' l'v'
obedissant Savait l'v' l'v' l'v'

[Faint, illegible handwriting at the top of the page]

Confine de Bonville & Bonny
Affranchise

Confine

[Large, faint, illegible handwriting in the lower middle section, possibly crossed out]

[Handwritten signature or mark at the bottom right]

460

141

91

29

wa
fi
iove

m
li
di

er
re
na

op
de
con

li
na

fi

fi

fi

Consilio de Consilio
de Consilio de Consilio
de Consilio de Consilio

Consilio de Consilio

Consilio de Consilio

461

142

92

29

ita

fin

iove

mi

leg

d

pa

ni

la

che

lanc

gr

Ref

con

ligu

lia

gg

va

fi

Al

ga

ga

ga

ga

ga

ga

ga

ga




69

100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918

mi
d.
eg.
d.

che
Lond

*con
liqu
na*



For the purpose of the present paper, it is not necessary to enter into a detailed account of the various methods which have been employed for the purpose of determining the relative values of the different elements of the system. It is sufficient to say that the results of the experiments have been such as to show that the system is capable of being used for the purpose of determining the relative values of the different elements of the system.

se
et
et
fl
se

Q
se
et
et
fl
se

1
J

septembre, par monsieur Le baron de Gondi mon cousin
 et de madame sa femme, vous donnant pour cest
 effet tout pouvoir a ce necessaire, escript a
 Florence de ma propre main le 25 iour de
 septembre 1660. Vos tres affectionnés serviteurs

JB de Gondi

Deinodand. Dis 25 mbris 1660. Contient: coram me J. Antonio d.
 M. J. Joanne Bapt. d. B. Philippi de Gondi Nobilis flor. Eques ordinis
 Regis christianissimi L. C. causa recognoscendi supradictum Epistolam diomace
 gallico aliena manu sibi tamen fida exaratum ac etiam subscriptum et
 subscriptionem ab ipso meo B. Jo. d. eius propria manu in calce d. Epistolae
 factam et signam. Item ex eius certa scientia postquam d. Epistolam
 et subscriptionem vidit, deorsum denuit medio iuramento facto iuravit
 testibus, quibus gereret in personis meo Equitum, dixit et confensus fuit
 contentis in eo fidei crederetur, et d. subscriptionem et subscriptionem
 fuit sua manu propria factam. Et ita, In testimonium plenius robor,
 et confirmationis

Ego Franciscus d. Quirani Cuiusmodi Nob. p. e. ex M. d. d. d. d.

[Faint, illegible handwriting in a cursive script, likely a historical document or letter.]

se
et
eff
flo
se

[Faint, illegible handwriting on the right margin, possibly a list or index.]

[Handwritten signature or initials at the bottom right corner.]

septembre, par monsieur le baillif de Gondi mon cousin
et de madame sa femme, vous donnant pour cest
effet tout pouvoir a ce necessaire, escript a
Florence de ma propre main le 25 iour de
septembre 1660. Vostre affectionné serviteur

JB de Gondi

Meinord am. Du 25^{me} m^{rs} 1660. Contient: coram me J^{re} Antonio J.
M^{re} Joanne Bapt^{te} g. B. Philippi de Gondi Nobili flor. & que ordine
Regis Christianiss^{me} L. C. causa recognoscendi suprad^{ictum} Epistolam Diomace
Gallico aliena manu sibi tamen p^{re}la exaratum ac etiam sub scriptum et
subscriptum ab ipso meo J^{re} Jo. B. eius propria manu in calce d. Epistolae
factum & factum. L^{re} ex eius certa scientia & potestate d. Epistolam
et subscriptum in die & loco demum, medio iuramento, factum & factum
testibus, quam gereret in personis meo Epistolam, dixit & confessus fuit
contentum in eo fuisse verum, et d. subscriptum, et d. subscriptum
fuisse sua manu propria factum. Et ita, In testimonium p^{re}sentem, vobis,
et testem meum.

Ego Franciscus de Quirani Cuiusmodi Nob. p^{re}l. e. ex Ant^{re} Archiep^{re}

Matis huius scripti subijci ad Laude Rege ac A. V. Mand.

Signum mei



Franc. Turring. A. S.

Nos Gregorius de Ruffianis fuit, et nos. pub. flor.
et ad nos Proconsul Collegij Iudicij, et Notarium
Civitatis Florentie, publice attestamus supra d. Fran.
de Ruffianis fuisse, et esse nos. publicum florentinum
legalem, et fidedignum, eiusque scripturis, et sub-
scriptio nibus semper adhibitis fuisse, et ad nos
adhiberi plenam, et indubiam fidem in iud. et
extra, ab omnibus indifferentibus, In quor.
scilicet. has nras fieri citationes, nri soliti sigilli
impressio. munitur datu. florentie die sexta
octobris 1560 -

Laur. Bindius Cane. m.

ainsi comme les treuues a propos, avec les assurances
que nos marques de son dit
raj en main, que ces cens escus qu'on ma estrangué de nous
les nous qui ne gagnent rien a cause qu'ils attendent
toujours de vos nouvelles, pour les restituer a nos
capiteux de nos qu'on leur a payé de vos lettres
ils auray son fait d'argent ne peut maintenant
que mander a procurer a qui faudra conigner
l'argent, et si le bailli a fait avec assurance
il devra aussi qu'en nous temps qu'on donnera mon
argent, qu'on s'obligé a ne payer de nos nous en sus
pour aduancer la quatre cens livres, que la moitié de
ma pension de huit cens livres, que ne rend mon argent
en aucun ainsi comme vous l'avez de dire esche-
telle, que quel ne sçera pas nécessaire de mander une
nomme a m'ordonner de ceux que ne donne, par ce qu
en mes ne temps que le procureur vendra, qu'on vous aura
l'argent s'ordonner, et vous m'avez celle pour faciliter
l'affaire, car vous ne vous en avez en vous les nous
de ceux qui ne doivent a m'ordonner, et la réponse il
y auroit beaucoup de temps, mais comme vous des
la procuration est au bien faire, comme il faut
on abrévié le temps, le procureur de payement valent
en argent une livre, le procureur de dit valent
de livres 12 sols, les escus d'or au dit valent cinq
livres 12 sols, vous voyez donc messeur que nous désirer
laquisition de ce bien pour le bien de la maison, nous
y travailler si nous plaist, afin que l'affaire se finisse
presque a perfection, car nous du pris avec nous en s'achet

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely from the 17th or 18th century. The text is written on aged, yellowed paper with some visible staining and wear.]

2



[Faint, illegible handwritten text, possibly a signature or a closing phrase, located at the bottom center of the page.]

[A large, stylized handwritten flourish or signature, located at the bottom right of the page.]

[Faint, illegible handwritten text visible on the right edge of the page, likely from the adjacent page.]

[illegible]

nouvelles et l'honneur de vos commandements
votre dire inviolablement

Monsieur
d'Auignon le 31 octobre
1651

Vostre humble cousin
et tres aff. serviteur
D. de Gondy

A Monsieur

Monsieur le baillif & hono-
rable conseil de l'estat & d'armes
seigneur du grand duc de
Toscane

A Florence

463

464

149

21

[Faint, illegible handwritten text, possibly bleed-through from the reverse side]

[Faint, illegible handwritten text]



[Faint handwritten text on the right edge of the page]

[Faint handwritten text on the right edge of the page]

[Faint handwritten text on the right edge of the page]

[Faint handwritten text on the right edge of the page]

[Faint handwritten text on the right edge of the page]

[Faint handwritten text on the right edge of the page]

[Faint handwritten text on the right edge of the page]

A. Monieur

*Monieur de Beaulieu de Mondy
conseiller de l'Etat de l'Empereur
secretaire du grand duc de Toscane*

A. Florentin

23. 3. 1673

1673

400

149

51

29

ita
bit
iove

mi

d.

g.

d.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

g.

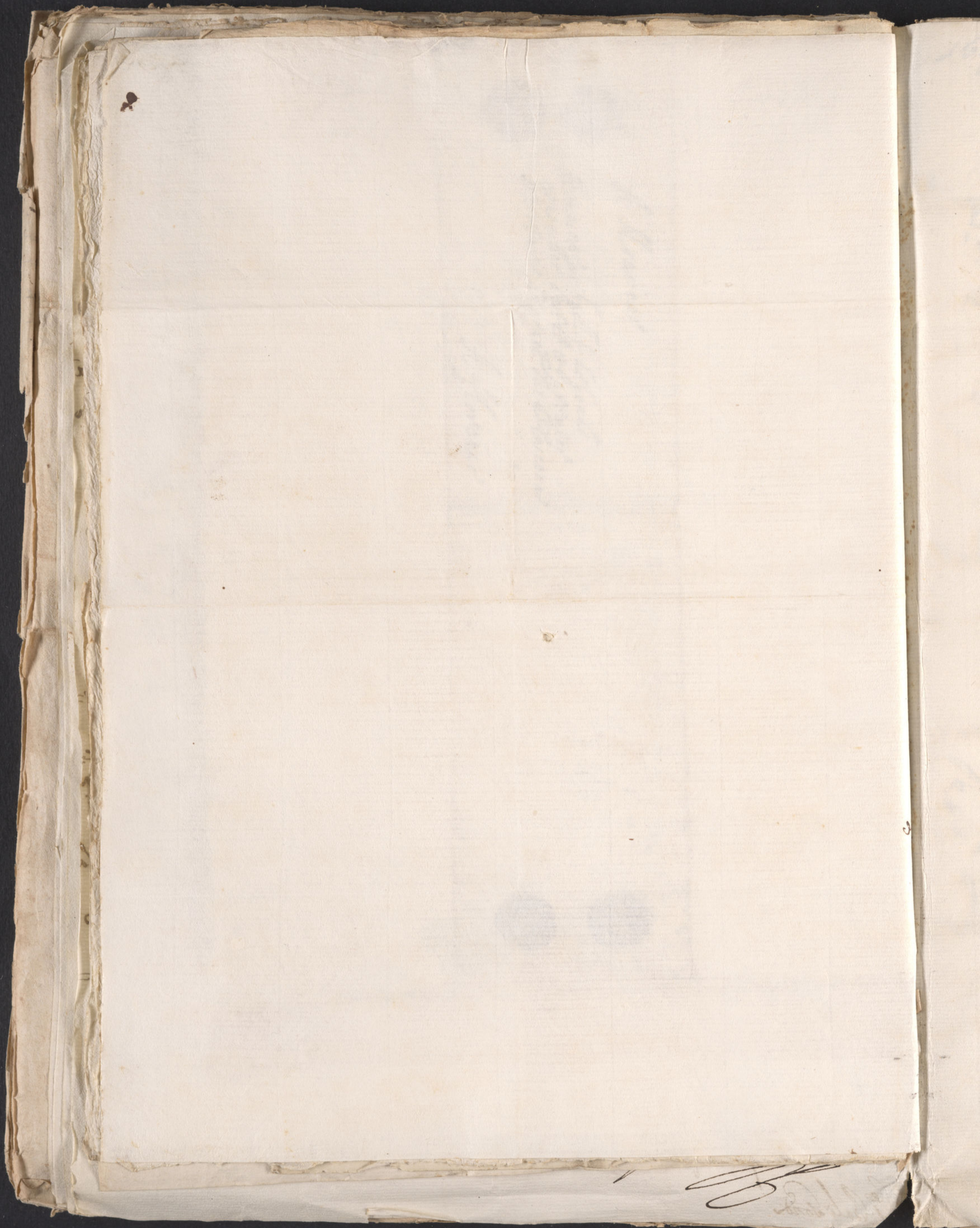
g.

g.

g.

g.

g.



469

150

100

29

ita
fi
iove

mi
fig:
di

on
la

che
V
ona

op
Ref:
con

Lige
vic

va
s
fr

fr

[Faint, illegible handwriting in cursive script, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

15: Jan: 1635 J. M. Sig: mio vs: (Ch)

470
157
1636
London

Sono da quindici giorni che si intrattano in
campagna per passare le feste di Natale
al uso di questo paese, con il Marchese di
Wingeston. Quasi si è accennato il piego
della mia lettera mancando solo la
sigla di xmbre, al quale risponderò per la
solita strada di Anversa, per non accennare
a V. J. M. La lettera si è già letta, che
per non farvi app. di me si mio regimento
non posso affermarvi niente di che, solo
accennando che ho da me di me, benché
si creda di sì, ed è ancora anche dato lo
accennato, per il di cui si può essere a
Londra, all'ora la si diffusi del tutto.
Sia l'altre tre che i miei di Londra si fanno
questa non mandare, una è stata di nuovo
per V. J. M. accompagnato da un grosso
pacchetto, o più presto farvelo, il quale
conforme all'autorità data da V. J. M.

V. J. M.

Se apersi, pensando che contenesse Curiosità
d'arte, mi feci a scriverle (Chari, o, Mella)
della mia mente cinque cose e loro manicherie,
e quali scriverle a mandarcelle. di Cuiora
per qualche ora, e più o, due alla
volta a piegar in forma di lettera, nel
mio peggio. Intanto escluso a questo gli
invisibili che si fecero in casa del
P. Maria di Chiusa, ben che della soprastante
che creda essere del P. Milirio.
L'ingrati VI. sommamente di gente che paria
pari d'essere occorrente, per compenla
della qual cosa per loro che al
senso che la non passava la mia Regia
si diceva e felicemente allo gran d'arte
con una sola P. Maria. ogni che mi
ordini a lui, detto di scrivere in bel
G. Cuiora di Chiusa. Cuiora
Di N. Maria. L. Maria. L. Maria. 1636
L. Maria. L. Maria. L. Maria.

Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.

Main body of handwritten text, appearing to be a letter or a long note. The text is written in a cursive script and is mostly illegible due to fading and bleed-through from the reverse side.

Handwritten text at the bottom right corner, possibly a signature or a date.

Partial view of the adjacent page on the right, showing handwritten text in a cursive script.

[Faint, illegible handwriting throughout the page]

473
154
1651
to Sur B. 5.
by Roncalli

M. S. mio. S. P. me. C. n.
2: 1/2 1/2 52.

Maso di Fran. ^{co} laud. di V. M. ma hauendomi dato ordine da sua
parte di vedere quanta pecunia habbiano le communate
dis. pesci, mi sono subito posto a cenare la carta, ch' e
qui per venire, come e l' obbligo mio, V. M. ma
trouo, che alla posta del comune, et huomini della
Picene dis. pesci a Valpiana n. 60 — i. 453. ci e di de-
cima in ore partite per cin' cagi di beni soldi 13. d. 7.
Ch' e quanto sono auuissare per hora a V. M. ma quale
quando per confrontare i confini bisogna cagiare
quello e alla carta, V. M. ma si compiacia d'un
minimo auviso, che con quella celerita, che conuiene
all' immensa seruitu, che le professo, sara subito
seruita, recandomi a sommo pregio, et honore l' obbe:
dienza per potere acquistare la continuazione de suoi
comand. douunque conosciuibile la mia seruitu ad

del Fondo di M. Ma. pio. e di dire ogni

~~26119.~~
ademirare i suoi comandi.
Con questa ou. faccio sapere a V. M. che hieri mandai a chie-
mare il Rettore di S. Iano, et essendo venuto stamane da
l'ho detto quello dene fare in esecutione di quello V. M.
si compiacque comandarmi. Son che inchinandomi
profondissime a V. M. le resto facendo humiliss.
riverenza. Borgo a S. Lorenzo 2. Nov. 1651.
V. M.

Humiliss. e deuotiss. e. S. S. S.
Guglielmo Boncatti.

Almo mio fig. e Don Federico

to Federico Jr.

Per la gratia di V. M. e per il servizio di V. M.
 La V. M. mi vien comandato, e per l'altra
 dilation di tempo e per la permissione della
 diidete de soci, et in convenienti li comanda
 se le citationi a Fetti, delle quali a
 me tempo se ne vaia attendendo il pro
 porto. Quanto al mio interesse del Piano
 Sincendo uole da V. M. con alcuna
 ma solo desiderio per me V. M. e per
 tanto essendo V. M. secondo obligato
 alle cortese di V. M. e pronta a miei co
 mand, e cariche. L. O. L. A.

Vichio, 16. 16. 16.
 V. M.

Per V. M.

Visto del Cannoecchia
 martini. Pod. 7

to del Fondo di V. M. e per il servizio di V. M.

John W. Farnsworth

Dear Sir,
I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the matter of the
estate of the late John W. Farnsworth, deceased. I am sorry to hear of the death of your friend and
neighbor, and am sure that his death will be a great loss to the community. I have been
informed that the estate of the deceased is now in the hands of the court, and that the
executor is endeavoring to settle the same. I am sure that the court will do justice to the
estate, and that the executor will be able to settle it in a satisfactory manner. I am
very respectfully,
Yours,
John W. Farnsworth

John W. Farnsworth
Attorney at Law

John W. Farnsworth

1. 04 1659.

Amo Mio cno 1659

475
291
301
1659 153
Jon Bat 2 106

a cessione del credito fatto al ~~Stato~~ da Somm. Qual se ne è noto che
co' suoi decori e onorari, ed a decori e pagarsi, che più mi giova il veder
che egli aveva risuoi ~~giuristi~~ ^{giuristi} allor parato che a quel ^{tempo} ~~tempo~~ ^{maturo}
Lapaga si che ch'adesso in questi almeno gli interviene da quel ^{tempo} ~~tempo~~ ^{inquin}
e s'egli andane ciò di somma maggior, ^{già} ^{s'aspetta} ^{pura} ^{alle}
gli faciendo a cessione ^{di} ^{man} ⁿⁱ ^{confermo} ^{sempre} ^{più}

Di ~~Stato~~

1659

Obligato a cessione ^{di} ^{man} ⁿⁱ ^{confermo} ^{sempre} ^{più}

Stan Quinoy

del fondo ^{di} ^{man} ⁿⁱ ^{confermo} ^{sempre} ^{più}

2009

Handwritten signature or name at the top of the page.

Main body of handwritten text, appearing to be a letter or document, written in a cursive script.

Handwritten signature or name in the middle of the page.

Handwritten signature or name in the lower left area.

Handwritten signature or name in the lower center area.

Handwritten signature or name in the lower right area.

Small handwritten mark or signature at the bottom right corner.

14-503 476 157
Lorenzo Gondi
Pala Gondi
62
Ms. Sig. et Pa. (M. Pa.)

^{dell. Beni}
Si può vedere in chi si posi la decima et godono li figli
di quei Margheri posti a fauare in Mugello, se sia
a nome del compratore o del venditore —

Cosimo di Pier Margheri che detto il Traverso l'aveva
tra figliuole erede oggi maritata dua a Francesco
Bogli e suo fratello,

Credo che le scritture dell. sig. Guadagni si possino
appresso delli sig. e suo agente già et non le
trovo vedro meglio, e ne darò ragguagli a V. V.

M. Pa.

De v. M. Ser. a. Pa.

Francesco Gondi

del fondo di M. Pa. priore di dire ogni

477
~~B092.~~
~~24101,~~
158
108
GB1 Small

GB Smith

10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532

[illegible]

A. De. ha. primo Zeffirin

to del ^l fondo off in the p. i. a. i. v. e. d. i. v. e. o. g. n. i. m.

~~3043.~~
~~24659.~~

The Magnificent

Sept 1. 1864

of course
the first object of the
convention is to make
the most of the
present situation

The first of these is the
 fact that the British
 government has been
 very successful in
 its policy of
 maintaining a
 strong and
 independent
 navy. This has
 enabled it to
 protect its
 trade routes
 and to
 maintain its
 position as a
 world power.

The above is a list of the
 names of the persons who
 have been admitted to the
 membership of the Society
 since the last meeting.

Handwritten text in a cursive script, likely a list or account, written on aged paper. The text is oriented vertically and appears to be a continuation of the entries from the previous page. It includes various names and figures, such as "John", "Mary", and "James", followed by numerical values and possibly dates or locations. The handwriting is somewhat faded and the paper shows signs of wear and discoloration.

1. au. n.

12: July: 1668

Monsieur.

420 420
et Paris ce 12. Juillet 1669

429
160
110

11693

Je ne me serois iamaïs imaginé que vous
eussiez peu conceuoir ni souffrir l'opinion
que vous auez que ie voulusse celer
l'obligation de feu Mons^r de Mantat
si ie l'aurois, ou scaurois ou elle est.
Je vous supplie de iuger plus ueritable-
ment de moy et de croire qu'absolu-
ment ie ne scay ce qu'elle est deuenüe
et de plus quand ie l'aurois, ie ne
m'en pourrois pas seruir non plus que
ceux qui la pourroient ^{parce} parce qu'elle
n'a iamaïs rien valu. que cela ne vous
empesche donc plus de me donner conten-
tement, Jay mis vostre promesse entre
les mains d'un de mes Neveux
qui doit aller a Florence. vous y

Rubens Zeffirin

A. C. de la Corina Zeffirin

del Fondo di m. la piana di dire ogni

Satisfaire si vous plaist et General

Monsieur

Vostre tres obeissant
serviteur Moreau

à Monsieur le Comte de Montmorillon
à Paris
le 15 Mars 1750
Monsieur le Comte de Montmorillon
à Paris
le 15 Mars 1750
Monsieur le Comte de Montmorillon
à Paris
le 15 Mars 1750

à Monsieur le Comte de Montmorillon
à Paris
le 15 Mars 1750

à Monsieur le Comte de Montmorillon
à Paris
le 15 Mars 1750

47g
~~3099.~~
160
160

Disfortuna 3 d. Aprile, 1689

del fondo di m. la piastra, ed di dire ogni m.

Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.

Main body of handwritten text, appearing to be a list or series of entries, possibly in a cursive script.

Handwritten text in the lower left section, possibly a continuation of the list or a separate entry.

Al Bali Souda all' H. mo
 Informazione di Monsi. Bonz. Vescon di Berier
 circa l'affare di Moreau di Sarig
 fatta quest'oggi d' Agosto 1661 in Firenze
 Il Bali Moreau Sarbo già in Sa-

Intale Moreau sarbo già in Sa-
rifi andaua creditore p^o fatto. e b
forniture di Vestiti di L^o sig. p^o:
Batta di filippo Goner di circa
partite p^o le quali resto d'accordo
in 3000 in circa.

Haueuo eno Moreaudat d. sig.
 Gio. Battà in pègnou na pro-
 messa d' un bale moni. di Nanto
 Pentikuumoni Saes di Lione
 di sudj 400 di 33. torneri pa-
 gabile a d. sig. Gio. Battà che
 si haueuo prestatu a esso Nan-
 to alcuni anni prima.

Detto Moreau di cui alcune volte
era servito anche il Bali
fondi con pagarlo sempre
puntualmente, durò il buon
tratto di tempo a ricercare il
Bali d'entrare in suo luogo

se il luogo s'è già a proposito le vauke Triebine come per bari

7a. ^{centomila} del Fondo di ⁱⁿ ^{la} ^{piante} ^{ed} ^{di} ^{dive} ^{ogni} ^{...}

col n.º Gio. Battista suo, come
 dal Balcio al med.º. non se ne ebbe
 l'accedolo o sia promessa men-
 uata di sopra al Mantà.
 Accetto il Moreau prontamente il pa-
 tito, fece la ricevuta di quel che

caracua di persuadere che poco
ne sarebbe stato danno giacche
malagevole sarebbe stato
potere dagli Eredi di Mantova,
che era morto ancora indebitato
co' a questo discorso ingroppato
impertinentemente. La domanda del
pagamento della fedola di Bali.

Off quale.
Risentitori del mancamento di
parola ed del mal procedere del
Moreau gli replicò con parole
aspre e dure, intendere che
il partito non dovea andare
innanzi, ma si revocasse ed
che albi mento la giustizia
sarebbe potuta terminare l'
affare.

Il Signor Moreau con sereno consiglio
di questo affare ed
Quando il Moreau balora con
Commissioni: ed cause per poi
e lascio procedere alcuni uditi
con la richiesta del pagamento

veniva nelle Comunanze a riconosce
se il luogo seria proposito per l'auke Trentine come si ha in

del fondo di ... di dire ogni

della Dote di Bali. Questo
sempre si fece risposta che
senza l'aver la Dote di Bali
non intendeva esser tenuto all'or
servanzza di Bartolo.
Scorse da ciò in più termini al
luogo con ragionamento di questo
modo. Questo in tal grado il ne
gocio senza esser proceduto a
iltriatti della partita sino all'
anno 1636, nel quale Bali
venne tornò a Firenze, e quando
in ultimo il Moreau si preparò
necessità il Bali a dirli che il
negozio da esso Moreau diceva
che il trattato si portava mobile
a vedere che fosse egli avvenuto
contrattato in qualche maniera
della Dote di Bali, persistendo
Bali in somma di non aver
la o nulla revocazione di fatto
che in questo grado il negozio si
partì il Bali di Firenze.
Dare arrivato. Nihil per qualche

inserito e per quella del Moreau
 di consegnare la cedola di Nanta e in
 uoce ne altro sopra di ciò può pro-
 curre il Bali se non fatto menbo-
 uato di sopra di Moreau
 Il Moreau maneggiare questa facen-
 da penserebbe il Bali che potesse
 inter questo. Che
 Monsi. facere chiamare il More-
 au quale in ogni in di de essere
 Valletto. Camerale del Re, e lo dicere
 avere stato preso dal Bali di dirli
 che ogni uolta li farà pagare la
 cedola che era Moreau e obbligo
 in paroli di rimettere in sue mani
 quando con trattorno in nome del debito
 che il sig. Gio. Battista soni haueva
 con esso lui, che la cedola di Nanta
 era il capitale sopra il quale prin-
 cipalm. fondava il Bali l'opinione
 del suo rimborso. E se dice che tale
 assegnamento era poco ^{si diceva in legare} buono che il
 pensiero ne haueva a essere del Bali.
 E se egli ne avesse haueu promesso
 di consegnare la cedola. Potrebbe
 Monsi. affermare di haueu veduto
 la cedola di Moreau che tanto seguita

fu in data di 12 di Lug. 1859

si li faccia ridare quella
 del Nanta, che

dice Bali

Et fatti dei 18: guadagni e uenuta nelle Comunanze a riconosce-
 re il luogo seria proposito delle Vauke Trentine come prima

del fondo di m. le. p. i. a. e. di dire ogni

proua questo fatto e della quale
 monsign. mostrerà di hauere copia 17
 con questo discorso & può farli di in-
 moreau senza pagare più oltre &
 se all'ora è poi egli mostrano di pro-
 gione & l'altare persuadere a render
 di poca cosa la Edola di D. Bali & l'as-
 di. a monsign. l'arbitrio di farne cosa
 parito, quando ^{pure} anche & hauendo a pa-
 re bussa la somma continuata nella
 onendo lo scopo del Bali di cauare
 mandò il Moreau, ancorche da questo u-
 gannato come sopra. ^{è detto} Ben che il
 cho. facene offerta ^{ancora} come ^{è detto} da
 neipio ^{ancora} che & reuocane il tratta-
 con render al Bali la sua rosetta di
 manti et la sua Edola, et il Moreau il
 suoredito colui. Gio. Battista Zondi. M.
 Di più che sarebbe necessario la prece-
 gionione di D. Rosetta et ciò è uieba
 dalla lontananza, perciò non pare da
 ragonarsi di questo modo. ^{De} applica-
 re a ritirare la Edola del Bali in
 qualunque modo come sopra. ^{De} ouu-
 ro a libi.

Il danaro che si occorrerà sarà sborsato
dal Sig. Gio: Maria Manuelli che ne è

17: Jan: 1679 M^{mo} re Lig: et Leone C^{mo}

403

164

1676

114

Ho havuto la L^{ta} d. V^{ra} M^{ma} de 14 corrente, et rispondendo con
questa Le dico, che presento da molti che i Poderi de S^{ti} Dazzi
sono sei poderi di presente dal S^{to} Gio: et Leonardo figliuoli del sig:
Neri Capitan, et sono poderi da S^{to} Agostino Antonio, et
Andrea figliuoli del sig: Raffaello Capitan, fra loro pagin
i nomi de tui Poderi sono i seguenti cioè, Peruzoli, Valdiboria,
Poregliola, Camaffeo, Canagilli, et Fichereco, et questo
Chiamato Fichereco è il più vicino dell'altra S^{ta} Margherita
benche paghi L^{ta} alla Chiesa di S. Cresc. L^{ta} tui Poderi gran
informazione quando sono usciti da Dazzi non sono andati a
drittura ne Capitan ma sono stati prima in mano di Serb^{to} S^{ti}
Nasi, et Bargellin, et già dopo questo sono pervenuti
ne tui S^{ti} Capitan, p^{er} lei faccia le tue diligenze vedere
se L^{ta} riuscino lo sgabellarsene, con questo V^{ra} M^{ma} non m'importa
in conto nessuno, et che questo tui Capitan poi che m'fecero quell
affronto pure che mi portano sempre un poco di odio, giacche m'hanno
proibito d'andare a braccia verso La S^{ta} dicendomi che in
Laggiu vogliono brava loro, io so che in questo hanno il torto, ma
non posso con loro competere, già che sono cinque, et io solo
St^{to} falli de S^{ti} Guadagni è venuto nelle Comunanze a riconosce
re il luogo se sia a proposito le vauke Tientine come perai

del fondo di m^{te} p^{re}stare, ed di dire ogni

di fare quando lei era quassù, egli dice che il luogo è molto bu-
no per il servizio, e che ora si potrebbe metterne fino in lei
quando uerrà fin. discorreremo sopra di questo negozio che uolen-
te essere questo presente anno questa sorta. Bertie bisogna an-
re per sé a Bologna, e si comperano il giorno di S. Marco, e questo
farebbe con qualche sommo che il resto di quelle che vi sono non
può servire a comprare queste altre che la vendita di quelle non
se non dopo S. Giovanni, e se si uanche da comprare. S. Marco
costeranno circa ducati 120, quando saranno condotte qua-
st. sig. S. M. (che non si è ricordato di scrivere quassù di Min-
stri di questa fortezza, onde bisognerebbe ricordargne
e se bisogna che io produca due fede che dicono che nella
Comunanza non vi sta buoi le produco, che come questa
cosa non è aggiunta, ci bisognerà pagare a ministri
della fortezza, or io - e sarà poi ogni anno.

Quanto alle monete Bolognese che paiono Terboni, ma ne hanno
1000. due già le conosco benissimo, e se fra quelli che
mandai uenendone stabe che non m'ene ricordo e fussino
entrare nel numero di Terboni io sarei pronto a rifare quello che

monete, e infine lo reuerisco humilme. D. S. Cesare di Mugello

15 di Penn. 1659 ab. J. M.

A. M. M.

V. milin. e obli. z. u.
C. nolo C. zell.

Canonica di P. di Galli

In bosco di S. 4. nel pop. di Santa Maria a Salerna

a ff. 2. via, 3. forato ^{ma} di 3 - 2. 0
fanno 1615. w 1005

Sic. et P. forni

(ammille di Bernardo Darni)

loprazioni a' suoi pupi

la denuncia che fece il conto nel 1665 a 13 d'Aprile
e del fondo di mille piane e di dire ogni...

Received of the Hon. Secy. of the
 Treasury the sum of \$1000.00
 for the purchase of the
 land of the late John A. ...
 1810

Received of the Hon. Secy. of the
 Treasury the sum of \$1000.00
 for the purchase of the
 land of the late John A. ...
 1810

J. A. ...
 A. M. ...

Charles Correll

Canal de St. Lawrence

1000

1000

1000

$\frac{1}{2} \text{ min}$

10

500
A. J. H. H.

Bynole Corell

1000

407

167

47

9. 492

405

168

1676

48

...co (ingratia) Dio haue in
 ...io, come appo G. M. Ma
 ...memoria d' Barozz che i m
 ...difficili & conclusione
 ...i beni port. nella S.
 ...ero alla Trezzia luogo
 ...ssi da. Rio p. p. m. d.
 ...a X Bernardo Ruidarri
 ...ame all' archiuio
 ...Dom. Rossi. Ripote
 ...d. l. A. l. all' Erario.
 ...o 1630. n. 222. da

me parimente (incongrues)

Sono di 7. 16. 3. 2. p. decreto di 1. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836.

Sineura Pond.

La Renunzia che fece il Conto nel 1666 a 13 d'Aprile
e del Fondo di m. le piane, e di dire ogni m.

112: Feb. 1656.

Ma. Gio. Maria Scordato

409

168

1676

168

È fatto per Ma. quanto si poteva: e ringraziando Dio havendo
fatto il principio, il fine di negozio, come sopra Ma.
potrà vedere, e ritenere. lo prete memoria di fatto che i vari
Mirabile, et a chi era allora difficile, e conclusione.
Mig. Fabrizio Endi Saverio suouinde i beni posti nella S.
terzeria di Torad nuova Sopoldi. Piero della Treggia Luoro
Cotto il fonsato al Ben. Antonio Rossi da. Rio. p. prete di
673 come p. strumento. Ma. da X. Bernardo Ruidarrighella
Sottodi 7. 1625. riscontrato da me all'archivio.
Quali Beni sono oggi posseduti da Don. Rossi. Ripore
di pred. Can. Rossi come alle X. di. 1. et. 1. all'Esimo.
Rio. n. 209. a carte. 350. p. chrutto 1650. n. 222. da
me parimente riscontrato.

Sottodi 7. 1632. decreto di J. S. di Magistrato M. S. Reliqui
fu ordinato m. etud. Rossi depositare p. conto di prete
de. sud. Beni nella Canc. di lor. sig. Ma. 121. et
alora decreto 663. heuind. sono 104. — come di.
Decreto, et all'Libro de depositi. Ma. pred. Canc. a carte
67. et 70. — all'quali

la denuncia che fece il conto nel 1668 a 13 d'Aprile
e del fondo di m. le piane, ed di dire ogni

21
Soddi 10. 1639. il Magistrato M.^{mo} ordinò decreto di
7. 1639. che tutti i Depositi si trouano nella Cancell.^{ria}
loro si mettersi nell' Monte di Pietà di Firenze
Soddi 15. 1639. fu eseguito il soprad.^{to} Decreto
che trouandosi nella Cancell.^{ria} 639 di più
e di meno, tra di qua uenano M. di S. S. M.^{mo}
in somma di 1154. furono messi nella pred.^{ta} Moneta con
al Libro de Depositi della Cancell.^{ria} del Magistrato M.^{mo}
a carte 114.

Soddi 30. 1639. il Magistrato M.^{mo} ordinò de-
-creti 7. 1639. riposto in fila di iustificazioni di Moneta
della Pietà 1015. 1639. 3015. che li pred. 1154. si pa-
-gauerò a M.^{ma} e alla Sig.^a Maria sua sorella, moglie
allora di M.^{re} Luigi Buonaparte come per detto decreto
E. Soddi 10. Febbr. 1639. come al Cans.^{to} P. a carte 114
del Monte della Pietà per l'istrumento rog.^{to} da X. Mi-
-chele Bonattini 7. 1639. di soprad.^{to} li pred. 1154. furono
pagati a M.^{ma} e alla Sig.^a Maria sua sorella nel med.^{esimo}
Monte della Pietà alla presenza di M.^{re} Bartolomeo
Ronconi suo marito, e di M.^{re} Luigi Buonaparte marito
della Sig.^a Maria, come di Lib.^{ro} et publico Contato

Ignato Corelli

na la messa, ma' non gia di viceuere 65 cinquanta
piastre annue, mentre nel contratto di tal renunzia
e legge quello che segue. Saluis tamen infrascriptis
scilicet quod e nulla obligio huiusmodi onus accepta
duellet, et quod propterea denovo rediret ad dictu
uentu legatum huiusmodi, et omni meliori modo &c.
Admeno e renunzia la diminuzione degl' obligh. e me
se, que e' quanto posso accennare a V.S. M. e Page
uolere che e possono fare l'ho accennate al Sig.
Dottor' Milian. e pregandola di uoler' operare che
il conto sia soddisfatto perche n' ha necessita' grandis
sima, e non puo piu aspettare essendo a stretto da
creditori ancor lui, con che facendol. Humilissima
Reuerentia Vostro. S. M. Nouella Cij e Agosto 1699
V.S. M.

Il mo e
Deu: e:
F. Luigi M. della Burella

Memorie di le displiche da farsi dall' Ill. Sig. Ferdinando
Gondj di S. S. di. M^{re} Nouella

1668
Ferdinando 9

no

1^a Che intendino l' Ill. Erede Gondj in ordine all
contratto del 13. Aprile 1661. che i S. S. di. M^{re}
Nouella hanno ricevuto dall' accettare l' istruzione
perpetua d' una Mensa quotidiana del lascio della
Sig. Annunziata

2^a Che quatenun potessero pretendere che ill. Sig. Ferdinando
Gondj, figlio et erede dell' ill. Sig. Giuliano Gondj
havesse sacisanti di detto di Padri l' istruzione
e che y ciò non douessero haver cor' alcuna d' add.
S. S. Erede, ciò non ostante di. S. S. y far cor' quota
ai Padri vogliono sodisfarli fino al presente anno
d' ragione di scudi cinquanta l' anno, dal detto di
13. Aprile 1661. in qua, purché Mostro di. S. S.
l' hauer sodisfatto all' obbligo imposto da di. S. S. Annunziata
e che nell' istesso tempo accettino la disdetta
di di. S. S. obbligo, quale di. S. S. intendono farli nell
atto di di. S. S. pagamento

3^a Che quanto alla fondazione di di. S. S. Appella Annunziata
rimane parso insopra la deliberazione fra le
med. S. S.

Handwritten text at the top of the page, appearing to be a header or title.

Second line of handwritten text.

Third line of handwritten text.

Fourth line of handwritten text.

Fifth line of handwritten text.

Sixth line of handwritten text.

Seventh line of handwritten text.

Eighth line of handwritten text.

Ninth line of handwritten text.

Tenth line of handwritten text.

Eleventh line of handwritten text.

Twelfth line of handwritten text.

Thirteenth line of handwritten text.

Fourteenth line of handwritten text.

Fifteenth line of handwritten text.

Sixteenth line of handwritten text.

Seventeenth line of handwritten text.

177

121

f. 109. M. della Sirella

491

172

122

^{mo} H. H. Sig. Sig. e. ^{mo} 2^o H.
H. Sig. Ferdinando Alessandro
Gondi

Sua Mano

Sicke ^{ma} P. M. vede, che la conclusione di fatto e'
 che hanno ricevuto danaro, e perciò potria farvi levia
 reflectione, et amittarvi qualche cosa, che mi e' parsa
 una gran cosa: et di grota senza conto d'ho p' d'ff
 che non e' credibile, p'nto e' bisognato scartabellare
 citrouare i soprad: fatti, come uede: et te in altro
 O euo seruata mi comandi liberam: p'che mi stia
 pronta: et te non si daua l'indisposizione d' M. G.
 Amvocato e' mercat, in cura d' quale sono in gran
 parte le d: memoie, l'altre citata p' seruata,
 p'che uiso e' il desiderio che io ho d' sup'legarmi ne
 tua stina: comandi: citando p' d'ff.

Fivente 10 Febb. 1656 ad Incaona

^{ma} P. M.

Deuot. & humiliss.
 Luigi d'Adda

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely a historical document or letter.]

[Marginalia on the left side of the page, consisting of several lines of handwritten text.]

[Handwritten text at the bottom of the page, possibly a signature or a closing phrase.]

[Handwritten text on the right edge of the page, continuing from the adjacent page.]

Alcornoque de xid. Baco che sono nel p. d. d. Margherita
o Meaco o prima

Alcornoque de xid. Baco che sono nel p. d. d. Margherita
o Meaco o prima

Alcornoque de xid. Baco che sono nel p. d. d. Margherita
o Meaco o prima

Alcornoque de xid. Baco che sono nel p. d. d. Margherita
o Meaco o prima

Alcornoque de xid. Baco che sono nel p. d. d. Margherita
o Meaco o prima

Thomas, & James D. Smith —

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher due to the cursive script and fading.

Handwritten signature or name at the bottom of the page, possibly "James D. Smith".

Giulio ne hanno comprato da Louk.

— Jaco Ceneri

— Paolo e Bernardo Camignani nel Lago
di Lugano, via via molto con denaro
nel Lago di Lugano e Montezzi

— Piero Carbelloni ex il Sig. Giovanni
Pomari, ex Lucini di Anni —

292

Chancery

Ed

Ed

James
Chambers
Esq

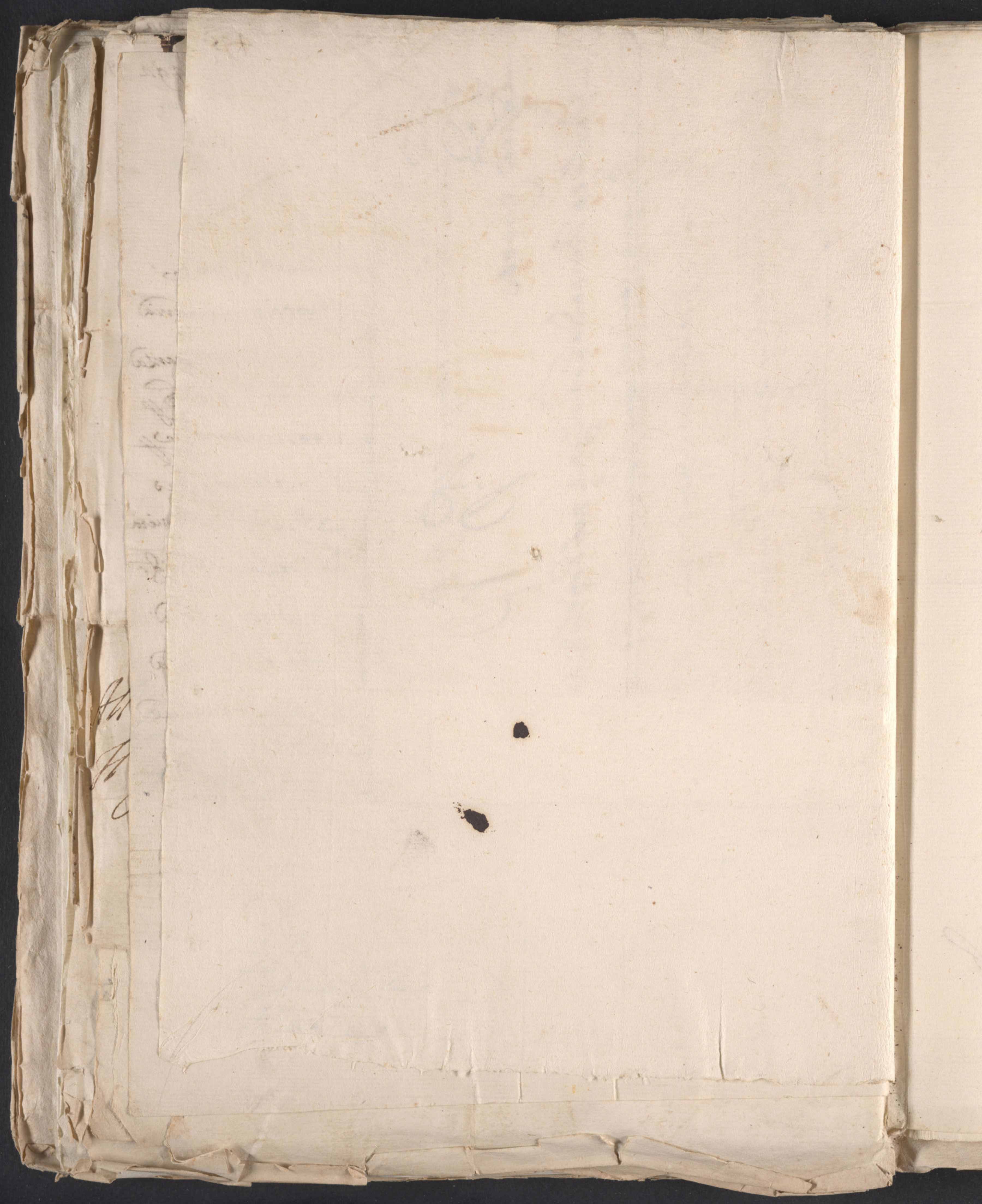
495

96

176

126

176 126



497

496

177

127

Handwritten signature or text at the bottom of the page.

24

Wm. D. & George L. Smith

24th. 1791.
#111.
I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 10th inst. in relation to the above mentioned subject. I am sorry to hear that you are not well, and hope that you will soon be able to resume your usual avocations. I have no objection to your making such use of the facts mentioned in the above letter as you may think proper. I am, Sir, very respectfully,
Your obedient servant,
J. M. Smith

J. M. Smith

491

Anno senza sentir cosa ueruna
del Moreau. Ed di poi fino al
presente anno 1661 ha ricevuto
in uarij tempi 4, 5, 6 & 7 denari
Moreau con equali sfondamenti
non ostante l'inganno mentua-
to di sopra & mandauo payamen-
to della somma uelto portaba nella
cedola del Bali. Da cui
non l'è mai stata fatta ridpos-
ta, ma solam. L'è detto a chier-
re da tali che il Moreau
ricordando esser debitore della
cedola del Nanta di scudi 400
e che ogni uolta che l'hauene
mandata haueua & hauea paya-
mento della ^{detta piccola} cedola del Bali. Onde

Da tali sortì risposta del Bali
necessitab. il Moreau a dire qualche
cosa, scrisse di nuovo con sua
data di Luglio 1664 qualche
moneta. & contentò a uedere della
cedola era tra, nella quale
finè ha fatto menzione della

et non Triboniano ne super
Quae potius enerv. smarribus
Replicò il ^{le} Bol. come Suggerì
Poole era principal. fonda
e il partito fabori, così hanno
rebbe ^{est.} in tutto ciò Bol. che r. ha
hanno a rinvocare e stornare
il fatto, rendendo a lui
ben nullo è la propria pro
sa, e al Morciani la ricevuta
~~del~~ fatto d'eno di De
60 di r. 710. Baka.

Non uole acconsentire il mo
au mādine che hauebbe
fatto nuova acquisitione
Sanaron più e più mesi
senza parlare d'altro non
essendo il moreau lasciato
vedere. &
In capo à balbemyro per
uenne egli condire di nu
chole edolo, l'Alano
e librouana, et scusando
di rimanere in conburna

500
~~2400~~
~~3110~~

181

181

yper
nib
me
Lond
hau
z-h
orn
lii
ron
cu
Dec
mo
bb
one
si
on
60
cu
nu
ad
no
ma

~~2509.~~
3113.

501
~~501~~

5012

111

182 183

182 183

2409
3113

2409



Monsieur de Gondy
Premier Secrétaire
d'Etat du grand Duc
de Florence.
et Florence.

Monsieur

~~244~~ 5012

~~244~~

183

133

William de Cundy
of the County of
Middlesex
Esquire

— William de Cundy

503

184

134

[Faint, illegible handwritten text, possibly a list or account, located in the lower center of the page.]

At My no 19 ed road July 20/22

Robt. Gordon

Geo. Moore

~~504~~
504

505

~~2076~~

~~2076~~

185

125

185

185

185

185

*Wm. Linn. Esq. Union Iron
Co. New York City*

W. Scamano

~~2022~~

[Faint, illegible handwritten text, possibly a signature or list of names]

[Small handwritten mark or signature]

~~Q. 17.~~

1.
Mr. Thomas J. & Son
of New York
N.Y.

~~12022~~. 506

187

137

445
000

225000
11

111

161
33
33
00
— 101
— 09

100
35
35

507

154

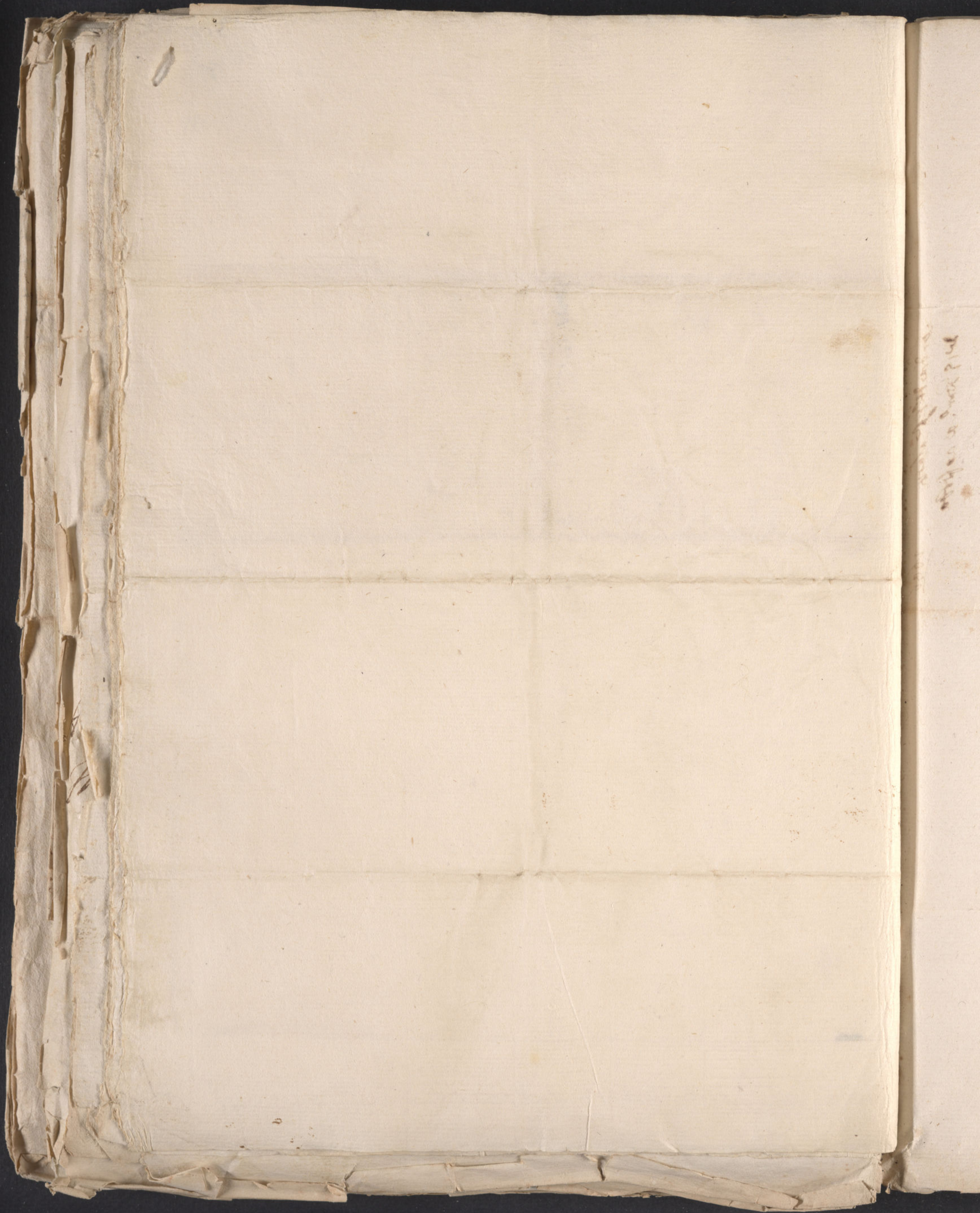
138



509

189

138



509

190

160

Handwritten notes in the left margin, possibly including "Handwritten notes" and "Handwritten notes".

Handwritten mark or signature in the left margin.

Handwritten notes in the right margin, including "Handwritten notes" and "Handwritten notes".

Handwritten notes in the right margin, including "Handwritten notes" and "Handwritten notes".

Wendell Phillips March
219 Bond St. N. York

1036

3

Wm. Byrd Esq.

191

1692

153

N. V. J. W. ma

Ricard. et Robt. H. Ver
 Pier Matteo Maggia

Ferdinando Conti

Handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.

Main body of handwritten text, appearing to be a list or series of entries, possibly in a cursive script.

Handwritten text at the bottom right of the page, possibly a signature or date.

Handwritten text at the bottom left of the page, possibly a signature or date.

Small handwritten text at the bottom right corner of the page.

192

1691

1692

511

193

1693

1693

Ferdinando 4

colto diretto a V. M.
 e da questi S. A.
 V. M. conf. mi com=
 resta solo una da
 esserli soprauenuta
 spero però di poter=

ita deli mando in=
 ore de suoi com=

Marzo 1693.

A. Ferd. de' Londi. Fior. a

Ind. obli. per
 Gio. Batt. Marani

Ferdinando Conti

Ad Copley 1890.

Quando sanximus et Decretis del
vincimus nullas ferma esse
si mandata cuncta
et filii mandata anni citae
per il nuovo vincimus in
valle. Et al' d'ax et v: mandata
diva solamur. Quod si vincere
a quello e di. Similia, ne d'ax
alio oculum

21. Marzo 1693. M^{re} Sig^{ro} mio, e Lion^o Col^{mo}

511

193

143

1693

Ferdinando 4

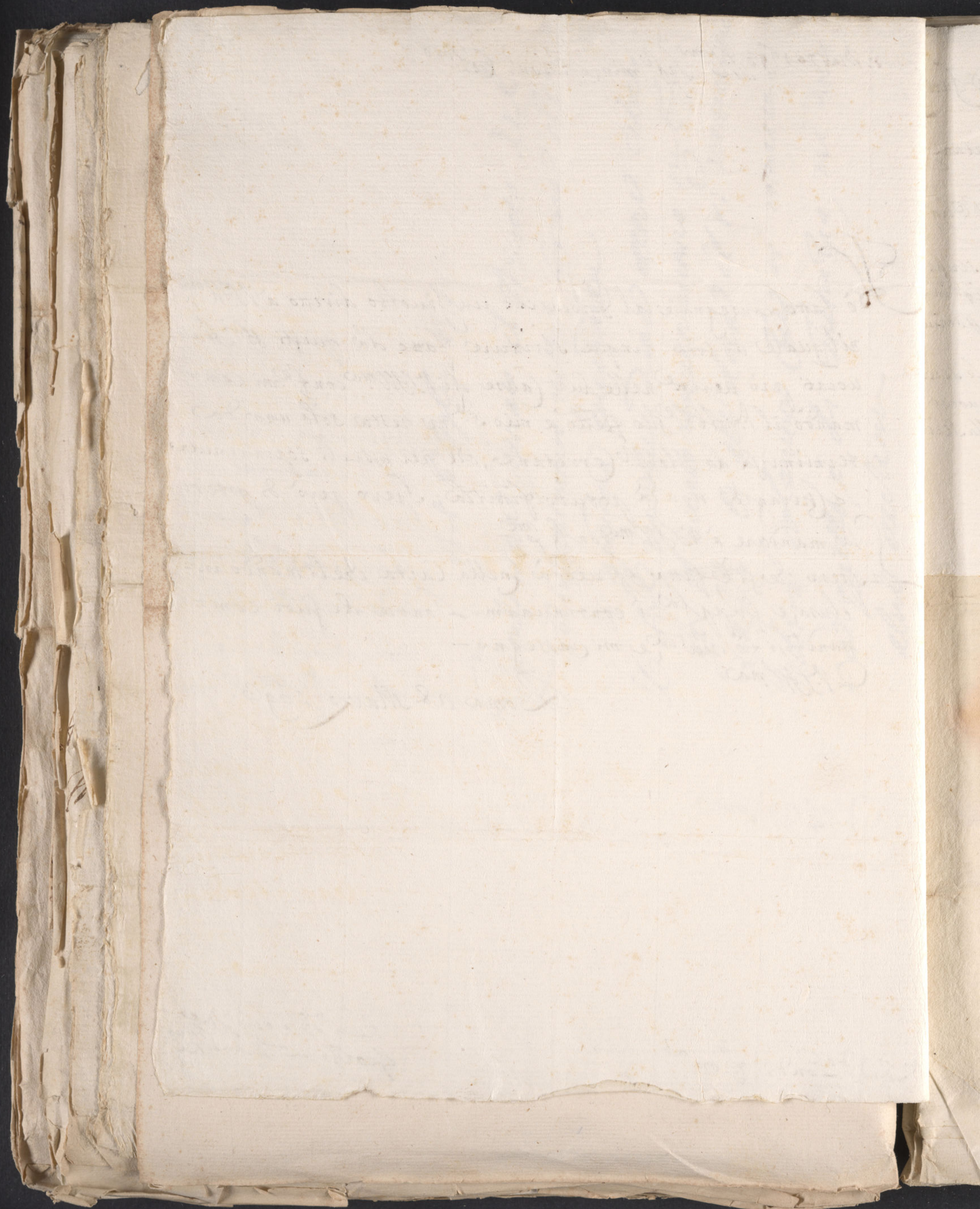
Ho fatto consegnare al Procaccio un Involto diretto a V^{ra} M^{re},
nel quale vi sono cinque scritture fatte da questi S^{ri} Au-
uocati pro uerit^e nelle due Cause di V^{ra} M^{re} conf^{mi} com-
mando il R. Abb. suo P^{re}to, e mio S^{ro}, ne resta solo una da
terminarsi da Mons^{re} Cerretani, che per esserli soprauenuta
La Chiagra non ha potuto finirla; Spero però di poter-
la mandare a V^{ra} M^{re} con le ^{me} -
La spesa che si è fatta La uedrà nella Carta che li mando in-
clusa, e supp^{la} a' continuarmi l'onore de suoi com-
mandi si fò riu^{ta} e mi rassegnò -
S. V^{ra} M^{re}

Roma 28. Marzo 1693.

Al Ferd^o de' Londi. Fior. a

Aut^{ro} eblig^o per
Gio Batt^o Mariani

Ferdinando Conti



194
1644
Don:

512

195

145

1694

Vincenzo 1694

lato à 27. delle Pretensioni
già li sei campi che loro s:
rato dalli S. Gondi, quali
etende ff due capi che sieno
Smo che nella prima ven
Adempito la dichiarazione
ne pagato il. Gusto preppo
vendita no, e licito pagarti

il. preppo nelle mani di chi, e stato pag
ato che il. tutto povero, è suo luogo
ffo con questa mia ff il. 3. della con
venienza li ceplio che se' con S. Don
anno fare al. fauolino ed il. suo peri
to io sarò pronto, ed darli di quei lu
mi sufficienti ff il. loro rilieno. Altri
menti fare la mia parti; staro atenden
do la sua Grada risposta, e ad ogni orrey
li fo' reuerenza di villa pagando que

di 29. di oct. 1694

20
V. M. S. S. S.

Affmo S.
Ferdinando Conti

Nota di spese fatte 12

Dati a Mons. Cerretani

Causa scudi sei

Al suo Fionino per l'Orig.

Per l'Orig. dell'altra

Al s. Avv. Jacometti p. scriu.

Al suo Fionino per Orig. in

Al s. Avv. Sanguante p. scriu.

Per l'Originali

Al Copista per copiare le sc.

dare a gl'alti due Avvocati

L'Orig. che manca della Sc.

no fa 25:01:1694 Anno d. Sig. & Don.

Molte volte, è parlato di 27. delle Pretensioni
che, ho sopra li sei campi che loro si:
Anno comperato dalli R. Zondi, quali
campi si pretende due capi che sieno
mal venduti, ~~per~~ che nella prima ven-
dita non è adempito la dichiarazione
di contratto né pagato il giusto prezzo
nella ~~la~~ vendita né, è lecito pagarsi
il prezzo nelle mani di chi, è stato pag-
ato che il tutto povero, è suo luogo-
ffo con questa mia fil. 3. ^{me} della con-
venienza li replico che se' loro R. Don-
anno fare al fauolino ed il suo peri-
to io sarò pronto, ed darli di quei lu-
mi sufficienti il loro rilieuo. Altri-
menti farò le mia parti; starò atenden-
do la sua Grada risposta, e ogni orrey-
li fo' reuerenza di villa pagando que-
to

d. 25. di ott. 1694

V. M. Sig.

Affmo d.
Ferdinando Conti

[Faint handwritten text at the top of the page, possibly a title or header.]

[Main body of handwritten text, appearing to be a letter or a formal document. The script is cursive and somewhat faded.]

[Handwritten text at the bottom of the main body, possibly a signature or a closing.]

[Faint handwritten text at the very bottom of the page, possibly a postscript or a reference.]

196
1695
146

1
C^{mo}
C^o

513
197
1698
147

nia (riverente servitu
nare a V. J. M^{ma}. il
nieme a darle parte
ta da i Ministri dlla
nmisso gla somma
ia dal Sig. Samueci,
i Ministri, con i
tacingue, 1712

La cassa a loro dovuta di detta stima, che po' V. J. M^{ma}
potra' fare adesso il Memoriale gla Composizione
dlla Tabella. Il Sig. Niccolini riverisce V. J. M^{ma}.
e dice, che circa all'altra Tabella dlla Credita accetta
ta dal^{le} Cav. Frò. B. si ridurra a bagattella con
forme gli disse. I luoghi sedici d'el Monte di Pietà,
che

W. m. no. 21
H. c. Lavis. J. F. Lavis. Col. m.

25: March 26 95.

Coll' occasione d'andarci cucinando i Conci dei Debonari dei
 V. Buonaccorsi, facciamo pubbricare quello d' V. S. M. i. quali
 speravamo d'esser d'incendio. Adatto, e lo che non
 essendo seguito, facciamo stimare bene pagarlo a non
 volerli ripetere d'ancora oggi. L'estimazione d' tal Conci

che non si pagano, e si hanno i titoli bene pagati a non
volerli riprendere, e acciò non si estingua il sol fondo

7. marzo 1691:

M^{mo} e Clar^{mo} Sig. V. e P^{mo} Conte

513

197

1691

147

Lei non Mancherà al debito Sua mia Riverente Servitu^a
Sono con la presente a rassegnare a V. S. M^{ma} il
mio Umilissimo Osequio, et insieme a darle parte
che in ordine alla stima fermata da i Ministri Sua
Tabella de Contratti, et Fidecommisso gl'a somma
di 8 sette mila, conforme sentiva dal Sig. Tamucci,
ho pagato questa Mattina a detti Ministri, con i
danari datimi da Luca, 8 trentacinque, et 12 ff
La balsa a loro dovuta di detta stima, che po^{te} V. S. M^{ma}
potrà fare adesso il Memoriale gl'a Composizione
Sua Tabella. Il Sig. Niccolini riverisce V. S. M^{ma}
e dice, che circa all'altra Tabella M^{re} Credita accetta
ta dal^{le} Cav. Fr^{co} B^o, si ridurrà a bagattella con
forme gli disse. I luoghi sedici del Monte di Pietà,
che

che possedeva il ^{le} Lorenzo Fondi Vecchio, ho visto che
son passati nel sig.^{to} Gio: Battista Altoviti, conforme
sentiva dall'accluso Reflexioni fatte dal sig.^{le} Propos-
tintini, quale la rinverisce, ed dice, che ella non da
se ne può fare alcun capitale, se qualis quanto
ho sentito non par che sien fuor di ragione, po' se
in qst'affare gli pare, che io possa operare cos'alcun
si come in altro, la supplico dell'onore de suoi stima-
tissimi Comandamenti, conche rassegnandoli la
mia obbedienza, come fo all'^{ma} ^{la} Sig.^a Ottavia mia S.

Di V. J. W. & C. & Co. & C. & Co.

Firenze 27. Marzo 1699 al fine.

Umil. ^{mo} et obb. ^{mo} Ser. re.
Pier Maria Frani

453 514 148

Reflexionj & Memorie di M.^{re} Sig.^{re} Sen.^{re} Fondj
contro i B. Altouij.
1685 148
Fondi contra Altouij

In primo luogo vedo una scrittura privata fatta sotto
del 20. xbre 1605 fra il B. Lorenzo Fondj et il
B. Altouij, nella quale si narra, che esso B.
Lorenzo surroga il Pod. del Monte pietre e
la casa di Firenze in luogo dei Beni Venduti
da B. Fondj a B. Altouij, che erano due
Podetj, quali dalla B. Bartolomea Altouij
ne Fondj furono sotto posti al fidecommis-
so, come per il suo Testamento Legato da S. Vale-
rio Larchi nel 1605 con facultà all' med.
B. Fondj sua figlioli di poterli Vendere
a detti B. Altouij et il prezzo surrogarlo.

M.^{re} Filippo di Mariotto Fondj l'anno 1619
Vendè al B. Altouij la metà d'el Palazzo et
il Pod. del Monte luogo detto a Bisticej, d'equal
prezzo ne fu fatto buono p^{er} Muramentj & Coltura-
zioni et il resto che fu 1600 - Questo in Mano al
Compratore, oue ne fu comprato tanti luoghi di
Monte

Monte di Pietà, il qual prezzo non si potè si leu-
are senza l'investimento in Beni stabili.

Similmente l'anno 1634 Il^{le} Lorenzo Fondi
Vendè il Pod. di ~~Bassano~~ ^{deco} ~~Lucina~~ Bistricci
al^{le} Pierro Altouij ~~il~~ logo di C. Giuseppe
Barni ~~ff~~ 225, et il prezzo restò in Mano
il ripenderlo come sopra, oue ~~la~~ somma
di $\text{p } 550$ - fu investito in Beni posti in
Mugello logo di C. Michele Bonazzini
l'anno 1635, e restò in Mano al comprat^{le}
 $\text{p } 175$ - con pagare $\text{p } 5$ - ~~ff~~ cento, de quali
non si vede il pagamento.

Due operazioni ho fatto che il prezzo di detti due
Poderi Venduti non ascende se non alla
somma di $\text{p } 12325$ - e non alla somma
di $\text{p } 12529$ - come dice la scritta di conue-
zione tra il^{le} Lorenzo ultimo e detti sig^{li}
Altouij, oue se il l'investimento è fatto ~~ff~~
li $\text{p } 12325$ - che uogliono i^{li} Altouij
farlo sul Pod. delle tre pietre, oue la casa
di Firenze

della tua uero della Torre dell'Agli, & sono nel tuo uaranno dalli
Ducati 42 — 2850 — b. h. no cise ogni 12 no Braccia quadra, e qu
con quelle che tornano radotta Torre et vino; ma sono sulla par
zione, che è ha radotta Torre, e castello, uero saranno L. quella che
uarranno sino alla metà mio, così ne ho acuta relatione da p
parata di dorsi luoghi, e parichisi: nel dare la ualuta a Turchi, on
pauino il uero e necepari: L'inspezione del luogo.
Mi resta da supplicare V. M^a a donarmi. 2 per mattina. L'andiglia
et altri male il tempo p. trouare, e ricuare i grandi reuiciti: L. D.
che tanto desidero p. trouare quella graditudine possibile, conforme alla
innumerabili obbligazioni che profuro anco all' V. M^a alate alqu
ad V. M^a et all' V. M^a di Italia facendo umilissima reuerenza
p. il suo onore di bracciami.
D. D. V. M^a effarist: Roma. 4. Maggio. Anni. D. M. CC. LXXI.

D. D. V. M^a effarist: Roma. 4. Maggio. Anni. D. M. CC. LXXI.

Nicola Giannelli

in Firenze

stato conformi et non m'accenna, ma non so già se
 tal passaggio si potrà fare come si desidera di spetto
 alla decima di detto tene, cio è di trarre dal conto di
 V. J. M. una maggior somma di quella si deve trarre
 dal conto di V. J. Pesci per haver esso vicentino più tene
 800. perche alle decime uoranno passare la scrittura

Quis costume stimare e benia 32100 sicche
di ben renderanno circa a 712.10; si bene
dix^{ma} la decima parte del entrata mi prai
da 15 cranie annue da leuare al podere di on
e metterle al mig o detto el mig prae che
uenga in un gora di cognizione di g^{to} fatto m
del resto mi rimetto in V.S.^{ma} annia calco
bene credo saranno qualche cosa piu.

e necessario che faccia due versi del nostro
conuenuto e gli socuina e gli socuina ancora
e poi manderò allo Sciuano che faccia la
e gli pot fare simili ag^{ti} inetti.
sirio di che uiso con desiderio de sua comandi.
e le J^o Deu^{ma} ven^{na}.

Alle tunc uen
Ducati 40
con quelle che
rione, che è
uarranno sin
paria di cod
giammo il u
Marta da sup
et elpi male
che tanto di
innumerabili
ad. J^o J^o J^o
piper honore di osuulmi
D. G. J^o J^o J^o
effant.

Villaz Maro 1704 J^o J^o

Off^{no} J^o J^o J^o
Atobrandino Pese

Frenta & Praggianti Suig. 1201

Jud. et Amici. J^o J^o J^o

Nicola Giannelli

signore

Lettera di V. J. M.^{ma} con i fogli di
maggio da farsi alle Decime
di baratto fatto con detto M^{re} Terre di L. P. d. d'ontane
qual' in obbedienza de suoi stimatissimi comanda-
menti non mancherò di ueder che l'esi ben'aggiu-
stato conformi ella m'accenna, ma non so già se
tal passaggio si potrà fare come si desidera di spetto
alla decima di dette terre, cio è di trarre dal conto di
V. J. M.^{ma} maggior somma di quella si deuè trarre
dal conto di L. P. d. d'ontane per hauer esso viceuuto più terre
e d. d. che alle Decime uoranno passare la scrittura

delle loro uen
 Ducati 42
 con quelle che
 riors, che è
 uarranno se
 parata di do
 gaurino il u
 Menta da sup
 et elpi male
 che tanto de
 innumerabili
 ad. 10. 10.

giusto honore di braviuomini
 D. D. 10. 10. 10.

Qui si costuma a timore e beningua
 di benirena
 dix: la ben
 da 19 cranie
 emetterle al
 uenga in un
 del resto mi
 bene uedo sa
 e necessario c
 conuenuto e g
 e poi mander
 e gli pot fare
 sirico di che m
 e le 10. 10. 10.

Adiz. Marzo 1704

Avendo l'Offm. l'On. Sig. Sen. Ferdinando Alcan.
 e l'Offm. l'On. Sig. Sen. Tommaso e l'Offm. l'On. Sig. Sen.
 Caratato l'adi loro alcuni tenori di par uoluta
 non ostante l'esse più a l'ai t'eno quel che
 a uicento el Peru, auiamo fra di noi sotto uitti
 conuenuto che si leui al Podere del l'Offm. l'On. Sig. Sen.

Vilaz. Marzo 1704

Offm. l'On. Sig. Sen.
 Alabrando Peru

Bruma. e Maggianti. Aug. 1701

Giud. et Amici. 10. 10. 10.

Nicola Giannelli

in presenza

4. Feb 1705
convenuto che si levi al Podere del Ab. di S. Andrea

M. mo Le. G. de' Prone Col. mo

1705

Gen. di Pisa

517

202

152

Tengo l'umanissima Lettera di V. S. M. con i fogli di
Le Pesci a conto del passaggio da farsi alle Decime
di baratto fatto con detto M. Terre del Pod. d'ontaneta
qual' in obbedienza de suoi stimatissimi comanda-
menti non mancherò di ueder che l'esi ben' aggiu-
stato conform' ella m' accenna, ma non so già se
tal passaggio si potrà fare come si desidera di spetto
alla decima di detto terre, cio è di trarre dal conto di
V. S. M. maggior somma di quella si deue trarre
dal conto di Le Pesci p. hauer esso viceuuto più terre p.
800. che alle Decime uonanno passare la scrittura

in ordine al Contratto quale dichiara che la stima delle
ferre di ciascheduno sia eguale alla somma di 700. onde
prima d'impegnarsi a nulla con D. Decime bisogna consi-
derar bene come si puot far pagare detta scrittura
che non resti scoperta la simulazione di D. Contratto, che
io il S.^r Jorrelli et io siamo rimasti di far tal faccenda
dopo Pasqua già che l'indugio non puot causar pre-
giudizi per essere stata esibita in buon dì a D. Decime la
fede prodecima del Contratto di D. Baratto.

quelli che son molestati dalle dette Decime per causa del
debito alla posta di Piero d'Andrea Bondi dopo la sera
fatta da V.T. M.^a sua difesa contro detta molestia

7. d. J. 1705

Il^{mo} Sig.^{ro} Sig.^{ro} e Trone: ^{mo} ^{mo}

510

203

1705

Abbate Ines

153

Non potendo, yaduni miei affari, conforme l'avevo detto
a V. S. M. alla sua villa di S. Gervasio, venire a Fi-
renze, y vedendo di poter qualche fine a i con-
sue regiori in causa d'essi; ando sapendo i
grandi e continui affari che V. S. M. ha y lo ma-
gi, avviso in via di pronto, con ricordando
la spedizione di tale regorio, sonando anco prece-
so di questo d'ogni, y potendo convis, y ordina-
re i doni, y pagamenti, come V. S. M. sa, tenuto con
confermato il dono, che già le feci due mie de-
lle fare, le auguro felicità, e futuro d'oro, y sa-
lute, et antorio de suoi da me stimati, y
faccio V. S. M. Reverenza
Roma 17 xto: 1705

Il^{mo} Sig.^{ro} M.

Il^{mo} Sig.^{ro} M. S. S. S. S.
Gues. Tom. Buini

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely from a 17th or 18th-century manuscript. The text is written in dark ink on aged, yellowed paper. Some words are more legible than others, but the overall content is obscured by fading and the texture of the paper.]

[Partial view of the adjacent page on the right, showing handwritten text in the same cursive script. Legible fragments include:]

Ne
e
fa
8
1
a

C

g
le
il
du
un
ga
L. V. T. f.

155

159

Lowell

Indo de Cani.

o. f. l. book.

lion.

Jeune en

...the ...

under

Figure.

1624

Handwritten text, likely a signature or name, appearing as "L. J. ...".

Dr. 2. 8. 11.

June

man into

L. Vico

Stef. B. Timmer

Mandare ora line sette.
al p. se. Tellini & Co
per fare.

520

205-

1705

155

[illegible]

152
portar pregiudizio alle ragioni o lunghezza alla
Causa, ho stimato bene di cauare prontamente la
copia di esso contratto e darla come ho fatto a detto
Sig. Aud. accio si satisfaccia quanto uole, hau
do procurato che il notaro che l'ha logato si contenta
di pigliar solamente detta copia quanto teller
scudi sei che gli si peruenivano secondo la tariffa
Il med. Contratto seruira anco p[er] la Causa d'He
occupate dal Sig. Proti attenente al Pod. di Camp
no che gia s'era detto di cauare la copia a g
effetto, nelquale si legge hauerli uenduto solame
tutti li Beni liberi e non li uellarij, che possede

Sopra, ma esso sig.^{le} Sen.^{re} Antinori prima di far
nulla si è compiaciuto di significarmi q^{do} fatto
accio io riconosca se ciò possa portar pregiudizio
alcuno a' lor R.^{ti} di che essendomi informato con il
S.^{re} D.^{re} Archi quale dice non esservi altro pregiudi-
zio che l'esser sotto posto detto Instrumento alla gabel-
la a stipularlo secondo le qui accluse Minute date
da detto S.^{re} Roti stante l'enunciatura da farsi
dalla Sopra. Vicaria e per cui di chiarato che il
Credito di S.^{re} D.^{re} Antinori dipende da Vn' Cambio, e
q^{do} è gabellabile, ma p^o u' sarebbe rimedio a scan-
zare la detta gabella mentre il S.^{re} D.^{re} Roti l'accordasse
che è che il S.^{re} D.^{re} Antinori solamente ratifichi la

Ricevuta e cessione di ragioni già fatte e per
privata senz'altre enunciativa e d.º. Le Poti teng
conto di d.º. Ricevuta, ma egli p. far angheria in
oggi a' lor' R. la uona conforme si sono obbligati
detti R. Antinori, accio' abbino a pagare la gabella
di d.º. Cambio, che importerebbe con le pene scudi Ven
di che prima di rispondere al pred. R. Sen. Antinori
ho stimato bene darne qd' avviso a V. M. accio
ella mi dica sopra di cio' i suoi sentimenti e
favorisca di rimandarmi le soprad. Minus p. che
devo renderle al pred. R. Antinori, che e quanto
m'occorre presentemente significarli e p. fine

25. Maggio 1718 Vmo. Sig. M. L. E. Roncole.

523

208

1718 158

Ad B. V. Vmo. chiede il mio parere in causa di Fito di S. Fal.
conierj, io gli dico il mio parere, di quale ella se
so non serva non trauando maggior uantaggio.
Per seruirlo nel miglior modo possibile dopo rice-
uuta la sua, mi sono abbozzato con un contadin
di S. Falconierj, quale interrogato della raccolta
de' poderj di S. Falconierj, mi dice esser quini
raccolta nell'anno scorso di parte spettante al
Padrone, dettratti, e non compresi i semj,
e di parte spettante a' Lavoratorj st. 200
di grano netto, e st. 120. di biade da Macine
dettratto anco di questa i semj, e di parte de' la-
uatori, che considerate il grano netto 30. 20.
e st. e la biade da Macine 32. mi pare
che st. la somma ascenda a st. 104. n. vale
no ogni croce e questa somma di granelle
hauendola fatta anco un poco scorta, mi pare
che ella ci deua esser ogni anno particolar-
con la diligenza di chi dale assistere;
con questa mia ragione, pure si piace
a V. Vmo. mi pare che ella possa crescere
l'offerta di Fito almeno fino a st. 120.

Ne giorni scorsi discorrendo col sig. Tenente Guidotti di questo
affare m'è dispiaciuto, che sperando, che il sig. Falconieri
havesse a venire al duemilantantocinque scarsi di
denari per fare la sua comparsa al luogo dove
è haunti la carica, e supposto questo, credere che
fusse per il sig. M. molto vantaggiosa l'offerta di
un fatto anticipato, e in questo caso si tenga ba-
so più che quò, ma stando ostinato, non mi pare
che u'abbia ad esser da far male anco a darli
di 200. perche la padronanza che ella u'acqui-
sta in tutti quei luoghi per il piccolo d'ella
Muccia, e il fieno che ella ne può ricavare, si
deu considerare a se, cadendo che la sua faccenda
senza cotesto commodò è di peggio a se, questo
e quanto gl' posso dire, di quale, com' gl' è detto
da principio, se ne uagha se gl' pare vantaggioso
o no, non m'è comparsa di tedio che gl' porti.
Martedì se posso m'è abboccherò col Guidotti discorren-
dogli di quanto ella m'ha detto con mostrarli di trattar-
lo il fatto senza saperne nulla da lei.
Giuseppe Castagni è stato qui da m'è molte volte per
sentire se ella haueua dato ordine, che gl' fusse
dato di grado, e che non la da uincer, e la consi-

glio a dare ordine al Fattore, che gli dia un poco di
grano per condurmi a Vicenza già che ella è in
suo podere in affitto, e siamo al prim'anno, che
in caso ella si può ritirare ne gl'anni avvenire.
In ordine a quanto ella mi dice, che io gli annuisce,
se hauesse qualche huomo capace per il suo ser-
uizio di questa Fattoria, di presente io non lo do
proporgli nessuno sapendo presso a poco che qua-
lità douerebbe hauer chi ~~ella~~ douerebbe decu-
pare questo luogo, ma non mancherò di farne
in ciò esatta diligenza.

Irca poi ad annisarla, che cosa faccia il Fattore
Migliori, dirogli che da poi che fui di quarantesima
di Firenze mi ~~una~~ una assai grosso, e gli parlo più
di rado, che ella non crede per quando mi può
fuggire, se ne ingegna, ed io non gli ho detto.
I Fattori, che sono stati nominati da questi Con-
sadinj, che tornino a questa Villa mia, sono mol-
tis. che per breuità gli trovascio, solo gli nomino
che si è detto che il sig. Profavitanj sia soprin-
tendente gente. e il appellano con un suo fra-
tello Fattore di questa Villa, e questa è la causa,
che il Migliori mi ha grosso, perche mi ha detto

ed gli è stato detto che son io, ed lo ho mandar via per tornare
io, e un mio fratello, e questa fu la causa per la quale
conoscere, che non era vero, ed io scrissi alla signora
sua consorte quella lettera.

E dice che il med. voglia tornare alla Salamina, e in
questo caso il maggior suo amico vuole essere il
sig. Escijzer, già ha dato voce di mandar delle
botte per imbottirvi il vino della futura pace, e
per poter haver più facile questa entrata,
si dice che voglia dare al fattor Migliorj la
soprintendenza de suoi poderj.

In oltre gli dice, che si dice che il sig. Contor Capri
nadia trattando di pigliar in affitto quel por
tore della rocca, che era di sig. Benenry, e questo
si ricava dall'aver stato due volte a vederlo
poderi, di tutto gli dico quello che sento dire, ma
non posso affermarlo con certezza.

Per le queste sopra. cose della giudicasse, che io lo ho
sepsi trattando con maggior suo vantaggio con venendo
Firenze non mi respia, e gli lo dico da vero per suo
il sig. Giosevitani la ringrazia de' saluti, e centuplica
gli lo dimanda a lei, e alla D. Ch. Fran. e D. Ch.
che resti pregandola a portare i miei rispetti alla
sua consorte, e D. Ch. e gli mi vorrino ser. obbl.
D. G. Al. ma. Firenze 15. Maggio 1721. Obblig. suo D.
D. Grand March.

Le rassegno assoluto il mio Umilissimo ossequio come
fo' a tutti di sua Casa.

Di V. M.^{ma}

Firenze li 6. Marzo 1705 ab. Jue.

De. Affe. Gondi & Pisa

Umilissimo et obb.^{mo} Ser.^{re}
Pier Maria Fiani

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page]

John C. Marsh
Boston
with J. L. S.

in Monte Fioni, come V. J. M. (riconoscere) dal med.^{mo}
Contratto qui accluso che è l'originale cauto come
sopra, quale se non si smarrisca ho dato al
Il. Aud. fiscale Ma copia. Ho significato al
med. Il. Aud. il rubamento delle scerie e l'ho
pregato a dar l'ordine che ella mi ha accennato
quale ha detto che hauerebbe dato d. ordine al
Bargello, ma diversi hanno detto, come ancora il
med. Bargello che saranno andati a Prato se
la si smaltiscano simil cose per cui le fabbriche
di Prato.
Vig. Michele Rori quando comprò il soprad. Pod.
di Paradiso s'accobò di pagare agli eredi di già

Sig.^{le} Sen.^{le} Pier Antonio Antinori Scudi Mille a conto
di quello era lor debitore S.^{mo} S.^{le} Sen.^{le} Ferdinando
Alessandro di lei fratello con dover viceuere detto.^{le}
Rori la cessione delle ragioni da detti Sig.^{li} Antinori
in buona e valida forma come apparisce nel soprad.
Contratto, qual.^{le} Rori di pagamento che lui fece
de sopradetti Scudi mille ne li porto da essi Sig.^{li}
Antinori Ma priuata viceuuta con obligo di ridurli
la med.^{ma} viceuuta ad ogni sua richiesta in pubblico
Instrumento con la soprad.^a cessione di ragioni e onde
il pred.^o S.^{le} Rori presta grandemente in oggi il S.^{le}
Sen.^{le} Amerigo Antinori uno de soprad.ⁱ Gredi a ridur
li la soprad.^a viceuuta in pubblico Instrumento come

Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, written in brown ink. The text is partially obscured by a horizontal fold in the paper.

Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, written in brown ink. The text is partially obscured by a horizontal fold in the paper.

Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, written in brown ink. The text is partially obscured by a horizontal fold in the paper.

Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, written in brown ink. The text is partially obscured by a horizontal fold in the paper.

Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, written in brown ink. The text is partially obscured by a horizontal fold in the paper.

Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, written in brown ink. The text is partially obscured by a horizontal fold in the paper.

Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, written in brown ink. The text is partially obscured by a horizontal fold in the paper.

Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, written in brown ink. The text is partially obscured by a horizontal fold in the paper.

Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, written in brown ink. The text is partially obscured by a horizontal fold in the paper.

Handwritten text in a cursive script, likely a list or index, written in brown ink. The text is partially obscured by a horizontal fold in the paper.

M^{re} Carlo Giuseppe D.
 M^{re} Mario Rudolf da
 S. Genesio & C^{ma}. D.
 Montici Marchese del
 D. V. Duca Solimani. A fin
 ho ricevuto il memoriale
 dal D. V. Marchese Xijme
 reo Agogna V.

non
 data

Bit-

tratti

fece

capuo

o ser

umi

Stille

Stille mo. li. e. Franc. 1 mo.
Stille li. e. Franc. 1 mo.
Stille li. e. Franc. 1 mo.
Stille li. e. Franc. 1 mo.

Stille

Firenze



venuta prima a lei, dauan' eccezzione, che all' Archivio non
si trouaua i Contratti citati in d. Scrittura d'haueudita
de Beni di D. Piero d'And. Bondi fatta dall' Agnolo Bif-
foli a And. di Michel di Braccio Bonai di Firenze p. dogo
di C. Fio. di Mariotto Pagnini p. cio' pretendevano, e faceuano
istanza alle d. Decime d'esser liberati da tal molestia
e che doue esser uotato la med. sopra i di lei beni ond' io
sentito q. d. sapendo il segreto p. trouar detti Contratti
andai a q. giorni all' Archivio con costoro, e gli feci
subito uedere esserui i med. quali non haueuan saputo
trouare p. che allo strato de Notari e' stato scritto per
Giuanni di Mariotto Pagni in Cambio di Pagnini

Ho non solo ho fatto istanza al S. Salucci di ritirare
il Decimario di detto Piero d'And. Fondi, ma che faccia
anco licenziar affatto V. M. da tal molestia, et
egli m'ha promesso di lendermi d. Decimario tra qual
che giorno, hauendone ancor di bisogno per chiarire, et
terminare d. Negorio. Il med. hauto caro sentire che
il tuo amico potrà ora capulare il Verduco quanto
uonà sapere stato subito le difficoltà che mi erano
dicendo che uoleua andar subito a Valleggravi seco di
tal nuoua. E mentre l'asognando li con il Magg. oneg
le mie infinite obbligazioni, et i miei dispetti come fa
a tutti di tua Casa, mi confermo. Firenze li 4. Aprile 1705
Di V. M.
P. A. Fondi / Pisa

Umilissimo et obb. ser.
Pier Maria Fiani

me sul grove del Belu

to. fa. ne.

...trare
...ccia
...
...ual
...el
...che
...ento
...eram
...di
...onsequ
...f
...505
...e

me sul grove del Vesu

So. N. ... agnovo q. in q. fa. me
... con: et in ... manografia

216
166

531
217
167

532
218
168

ppò non solo ho fatto ins.
il Decimario di detto Piero
anco licenziar affatto Vi

egli m'ha promesso di lendermi d.º Decimario tra qual
che giorno, hauendone anco di bisogno p' chiarire, e
terminare d.º Negorio. Il med.º hauuto caro sentire che
il tuo Amico potrà ora capulare il Verduco quanto
uonà p' pere. Hato supito le difficoltà che ui erano
dicendo che uoleua andar subito a Valleggravi seco di
tal nuoua. E mentre l'asognandoli con il Magg.º onegu
le mie infinite obbligazioni, et i miei dispetti, come fo
a tutti di tua Casa, mi confermo. Firenze li 4. Aprile 1705.

Di V. J. Vm.º
P. R. F. Bondi / Pisa

Vm.º
Pier Maria Fiani

531

532

217

218

167

168

ual
iel
che
anto
ierant
o di
consequ
me fo
1705
re

Proc.

Al. S. de Domenico L. di L.
Canonica Domenico L. di L.

A Bon. Solazzo

Ho non so

Decima

anco Licen

egli m'ha

che giorno

terminare d.º 1.º goro

il tuo amico potrà ora Regolare il Verduco quanto

nona' essere stato supito le difficoltà che vi erano

dicendo che voleua andar subito a Valleggravi seco di

sal nuova. E mentre la insegnando li con il magg. orsequi

Le mie infinite obbligazioni, e i miei dispetti, come fu

à tutti di sua Casa mi confermo. Firenze Li 4. Aprile 1705.

Di V. J. Mmas
De R. R. Gondi / Pisa

Umilissimo et Ob.^{mo} Ser.
Pier Maria Frani

De la...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

Le...

no
nan
di
sequ
5 fi
005
er
7

Di V. J. Mmas
P. R. B. Gondi / Pisa

a tutti di tua Casa mi confermo. Firenze li 4. d'Aprile 1511

Umilissimo et Obb. Servo
Pier Maria Fiani

di Firenze.

La seconda riflessione che ho fatto nel vedere
il testamento dlla S.^a Bartolomea Altouiti ne
Fondo rogato da S. Valerio Laschi l'anno 1603

instituisce Greda Uniuersale orazio, Lodouico,

e Mariotto sua figlioli, e caso che detti figlio

li Morissero senza figlioli, chiama la Costan

za sua figliola se sarà Viua, e di poi i

sui figlioli, p^{ma} li Maschi e poi le fem

mine e di poi li S.^a Altouiti, a me pare

che ogni uolta che i figlioli da lei institui

ti Gredj son Morti con figlioli che lieti cade

cata la Vocazione dlla figliola e de descen

denti di essa, ma ancora quella de li S.^a Alto

uiti che succedano alla Costanza sua figliola

Nella scritta patinata ho visto che non uie a pe

gnazione di Bestiami, ne di luoghi di Monte

e pure si e visto che i luoghi di Monte

son passati ne S.^a Altouiti.

Amabilissimo et obo. Ver.
Pier Maria Fiani

534

226

170

Ho visto a' miei parenti che sono in un luogo
 al detto di decem... a' favore del...
 che non...
 con...
 a' prezzo di...
 di...
 di...
 di...

a' d'offaio, eccetto che quello che ha avuto imbarcato
 di cui si converrà il rimanente de' miei redditi far

Di V. S. M.
 G. B. Gondi / Pisa

Umilissimo et obo. Ser.
 Pier Maria Frani

a. l'officio, l'ufficio che quello non ha avuto imbarcato
 la terra, conueno per il supplimento de' miei redditi far
 un atto de' la cessione degli uffici a. l' D. S. Buonaccorsi
 l'ufficio l'ufficio a. l' D. S. l'ufficio l'ufficio, men che la
 facciano de' l'ufficio l'ufficio
 Di. v. l'ufficio l'ufficio l'ufficio l'ufficio l'ufficio l'ufficio

mi l'ufficio l'ufficio
 l'ufficio l'ufficio l'ufficio l'ufficio l'ufficio l'ufficio
 l'ufficio l'ufficio l'ufficio l'ufficio l'ufficio l'ufficio

535
 221
 141

536
 222
 172

non l'ufficio l'ufficio l'ufficio l'ufficio l'ufficio l'ufficio

536

22

172

Handwritten text, possibly a list or signature, written vertically in cursive script.

Handwritten text, possibly a signature or name, written vertically in cursive script.

non è più fatto e non il mezzo di

Le Cause
nuere in tutte
una causa
in tutte due
due le cau
in tutte due
causa del fr
el. Ab. Cerreta

Al M^{ro} Vicario
congiunto
congiunto

Roberto

Di V. S. M.
Al M^{ro} Vicario / Pisa

Le Cause d'El. M. Sig. Ferdinando Gonz.

173

in tutte due le Cause più Veris. ~~grasched.~~

una causa ————— 12 —
————— 12 —

in tutte due le Cause come s. a. — 12 —
————— 2. 70

due le Cause ————— 12 —
in tutte due le Cause come s. a. — 5. 80.

Causa del fid. ~~che~~ mancano per — 1 —

el. B. Cerretani si può calcolare — 12 —
————— 49. 50.

227

174

non può farsi senza il mezzo di

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side]



Dr. J. A. M. D. L.
Dr. J. A. M. D. L.

Dr. J. A. M. D. L.

Dr. J. A. M. D. L.

537

22y

174

non è più forte e non il moro di

Di v. 100
De Alex. Gondi / Pisa

530

225

175

539

226

186

non è più fatto e non il moro di

Dr. H. B. Gordin / Pisa

539

220

196

non è più fatto e non il nuovo di

De. Aff. Gondi / Pisa

Bali Gonds

Minute

non è più di pochi giorni
non è più di pochi giorni

225
1657
541
178
Il Sig. Bati' Tondi

Al Sig. Niccolò Marioni d'6 luglio 1657 d'fir. 2

Con il ritorno à Genova del Segno, che si benifatto
tratteneri costi compariuero in mano del sig.
Spinola si ^{due} tre di V.S. di 17 del passato
mi furono da esso Spinola sub. mandati,
et con gli hebbi l'alcò di Monsig. M. M.
segato, et del sig. Gio. Batta Tondi mio fuggino
con la spedizione totale del negozio del Seno
del quali anco di lo ueduto la copia del
Contratto, che stà benissimo. Conosco
V.S. ha cooperato per la pronta terminazione
et ogni altra circostanza, et lo ne resto
con gli gratitudine d'animo di deuotione
sua amorevole cortesia. Qui con il S. Ottavio
Scarlatini Ministro di Mons. M. V. V.
si è ridotta la valutazione di cotesta moneta
à ragguaglio di quella di fione Conformi al
calcolo mandatommi da V.S. et Tad. di fione
si è conuertita à scudi d'oro di firenze à prez.
zo di 29 $\frac{1}{2}$ al quale esso S. Scarlatini ha uenuto
rimesso ultimam. danari à mon. M. enen.
Voli parso che così richiedesse il dovere.

non può farli e uenire il denaro di

Il sig. Bali Tondaj

542
Al. sig. Niccolò Marioni di 17. marzo 1737
Incar.

Ricorsi la settimana passata alla cortesia
di V.S. raccomandandole un mio pieghiera
per il sig. Diotada mio cugino indirizzato:
li per la via di Lionè, et per mezzo del
Antonio Mei. Vengo anchi nella pre-
senti a pregarla dell'istesso buonae:
capito per l'altro qui annesso, il me-
desimo mio c. cugino; assicurato dalla
sua amorevolezza verso di me et delle
sue favorite esibizioni, che le sia per
essere molestato; ma altresì potrà V.S.
sempre fare capitale di me in quelle
in che essa mi potessi giudicare
buono per servir la. Sono io anche cagio-
ni che un'altra brigata accennera V.S.
~~Di Diotada~~ a mio conto ha-
uendo certificato al Banco de S. Bu-
naccorsi miei cognati al quale stimo
che a V.S. sia ben noto che ella have-
rebbe aggradito che facessi capo a co-
desto di V.S. per far pagare al sig. Gio:
Battista mio cugino suddetto 8133.¹/₂
di lire tri torresi l'uno che io li fo rim-
borsare, et per li quali consegnera a V.S.

non può farli senza il mezzo di

Don Card. di Lione fino a Lug. f. di la guid. v.
 Pedona a ch. ^{me} 1000 C. a ch. 1651

Yn the H Bahia m. Vicery

⁴²⁷ La fin du Barre d'Bronacourt

La Procession.

L'abbazia di S. Leger

La robe de brui. Il fondo del corno

vero rimandati
 in chignon? cer.
 glio a cando diaccio

Qua alr. Libro 100. il pieg. di Lanioni
~~Pro~~ al d. Lanioni con un Porcino

Conchaordini Rogosifera. Lavandi

il duplicato diretto in un plico a carico

chei di Lion e condurr. il pegg. in una misca

dotta con l'Fig. 1. alla girata, come

Culture and Love - Mei

non L'ho fatto e non il mozo di

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, possibly Italian or French, covering the majority of the page. The text appears to be a letter or a formal document.]

[Handwritten notes in the right margin, continuing the cursive script. The text is partially cut off by the edge of the page.]

A Monsig.^{ro} Corsi. De' 24. Mag.^o 1631.

Mig. Bati Gondi

~~In questo giorno~~ mi sono comparso p^{er} uia di
Genoua le fauoritissime l^{re} di V. S. Ill^{ma}
de' 4. di q^{uo}to. Et hauendo compreso in quel
che batteua la difficultà, che tratteneua la
conclusioni del Negozio di D. Gio: D. Gondi
mio cugino, ho in ~~q^{uesto} il d^{ist}o giorno~~ in que-
st'istesso giorno fatto spedire nuovo Mandato
di Procura con tutte le auuertenze denota-
temi da V. S. Ill^{ma}, così circa il parlarsi
di costituir Censo di seudi quattromila quat-
trocento cinquanta di moneta d'Anignone,
~~sicché il frutto annuo di seudi dugento ses-
santa sette~~ che renda il frutto annuo di
seudi dugento sessanta sette più di moneta
d'Anignone, come p^{er} poterlo fare con uno
o con più Contratti à misura del danaro,
che sarà borcato à V. S. Ill^{ma} in una o più
uolte: Et nel rimanenti stà distesa l'istessa
Procura giusta come la prima, che si era
trouata da lei in tutti li altri ~~due~~ parti
benissimo fatta. Ricorro p^{er} tanto di nuovo
all'amoreuole cortesia di V. S. Ill^{ma} supplicando

non può farli eua il moro di

della terminazione del Negozio più presto
con l'ordinarsi da lei, che si riceva da
questo ^{mio} D. Eugenio quella somma di ma
in mano che potrà dare, et per essa si
a proporzione si patti il Contratto
costituzione del Censo a ragione di sei
cento. Essendosi per tanto ridotta detta
cura ne termini proprii proposti da
V. S. Ill. ^{ma} reputo, che non possa più au
deri altra difficoltà, ma se pure ne sop
giungesse altro caso, ^{la} Supplisco ad aggiu
re il tutto secondo il proprio arbitrio,
tando io con questa a V. S. Ill. parola
go del D. Federico mio fratello della mia
glie e di me stesso d'essersi per ratificare
tutto quel che ella haverà determinato
fatto, et d'essersi per passare ogni atto
pubblico Indro da consegnarsi in man
di D. Scarlattini Ministro qua' di V. S.
prima che da esso sia pagato a noi
qui il danaro per lei. Et non punto
feriore a i proprii rispetti della mia
è lo stimolo mio ^{della} per la sollecita ^{conclusione} terminazione

Male Bondi Al. Giobato Bondi De us Maj. 1651

1651
Giov Batt & Batt G

Veddi dallo lro d. d. d. di 12 d' Aprile quel che rino a quel tempo era
raguito circa il nostro ingolio ch' di poi con l'altre tue di

Ho inteso che ella haueva messo insieme gia quattro mila
scudi di grana in pochi giorni fare il resto. Ma questa
passo a Mons. ^{lro} Vicellegato che si domitti rifare a nuovo
procedere chi parlanti di scudi d' Auignon e non d' Firenze
che chi deve facultà ancora di poter fare uno o piu contratti
a misura di mano in mano di danaro che d. d. d. mio fra-
tello la mia moglie che si ne habbano passato ^{tali} buona
con procedura con le circostanze d' appunto stati proposti
dal medesimo Mons. a cui ^{lro} starbo e marda con questo giu-
diz. d' ltr. accompagnato ancora da una altra stazione
della cancelleria del Magistrale d' d. d. Micheli alla quale si
nostra la licenza di esso Magistrale data a detto mia
moglie di poterli obligare, ch non si uocano le procedure
ch se ritur mandati loro una volta anzi si facciano in
vigor d' che e li auoue e li eccelle suffraghino albon-
danti a tutto quel piu che si potesse da Mons. Vicellega-
to di d. d. d. cercondati anche offerto che si satisfichino
da noi tutto qto che fueri anche quando arbitrari qual-
che cosa a sua soddisfazione come lo pigliano a pigliar-
seni ogni autorità che si uocano si li esibisce che si

non può...
non è più fatto e non il meno di

W. Sali Gondi.

Al P. Niccolò Carioni. D^o ~~24~~²⁵ Mag^o 1651.

Vede dalla tua di V. S. del passato quan-
 to ella mi fauoriva intorno al negozio, che
 si tratta col D. Mio Cugino; Et ne uengo
 anchora sempre più in chiaro da quello
 che ella mi ha scritto con la sua del 4. di Febro
 statami resa ieri dal Pro Cesareo, e da questo
 pure mi ha attestato largarmi il medesimo
 D. Cugino con la tua, che V. S. mi ha in-
 uiato di esso: Et resto venuto al maggior
 segno d'illustre amoruoso affetto tuo verso di
 me, che ho corrisponderò sempre in ser-
 uita di cuore in tutti le occasioni che mi
 si presenteranno.

Sento la difficoltà, che ~~si~~ moneua in dietro la ter-
minazione totale del negozio del prefato,
che si hà fra mano del prefato D. mio
cugino. Et giacchè il punto batteua in
fare ~~mentonare~~ nella Prorà di Noi di
qua ^{mentonare} scudi quattromila quattrocento cin-
quanoa moneua d'Avignone, lo si ~~degnato~~
Et che il Censo si potesse fondare in uno
o più contratti a misura degli borsi, che
sarebbero costì fatti a Monsig. ^{mo} Vico Legato.

ho fatto rifare la medesima Prova dell' al-
volta, facendovi inserire la menzione
moneta d'Avignone ^{et} non di Firenze,
facoltà del potersi fare uno o più co-
tratti, giusto secondo gli avvertimenti
no dal medesimo Monsig. ^{3^{mo}} M^{se}; che
questo, dice, che si finirebbe il nego-
tando, nel rimanente, bene il discor-
so della d. Prova. Non posso più credere
che si sia per incorrere in altro. Ma,
pure qualche cosa non pensata aca-
do nella mia Prova d. Monsig. ^{3^{mo}} M^{se} su-
cato ^{episcopale} di arbitrare in quella forma, che
parrà, co finire, dandoti parola di mio
cello, di mia Moglie et di me sotto, che
saremo per ratificare tutto qualche egli
verrà fatto, co di passarne anche publico
nostro prima che dal d. Scarlattini
ministro qui di S. S. ^{3^{ma}} M^{se} ci sia pagato il
loro del danaro, che sarà stato sborsato
sta al medesimo Monsig. ^{3^o}; Con che ho
mato, che sia, come è dovere, ^{dato ricevuta} caute-
nostro obbligo del farsi da noi la d. ratifica-

2 foglio di m. d. Bati Gondi
Nicolò Farioni. 23 125. mag. 1651.

549
235

potessero terminare le cose per la somma di
~~enunciata~~
~~mostata~~ nella prima Crona.

Quanto alle lre del Grand. Ser.^{mo}, che V. S. do.
manda per raccomandazione degli interessi
di lei et del S. Alessandro suo Cognato, in
^{relativi}
ordine alla conservazione in loro del Sa-
gacato et de' Governi, che fin qui hanno
goduto, io le mando quella per Monsig. Vicelegato
con la copia, et goderò in sommo grado se
sarà a soddisfazione di V. S. et profittando
ad ambedue loro S. S. le altre tre per Roma
saranno spedite domani, et consegnate al
P. Cesareo, come farò aneti a suo tempo
delle risposte. Non dubiti V. S., che quelle
del Gran Duca non siano nella forma più
efficace, perché u'impiegherò tutta la pre-
mura, che mi potrà suggerire l'obligato
mio affetto et desid. di servirle, et la no-
tizia ancora, che ho dell'amorevole dispo-
sizione di S. M. verso di V. S. et di cotesta
Casa.

Mando ^{ilante} ~~per~~ mio dispartito a Genova con ori-
dine, che quando non vi sia pronta oc-
casione per costà si spedisca con pedoni

non può
non può farsi senza il mezzo di

Io lo hauerò qui sicuro dalla sua casa.
Quando a V. S. un secondo piego, l'istesso
Mons. M^{mo} nel quale sarà una lettera
del Gran Duca et una mia concernente
a complimenti; et ho udito che V. S.
vedga ogni cosa, et però potrà senare
anche q^{do} piego et recapitalo subito.
Ho finito con queste lettere et predizioni
di fare tutta la parte mia, il negozio
del quale si tratta. faccia V. S. adora
la sua speditam^e per uenire a uede
quanto più presto et mi dica, quando
et dove hauerà bisogno che io le man
di lettere di raccomandazioni, il suo
viaggio et il passaporto. Mia moglie
fratell et figlioli facciano a V. S. le
mani come fo io di tutto cuore.

non è più fatto a me il morio di

Il sig. Gali' Bond.

1650 Bali's
Corsi V. Legato di Avignone de
17. marzo 1650 ab Ind. 551

Per cautela di gli obblighi che fanno
noi li ss. Niccolò Giulio, et Lorenzo
Buonaccorsi il pagamento de
frutti da pagarsi tutto il tempo della
vita del ss. Gio. Battista di Filippo Bond.
il censo che noi sotto scritti li co-
stituiremo sopra li nostri Beni di
mugello et sopra la Dote della sig.
maria Mad. qui sotto scritta
perdonarsi dopo morte di esso sig.
Gio. Battista a restituire a suoi eredi
li Beni che si saranno comperati
col suo danaro o vero l'istesso
in contanti a elezione di d. eredi
come li Contratti et scritture che
se ne formeranno costig. mezzo delle
Proccure che speriamo che V. S. M. Ma.
per farei grazia sia faccettari; sup.
ghichiamo a contentarsi di ^{ricordi} ~~questi~~ a
disporne di medesimi ss. Buonacc.
Corsi li sc. 4450. che saranno a V. S.
M. pagari noi dal ss. Gio. Battista di sig.

non è più fatto e non il merito di

Philippe Bondi è vero quella parte che
de ~~de~~ mandarsi egli ~~per~~ di ma
in mano pagando. Con contentan
V. S. M. di mandar qua al P. Sca
tini o aloro suo ministro un ordi
portanti che all prefati P. Buono
sia pagato il valore di quanto sarà
stato riscosso da lei come sopra, ma
dando d'ordine in mano de d. P.
Buonaccorsi o del Bali Bondi per
consegnarsi a essi et a loro pagabi
desiderando noi che non alteri ma
tornè per alora via giunga qua d
effetto. All istesso fine mandiamo
V. S. M. l'annessa lettera di de
P. Buonaccorsi con simile instau
et confidando nella benignità di
V. M. che raggionerai le nre imp
tunità et fustidi et ad assicurand
dell'obligazione di tutta la cosa
nra le facciamo reuerentem. le om

Sig. Bati Tondy

1651
Bati
Corsi
SSR
111
Monsig. Corsi Vicelegato d'Avignon d'6 lug.
1651 d'fir.

Veggio dalla cortesia ^{mo} V. S. ^{mo} d'24 del pas-
sato la terminazione del negozio del Censo col
sig. Gio. Baud mio cugino mediano la favorita
interposizione di ~~me~~ ^{mo} lei, ed non la
degnato di pigliarsene l'assunto, e la
briga ⁱⁿ col mare in finia, come si fatto, ho
mie obbligazioni alla sua benignità; di ed
mentre confesso a V. S. ^{mo} questi miei veri
sentimenti, debbo anche renderlene le grazie
più piene e di io posso. Ho dunque la copia
del Contratto, ed sta benis: ^{mo} Et ed. Quauir
scarlattini mediano la tra ed gli ho pre-
sentato di V. S. ^{mo} si è aggiustato il
negozio ^{eziandio} ~~anche~~ di qua per il pagamento a
questi ^{mo} Duonaccorsi concertatosi al rag-
guaglio del cambio, al qual è esso sig. Scar-
lattini si rimesso a V. S. ^{mo} ultimam:
effetti di lei. Sichi questa resterà fac-
cenda finita, ne et dal meo esimo d. Scarlat-
tini sarà trasmessa a V. S. ^{mo} L'auicenna

non può farsi senza il mezzo di

de' prefati G. Buonaccorsi appronata, e son
crita parim. dalla sig. Maria e Mad.
mia moglie dals. Fed. mio fratello, et da
de' anesso a V. S. Illma. l'obbligazione ancora
dell'una, et dell'altro, et con essi le bacio
uergerem. Le mani &

Il Sig. Bati Bondi &

Al Sig. Gio. Battista Bondi di L. Luglio 1651 di Fir.
1651 Gio. Bati B. 553
Bati 240
190

Accuso à V. S. le sue tre, di 2. e di 13 del passato
to con quelli ancora di mons. M. V. legato,
et del S. Laioni, hauendo anche ricevuto
la copia autentica del contratto, ed ista
benissimo, del censo passato tra lei, et noi
altri; et resto in tutto terminato parimente
di qua essendosi fatta la deduzione
di codesta moneta à moneta di qua con
il ministro del d. mons. M. V. et aggiustato
tutto il pagamento in mano de' R. Duomo,
cosi miei cognati conforme al concerto in
lei si era. Vengo questo ancor io che
questo affare sia terminato, et ne ringrazio
Ddio. Voriamo tutti ancora riconoscere
i favori fatti da' mons. V. legato & tante
brighe che si è contentato di hauere in
questo negozio; et io con mia brà ne rendo
grazie umilissime al Sig. M. V. et lamando
con gratia mia à V. S. accio' possa presentar
la, et ratificare i med. ringraziam. à
mio nome et rinouare anche di proprij
di lei. Al S. Laioni similmente mi

non è più fatto et non il meno di

riconoscere tenuto per la assistenza amorevole
prestando V.S.; et in questo senso non ver-
rebbe a lui medesimo a cui nell'istesso
potrà ella ratificare il ^{medesimo} stesso in mio
nome. Penso adesso che prima che par-
tir un mese sarà se non finito al meno molto
innanzi il trattato della compra del
Bene di mugello, che annoverai a V.S. per
che della settimana prossima si andrò
a mandare insù luogo a riconoscerlo per
procedere alla stima giusta, e poi
vedranno le scritture che occorrono, e si
faranno tutti gli atti che bisogna per
fare la compra sicura, che di certo
sicurissima, et tutto sotto nome della
my. Mad. mia Moglie, che ne farà
suo tempo a V.S. la convenienti dichiara-
zione. Sta bene intanto, che V.S. ha-
uendo ricevuto li quattrocensotranedici
per il p. semestre di frutti anticipati,
nell'istessa maniera succederà in an-
nui hauendone V.S. tutto la Cancellaria

immaginabili, et il Banco d' ^{San} ~~St.~~ Buonaes
che ni è obligato ni darà sempre gli ordini
opportuni, et puntuali in ogni luogo d'esto
è qua: ma io vorrei che V. S. venisse quanno
prima a godersegl: qui da noi, et a riceve:
re quell: servizi, et assistenz: che fusero
possibili dalla mia casa com: conviene
frà parenti così stretti. Io credo che dis:
curo una Galera del S. Duca potrà an:
dare à Marsilia per qui à ottobre, et io
ni anniserò à V. S. anticipatam, deside:
rando che ella potessi pigliar: così buona
comodità, et anche imbarcarvi le sue
robe. Però V. S. cerchi pur di fare una
comprozzione del suo affar: di Lionenza,
et così d'ogni altro effetto contētoandosi
di cauarne quel che ella potrà senza met:
tervi più tēpo, che le tornerà conto
di goder: una ~~nuova~~ ^{nuova} almeno d'una par:
te, et quiescere. Col presupposto che V. S.
habbia ad effettuar: presto la sua venu:
ta, s'è fatto andar: via i Pigionali che

222
tenevano le stanze nella casa à com-
mia, et farò ogni volta aprire il
cofaruile poro acciò possa V. S. m.
ogni cosa in ordine, et entrar in
stanza ~~di casa~~ ~~di casa~~ casa mia
quanto à quel modo che io già accen-
ti. di farlo profittarsi il suo sen-
sarebbe colfarsene con esso noi ~~con~~
nitazio ma ci scribauo di parlare
in ~~due~~ voci che per censo à Vi-
terebbe poi di necessità che il Be-
la morte di V. S. rimanessero à
se pagato tal frutto rigoroso, ni-
V. S. non timare più la sua li-
che un censo di profitto di più, et
glielo proponere aspettando, et am-
come una volta avevo in voce
outibene in casa, et la mia moglie
fratelli, et i miei figlioli ribaciato
le mani come fo io ancora di ora

555

212

192

a à cam
nro il
W. L. m
ari in
asa m
ia' acc
uo sen
noi con
i parla
so à Vi
chi i Be
sere à d
oro, ni
sua li
più, ec
do. clam
in uoci
ia mogh
ribacior
ra di ou

le
Ma
no
f
cui
r
er
i
hi
r
d
ei,
c
lu
mi
m
li

non può
non è più fatto e non il moro di

non è più forte e non il morbo di

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page]

non è più fatto e non il moro di

101 v. 110
St. Alex. Gondi / Pisa

non resti in mano d'altri per non lasciar
 sempre a vista d'ogni uno i fatti
 V. S. pertanto non ha da fare
 altro se non presentarla come cosa
 sua es mandata a lei e potrà donarla
 a mondo o a chi sarà. obliquo da
 V. S. conforme a che egli mo-
 strerà che sia sua volontà.

Diro anche a V. S. che accennò
 a Mons. M. V. Legato che la Villa
 es possessione di Mingelli oggi è mag-
 giore che non era già ci si spende ad alcu-
 ni beni acquistati da noi fratelli e
 a un Foderi che ultimamente ho con-
 perato presso a 4000 sc. di danari
 della mia Don. si che il censo di V. S.
 sarà sopra un fondo molto copioso
 per la somma del danaro che V. S. darà
 es hauea in altri anche l'obbligo de
 A. Buonaccorsi e il pagamento de
 frutti anticipati di sei in sei mesi per
 annualmente.

non può farli a suo il modo di

2522
Lorrà V.T. adesso presentarsi a S. Bianco
et Marioni la lettera d'arrivo e di
di cambio di scudi 135 $\frac{1}{2}$ per risci-
tere le sei mesi ancora patiti de
L. 450 che V.T. pagare a Mons.
ma se ella non borse se non
parti di d. somma non potrà fare
pagare da sud. S. Bianco, et Marioni
e non la porzione di quella parte et
somma di danaro che V.T. hanera
~~pagato~~ a Mons. M. sud.

V. T. uedrà nella lettera che scrivo a Mons.
V. Legato che raccomandando questo negozio
alla sua amorosa volontà come
verene che importi alla mia (ca)
come in effetto importa che consti
endosi a V.T. 500 Censo con l'obbligo
beni miei et del mio fratello et di
Pote della mia moglie, ho causato
desiderare che d. Mons. M. si com-
ti di ricevere costi da V.T. il denaro
capitali che in questa maniera

Concilia il Magistrato Dottorale
concordato, che la mia figlia ha

il conto di gl' a. 1700, sino alla
somma di 94450 di gl' e suoi frutti

ma mea ingenua facti indubitantes & ~~breves~~

+ riformava solamto la qualità dell
moneta coe per la pubblica farò una
copia Contratti

con rogata dal Reale, de i mand
la p.^a volta con la sua p.^a di ^{sicil}

riti, e ora che, con già ho detto, rit
revoche e sopraminazione di p

ere, e poi di vengano con detto nuovo
mandato di Procura. confirmato

Se occorre che V. S. promettesse per Noi
 io certo, che ^{ella} ne farebbe il favore, come ~~per~~
 ora ne la prego con tutto l'animo, per ogni
^{di bisogno} caso, ma non credo, che sia per avvenire,
 giacché si manda la Prorog nella forma
 appunto proposta da Monsig.^{re}. Da cui non
 mi si domanda altro, né pur si tratta
 della scrittura, che ^{dichiaro} ~~contiene~~ la facoltà
 stata data alla mia Moglie dal Magistrato
 to d'Orsanmichele di potersi obligare; per
 io non la rimando, si però a farlo spedire
 un'altra ci uoleva tempo di più giorni,
 et buona spesa, come ancora perche sarebbe
 stato suffuso potendo largam^{te} bastard
 la prima, poichè ^{spiegando} ~~dichiarando~~ in otto
che si porta, che la mia Moglie si potesse obligare
 per quattromila quattrocento cinquanta
 scudi di Firenze, che uagliano, come V. S.
 mi dice scudi cinquemila cento in circa
 moneta d'Avignone, ^{extra} ~~per~~ ~~entro~~ in que-
^{maggior} ~~sta~~ somma la minore delli 84450 di m^{on}.
 per d'Avignone, per i quali si haverà so-
 lam^{te} a fare l'obbligo in conformità della

non si può fare circa il mezzo di

7. ~~Intanto~~ a bondare in
causita, nell' istesso strumento
di Procura, la mia moglie
in esecuzione d'ha già ottenu-
ta licenza dal S.
Cap.^m d'ordinamento, ha
ricevuto ~~per~~^{verso} il mio d.^o cui
non tanto il fondo d'ha
di 4450 mt. d'acquisti, de
gli costi annuali in somma
di d. 167 pure d'ha istesso
~~non~~^{tra} menem, ~~per~~ con li
obblig. de' miei ani dotali
et contradotali, et d'annua-
gio ha corrisposto Prode in
con strumento il medesimo chon
Vicefig.^o a ritirare d. ott.
et prossimo nell'atto d'ha c.
bravione d' d'igl' strumenti d'
farsi uno o più tal conto: et
la già madata ~~farsi~~ povera

buona Prosa, che ora si manda. Et è certo
certo, che questa ragione cammina per i su-
piedi; cioè, che nella facoltà del povero
mia moglie obligare per 5100. ²⁹¹ Buigna
campaio de
entra il poterlo fare per 4450. simili; Et
tanto mi assicurano anche questi no-

Anno Dottori { Pero si V. S. sentissi me
 à campo niente ⁱⁿ conto di d. scrittura
 potrà ^{Ella} rimosbrare, che la già mandata
 me sia bastante, ~~però~~ nella acceso che
 nelle facoltà dell'obbligarsi la d. mia
 gl'io y maggio. ^{si comprenda} somma ~~entri~~ indubitato
 anzi necessariamente quella y una somma
 minore; ma credo ^{che non sia} y occorrere q. da dilige
 la quale ~~placito~~ propongo y abbonda
 in caucela, et affini di onorare la d. mia
 à tutti le lunghezze { Et di quanto V. S.
 ha fatto et sarà y fare, in ordine a
 rimmi in q. to negozio, sia pur certa,
 nde conseruero quella memoria eguale a
 obbligo, restandoti anche molto onnut
 esibizioni amoreuoli et cortesi, che h
 ua fatto al S. Eugenio, acciò si potessero
 S. Lucia Caluso Pro

qua' quarto prima, et lasciare a cura d' Il P^{re} Alessio o d' altri
il negozio di Procuratore che s'ho' questa lunga e difficile e
chi stimi meglio fatto chi qu' de' comprovisione ne potra' fare
e qualche cosa si contrattare d'ogni danaro che li fosse propo-
sto, et con l'essen' d. l. da noi si potrebbe ritirare a qualche cosa
che li ch' a vivere in pace e quiete fra i suoi piu' congiunti
come siamo noi. Agosto, con de' d'io la fine d' negotio d'
certo anche che d' giuranti potremmo ritirare il danaro in
casi buoni e sicuri bene in magello vicino a i nostri, e chi au-
rebbe gusto d. l. di poter andare ancora a godere la villa.
Mando q^{li} lettere a Genova con ordine che ringhino vostro
fideli et mi mandino anche il duplicato, et con d'li buoni pro-
curi e scritture q^{la} via di Lione. Mia moglie, mio figlio et i
figli tornano a d. l. affettuosa salute; che io di cuore li bacio
li mani pregandoli da Dio ogni bene. Di Stila 12 Maggio 1691
D. S. M.

P. S. conosciando tutti noi circa mte che Mons. Visce Ligabò ci fa no-
rice di questo mo con la brigata che si piglia per il p. d. S. e con tutti di
farli anche fid. d'allo nro obbligazioni al maggior signore, che com-
piacevoli anche di altri stati anche al d. S. e a noi che ci si conoscechia-
mo parimenti tutti molto alla sua amorosissima di buona inten-
zione.

non è più forte e non il meno di

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely Italian. The text is written in brown ink on aged, slightly discolored paper. It appears to be a single paragraph or a series of connected lines.]

Fix
er

di q^{sto} negozio la considerazione dell' inco:
modo, che con mia mortificazione ben
grandi, ~~che~~ sento da lei ch' ella ricevette
nello stare senz' altri rimette di qua nello
aspettativa della riscossione del danaro
di D^o mio Cugino; Cosa, che mi sta
tanto su l' cuore, che per provvedere alla
minor dilazione, & quanto in me' stia,
ordino a Genova, che q^{sto} mio dispaicio
si mandi a V. S. Ill^{ma} con pedone espresso
quando altra occasione pronta non vi sara.
Finisco confessandomi il piu obbligato
uero alla somma bonta di V. S. Ill^{ma}.
~~a cui faccio~~ reverentissimam^{te} le mani.

Il piu obbligato L^{ro} D^o tuo;
et la bacio

P. S.

tenuta sino alli 15. non si essendo po:
tuto haver prima, et anche di notte la
predizione della L^{ra}.

non e' piu' forte e' vero il moro di

5612

210

200

Am.

2

so

u:

r

r

li

2

2

2

2

ei,

c

lu

mi

in

li

ep.

non è più fatto e non il mezzo di

202

Div. 10
St. Peter's Hospital / Pisa

e

thm

u

o

u

u

no

h

uiz

r

er

u

hi

a

r

a

ei,

c

lu

mi

u

li

ef,

ef,

non è più forte e non il moro di

... della ...

Div. 10
St. Peter's / Pisa

sentirò che una di *gr. Saleri* si appanarà
 à *Marsilia*, come tengo sicuro, che farà
 fra bene pochi mesi, io uedrò di annisarne
 q tempo il *D. Gio. B.* acciò possa allestirne
 & godere una sì buona comodità. Et
 con questo restando tenuto sempre più di
 confermare à *V. S.* il mio uero desio.
 Tenuta la prego à porgermene delle occa-
 sioni. Et le bacio di cuore le mani, racco-
 mandola annersi mie di *Mons. V. Seg.*
 e al sud. *D. Gio. B.* g.

P. S. Rispondo à *Mons. V. Seg.* ringrazzian-
 do di tanto fauore che mi s'è fatto nel
 prendersi le brighe che si è conteso di
 pigliare; e comando la brà al *D. Gio. B.* nell'
 annerso pieghetto, che raccomando à *V. S.*
 & lui acciò possa ancor off. egli nel pre-
 sentarla a restare le mie obbligazioni
 à *D. Gio. B.* g.

non può farli eua il moro di

Valle d'Aosta - Monforte d'Ale

Il paese di Monforte d'Ale è situato in una valle fertile e ben coltivata.

Il clima è temperato e il terreno è adatto per la coltivazione di grano e vitigni.

Il paese è ben servito da una strada che lo collega con la capitale della Valle d'Aosta.

Il paese è molto pittoresco e offre una vista splendida della valle.

Il paese è molto sano e salubre e offre ogni comodità per i suoi abitanti.

Il paese è molto amato dai suoi abitanti e offre ogni comodità per i suoi abitanti.

Il paese è molto amato dai suoi abitanti e offre ogni comodità per i suoi abitanti.

Il paese è molto amato dai suoi abitanti e offre ogni comodità per i suoi abitanti.

Il paese è molto amato dai suoi abitanti e offre ogni comodità per i suoi abitanti.

Il paese è molto amato dai suoi abitanti e offre ogni comodità per i suoi abitanti.

Il paese è molto amato dai suoi abitanti e offre ogni comodità per i suoi abitanti.

Il paese è molto amato dai suoi abitanti e offre ogni comodità per i suoi abitanti.

Il paese è molto amato dai suoi abitanti e offre ogni comodità per i suoi abitanti.

Il paese è molto amato dai suoi abitanti e offre ogni comodità per i suoi abitanti.

Il paese è molto amato dai suoi abitanti e offre ogni comodità per i suoi abitanti.

Il paese è molto amato dai suoi abitanti e offre ogni comodità per i suoi abitanti.

Il paese è molto amato dai suoi abitanti e offre ogni comodità per i suoi abitanti.

non è però facile trovare il modo di

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side]

A Bati Gendi

1650
Bati Gendi
Gendi
567
255
205
Mont. Vincenzo Vic. di. di. di. di.
Dei, die la via 1650 ab in.

F mio cugino

E così nota la somma bisognata di 9. M.
con, et tanto legando ha fornito a me
di' circa 1650 ~~1650~~ di me; che
me' sono fatto facile il perna di me,
che T. S. M. ha fatto al solo grà, non
è dignissimo di prestare la tua mano
probitaria in reg. di ^{moglia} ~~1650~~
la casa mia. Grato di certo oggi:
ho amato con il sig. Eobata Gendi, che
si trova in corteo città, mediante
il q. la casa mia ^{costituirà} ~~costituirà~~
un' cento di d. 1650 l'anno, e gli
lauro a pagare per una somma
di d. 4450 di corteo moneta, che
egli lauro a sborsare alla medesima
mia casa, o a di 5 anni. Vorrei,
che q. denaro entrasse a me
nelle mani di T. S. M., e che il
come ne la supplico ~~tra~~ con ogni
più vealente affetto ~~vi~~ ~~vi~~ ~~vi~~
che le fosse pagato. Per procedere ~~ad~~
non può alla perfezione di q. reg.,
non è più fare a me il denaro di

regulare di altri necessari, et per
non potremo tenere scritto e non
Procuratore giacché siamo meo cugino
noi altri di qui e da remoti. L'uno di
altri. Vogliam sapere se il Signor V. S. non stare
sua ordinaria sua gestione e ogni vertice con ap
pare, se is le mandighis di caran
geri ancora dell. Federico mio fratello
dime, se dha meo fratello, non po
sabbia V. S. non ad apparire con o
se non farei stato così dimorare, m
accio si continui, confidando la facoltà
medmo Procuratore di continuare con
de' suoi ^{abili} ~~interdetti~~ ^{abili} ~~interdetti~~ p
fare passare i contratti in conform
di continuo a che medmo Procuratore
^{anome di V. S. non}
riscontrando et nell'ultimo punto li suddetti 445
secedi, o parte di essi, et a proporre
di quilibet sottoscritto formare il c
so a sei spedito, qd sabbia ad laud
operto, mentre V. S. non riceve
^{subi}
impedimenti di quare ^{subi} impedimenti dha come
riscontro, con fare una tra et ordi
alt. de' cartellini, o altro suo ministro
portante, se si paghi altro all'is.

o foglio di min.^{ta} d. D. Bali Fondi a
Mond. Corti V. L. d'Aug.^{to} d. 17. Marzo
1650. ab Jnd

1650
Bali 9

560
256

à detti Procuri; et forse le commetterà V. S. M.
al P. suo Auditore: ma me ne rimetto intira-
menti al cortesi et amoreuole arbitrio di lei.

A cui soggiungo, se bene sarà p. auuentura
una replica superflua, et però importuna;
che se il P. Gio. бата non haueste tutta la
somma delli $\text{L. } 4450.$ si douerà fare il con-
tratto del censo p. la somma di mano in mano
che darà, et costituirli à proportioni i frutti
à sei per cento da pagarsili pure à propor-
zione della somma da codesti ss. Bianco et
Nazioni, che ne hanno l'ordine da ss. Pno. e
naccorsi. Oh? quante brighe à V. S. M. Per
l'amor di Dio perdoni.

M^{re} Bali Tonchi

1650
Gio. Batt.
578
258
208
M^{re} Gio. Batt. di Filippo Tondi de g
marzo 1650 ab. med. inf. r. d.

Non è possibile, che io scriva oggi a mon^{do}.
M^{re} per mandargli le Procure, per
che non s'è tempo, et il corriere nudo
partire. Però V. S. Studierà le copie
di dette Procure, et il dissenso dell'ordine
del negozio, et comincerà a mettere
i danari in sieme de suoi capitali
per essere in ordine all'arrivo di dette
Procure a brigare il negozio, perche
sei giorni dopo l'arrivo di q^{sto},
comparirà a V. S. il piego per mon^{do}.
M^{re} sud^{to}. Mando a V. S. in tanto an-
cora la cedola d'obbligo de S. Buonac^{ti},
et la polizza di cambio per la moneta
annata del cento. Ma V. S. non pre-
senti già q^{sto}, nè anche la lettera di
avviso a S. Brianes, et Marioni fino
all'arrivo delle lettere della prossima
settimana con le Procure sud^{te}, accio
non si divulgasse q^{sto} negozio prima
del tempo conveniente, stimando io
che quanto più secreto si farà meglio

ma. Et facio di nuovo a V. Le man
la mia Moglie, et il S. Federico hanno
scritto l'altro & mostrate in tutto
negozio la unione con G. Le camm

1650

San. B. 9. F. 1. 1. 259

Mali Fondi

A. H. Giobatta di M. Fondi. De' 9 dicta
Chavre Boabind di M.

M. Sig. Cap. 1000

Leo col nome di Dio il dispiaccio, con tutti
le procure et recapiti, de' prometti a V.
la settimana passata f. potere tirare
a glia il negozio de' d. p. m. in qua
trattiamo ^{insieme} ~~insieme~~, affine che possi
vivere qua da noi con quelli effetti
de' la corti in ch'ignone, a godere la
quies et tranquilla di vivere con i suoi
piu congiunti per q. tempo de' Dio ci
dara ~~domine~~ in q. mondo. V. vedra
dall'annuo ingommarion l'ordine di
tutto il res, et de' con maggiore cautela
et sicurezza et utile per V. non si
potra fare; si le pagheranno sc. 5000
quando anco i B. o' altro in d. m.
paghera li d. m. di lei non ci rendera
tanto: si faranno buoni a V. tanti scudi
in f. m. quanti e ha ne paghera costui
a chon. forti; b. m. il cambio a' noi in:
portara di perdita qualche centinaio di
scudi, ma ~~non~~ si fa da a ne porre da noi
di qua il bene et il comodo di V. et il con:
tento no del rivederla con noi, ad ogni altro

rispetto. Et quando T. S. farò quai
potrò proporre modo ^{la medicina} di fare di il tuo
le rinda ^{con ricchezza} anche ^{te} ^{effetti}
ne discomincio poi in voce, e in bar
uò ~~procedendo~~ ~~divinando~~ ^{disegnando}
modo. Aspettavo anche a te. De V.
quai per risolvere la compara de Pini
di Lodovico, o di S. Baglioni, e incontro
il tuo magg. gusto, ma erede di ancora
nobili l'arino a S. di S. Baglioni, che
in maglio ^{colla} ^{piena} ^{al} ^{pieno} ^{vicino}
agli altri n. di Pini e incomparabile
in più bello ^{domestico} e miglior parte di S. di
Lodovico; e uero ^{di} ^{forse} ^{faranno} un po
più cari, ma si risparmiarà anche
spesa d'an fattore, potendo supplire
no: e in qualunque maniera T. S.
attentata sopra le n. di S. di S. di S.
sopra la d. di S. di S. di S. di S.
lei ^{pieno} ^{di} ^{fratto} ^{de} ^{suoi} ^{danari}
tenderà a noi altri e poi da' boni
e ne causerà fastidio, di poco import
mentre ^{comoderà} ^{proprio} ^{di} ^{la} ^{migliori}
S. di S. di S. di S. di S. di S. di S.
S. di S. di S. di S. di S. di S. di S.
S. di S. di S. di S. di S. di S. di S.
S. di S. di S. di S. di S. di S. di S.

mentre V. S. Laura riceverà le due
 cautele, parte una alla signora con:
 un uirtu' che nro Procure. Et se V. S.
 non hauro ~~se~~ pronto tutta la
 somma, et hauro bisogno di tempo per metterla
 insieme, potrete intanto sborsare la
 meilior quanta potete di che mi ha scritto
 di hauro già in denaro, o di più o meno
 che hauro, et a proporzione della
 quantità di sborsare, farvi di mano
 in mano pagare da M. Bianchi e
 Marioni il frutto di 6 % anticipato,
 et computar per sei mesi il capitale
 di V. S. sborsato a Mont. Vicentino, et
 ciò in uirtu' di un annuo polizza di
 cambio de' M. Buonaccorsi di Pavesi & co.
 titoli ^{redetti} M. Pavesi e Marioni, de' 4 m. d.
 a V. S. più aggiunti in comando
 di 133½ ^{pure} per ammettere anticipabile
 sopra tutta la somma di V. S. mi ha
 rapporto di d. 4450. Et se per sabbia
 V. S. avrà in mano l'obbligo di Bianchi
 sopra l'obra che di ^{due} uirtu' di mia
 moglie, et il pagamento che si fa

rendita, lo mandi ancora per al
una cedola de' medmi d. Buonacc
f. la q. r. a' obligano di farli pagar
o' in chigione o' in finire ogni
mei la rata anticipata di d. r. b.
mai io non; ch. t. s. volgenti l'an
al uenirgh' a' rispostare in finire
lo q. d. prima, perche con l'or
che qua' potremmo a n. d. incontrar
qualche cosa per lei, conforme a' ch
altre volte lei ho scritto. Non sar
piu lungo. Chi saluto con t. s. di
uero cuore, lo il negozio, al meno
parro d'oi di qua sia ridotto al t
mine di r. d. r. d. faccia t. s. ad m
speditante la tua parte; et mi di
a qual tempo, et f. quali strada per
di uenirane qua, accio' io le pot
mandare le di r. d. r. d. n. e. l'or
porti; se lodrai piu presto la strada
di r. d. r. d. la volta di Ancona, e i can
sono sicuri, ouero di Piment. mai
ne l'or di r. d. r. d. l'abbatino d. l'or
salva o' buona nave f. l'or o'
Livorno non farei difficulta' di r. d. r. d.

Copia di lra di S. Niccolò Giulio et Lorenzo Buonaccorsi a Monsig. Corsi
Vicelegato d'Avignone di 10. Marzo 1690. ab. Inc. S. Di Firenze.

Dal S. Gio: Batta di Filippo Tondi sarà pagato a V.S. M^{ma} tutto o parte di ^{moneta d'Avignone} ~~quattro~~ ^{quattro} mila quattrocento cinquanta di ^{tre} ~~tre~~ ^{tre} tornesi per tenergli a nostra dis-
posizione secondo ^{la} ~~quale~~ ^{che} ~~ne~~ ^{seriveranno} ~~seriveranno~~ a V.S. M^{ma} li S. Bati et Federico
Tondi et S. Maria Maddalena moglie di S. S. Bati. Con la presente però
suppliciamo V.S. M^{ma} ordinare, che ce ne sia fatto lo sborso co' dare or-
dine al suo S. Ministro ^{che} ~~ce~~ ^{gli} ~~paghi~~ ^{qui} ~~o altrimenti~~ ^{in conformità}
di quanto dalli Sud. S. Tondi et S. Maria Madd. ^{na} ~~lo~~ ^è ~~ne~~ ^{stato già} ~~sarà~~ ^{scritto}. Et a V.S.
Reverentiss. b. l. m. &

1666

262

524

166
Snow, B. H.

212

Duplicato di tre Dr. Giobato di G. L. Sordi
scritto a M. de Blane, et a M. Fayard notaio
Il conto di fare pagare ne' tuoi Protesti
la minuta di esso contratto, come ff. 5. no 2

[Faint, mostly illegible handwritten text in Italian, likely a letter or manuscript page. The text is written in a cursive script and is significantly faded and stained.]

Salvo o' buona nave f'irone o
L'oro non fare' difficile a' pigliare

St. Balle Bondi

*A Monsieur le sieur Fayard Notaire
aplicat et Recl. in Chignone, o iu cat
di morr, Ali. moi Kerdi, o iu cat
de si romine Pourron de Protocollis
di d. d. Fayard*

In lingua franca

*Chon sieur Fayard, ou son ^{supr} se heritiers
ou auez etans Pourron de Protocollis
d'icelluy d. Fayard, si Dieu l'auroit appelle
en son Barade a l'eq.*

*Des l'annee 1651 le 13. iour de Juin
monseij. fort, ^{lors Dieu l'at, constitut}
en vertu de son ~~ordonnance~~*

*ration, et de sa femme et auz d'icelluy
monseij. fort, ^{monseij. fort}
d'icelluy d. Fayard, si Dieu l'auroit appelle
en son Barade a l'eq.*

*au profit de son ^{monseij. fort} Jean Baptiste de
Jordi, ^{monseij. fort} d'icelluy d. Fayard, si Dieu l'auroit appelle
en son Barade a l'eq.*

*estoit de quatre mil quatre cents cinquante
escu de monnoye d'Chignone, dont*

*li'ay paye annuellement les arrages.
et maintenant ayant tite rente*

*reuee par ^{monseij. fort} moyennant
le rimbours. du fond de son ^{monseij. fort} payem.*

*Dieu l'at de son ^{monseij. fort} payem.
come se fure contracto rojale y mano N*

*et son ^{et son} frere
de son ^{et son} frere de son ^{et son} frere
l'endit, et au nom auz de
ma femme, agent le d. d. Fayard.
Procuracion special de nous
tout trois, une rente.*

*des 154. de son ^{et son} frere
et son ^{et son} frere de son ^{et son} frere
les arrages ayant este
annuellement acquittez come d'icelluy*

sara congiunta co' l' corpo si che quella se
parata dal med^{mo} non sia piu decto S. Donato
tenuto al pagamento di detto annuo presta-
zione, ma solo ^{al} del decorso, e non pagato

Il qual annuo pagamento il detto S. Donato
promette e promette di farlo come sopra
ogni sei mesi la rata anticipatamente
da cominciare quello per ente sopra cento
giorno, et andare seguendo di sei in se-
no. La rata per durante l' vita naturale
di S. Donato

Di questa donazione, e tutto che si contiene
il S. Donato promette e promette con suo
giuramento, pero tenuto a fare ob-
lato abito, attendere e far abilitare
memor e perpetuamente detto annuo
prestazione pagata come sopra, e mai
per tempo alcuno sotto q' l' via o altro
ragione, o agione etiam di ingratitudine
o altro qualsivis causa etiam nel corpo

di ragione chiusa e qui non espone
e che per necessità esprimere si doveva
fale uolte, e vuole il tutto avere qui
espressamente iscritto e registrato. Ap
donazione infragere, reuocare, annu
o annullare, o dire non nullum, o alio
quali sia esclusione deducere, & produrre
o allegare, né mutare, né di altro di reuoc
indennitamento & in giudizio, o fuori di
giudizio venire contro Apres essi donat
sotto pena del doppio più. La quale pena
e quella quale pena et totale o in em
A quanto sopra si è detto, e si vuole
dire, il d. l. Donazione obbligo e i suoi
i suoi effetti e bene presenti e futuri
beni suoi e dei
Derivando ad ogni Beneficio, Regia,
aiuti, e tutti e futuri e suoi
comodo singolaria modo in ordine

Et quicumque capite

& impedire il plenario, et utile adempimento
e detto annuo pagamento, e suo intero
pagamento

266 501
1660 216
Bali

100
 100
 100
 100

27.

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525

predator & il defetto di qualche

fo
notaire Apostolic et Royal

may à Monsieur. ^{maître} Esprit Fayard, s'il est
en vie, ou à ses héritiers ou à quel-
qu'une personne pour eux des Procureurs
du Chancelier du d^{ic} Fayard, ou
~~apprennent~~
~~instruiront~~ attes, que j'ay re-
çu de la rente, ^{laquelle par}
^{que par le d^{ic} Fayard}

L'entremise de Monsieur. ^{le} Sieur Louis Vieillard

ici constitué mon d^{ic} cousin, de

L'année 1651 le 13^e de Juin par

contract ^{signé par le} par le d^{ic} Fayard

et par tant qu'il est de rai-

que la minute en soit desd^{es}

et rendue de nul effet, à ce

mon d^{ic} Sieur cousin ^{ayant}

~~estant présent~~ ^{par moy} ~~convenant~~ ^à ~~ceste~~ ^{par moy}

rembourser et payer en

argent comptant ~~par moy~~, ain-

que le tout est amplement de-

re par la ~~rente~~ au d^{ic} Fayard

ou à ceux qui ^{représentent}

en cas que Dieu l'eust appelé

à soy. Je vous supplie, ^{de}

mon affection ~~de~~ ^{par tant}

comodo singulis modo innotuit

vouloir faire rendre au ^{dit} Fayard
 ou à ses representans la ^{me} de
^{à moy} mon ^{et} continer la mienne
~~que~~ la signature des quehes ^{dit}
 a été reconnue par ^{devant} notaire
 afin que si nos écrits n'estoient
 suffisamment ^{en chignon} connus, on n'eût
 point à douter qu'ils ^{ayent} été
 transez ^{respectivement de la propre} de la main de ~~mon~~ ^{franck}
 de la ^{de la} main de nous deux
 et de la mienne. Vous m'oblige-
 rez au plus haut point en tuyte
 si au nom de ^{mon} ^{dit} ^{et} ^{continer} ^{de moy}
 et vous plaira de moyenner, que
 la ^{au} charge ^{de la} marge de la minute
 et par conséquent l'extinction du
 contract, ^{s'en ensuivent} ~~ayent~~ ^{leur} effect, et
 d'en faire payer les droits quit
 seront deubz au notaire, des
 queh si tost que j'auray aduis de
 vous à combien ils se monteront
 ie vous enverray paray tenir une
 rembourser par la Banque de ^{dit} ^{me}
 L'union accorde à ces fois vos correspondans

F. P. B. La peine
 ou auement

pedes et il defers de quelle

J'adoine vous en remercier par trop
importun, et vous prie de me le
pardonner, et ^{de} vous prier de
moy si en ces quartiers vous me
propose à ~~quelque~~ ^{quelque} ~~un~~ ^{un} ~~de~~ ^{de} ~~vous~~ ^{vous} ~~con~~ ^{con} ~~se~~ ^{se} ~~voir~~ ^{voir}
vous assurant que ~~rien~~ ^{rien} ~~plus~~ ^{plus}
que ~~mon~~ ^{mon} ~~est~~ ^{est} ~~ce~~ ^{ce} ~~suis~~ ^{suis} ~~de~~ ^{de} ~~tout~~ ^{tout} ~~mon~~ ^{mon}
affection cœur

Monsieur

J
replais de vous en
Lumière de votre
L'Esprit de l'Esprit

comodo singuliora modo in odore

et in specie, per che la specie non uera
dengra alla generalia, et ibi contrario
d. i. Amato reuerio alio L. 127
¶ de reuerio donationu, alla dis-
positione della legge sacrimus et
alla legge si quis argentum. ¶ de
donationibus, et al. 5. cum reu-
gustis de donat. et alla legge de
insinuatione, et alla legge licet
che la reueria generale non ugha
senon san peiduro speciale con
no giuramentu d'ist'ero d. Amato
promine quomodo non dominare l.
anulacione et ibi etiam non proprio
cunctis non ueris, et ibi la legge
Volo quia, et engre una uoto d'ipui
intendendo, curiendo con d. giuramentu
hauere suphis et suphis l. Insinuatione
pedere et il defectu di quibz

Et maggiore assidue, eccas huc il
deus. Donato alie pignore peres
ad. Donato affere. Donato
stereu chikendu come principali
espromin e in solidum obligat

Manu maddalene. Suoraceoni m. h. d.
deus. Sed. po. St. ch. St. fed. Aless.
Carlo Antonio Poni sui filio. Emanc.
pat. non non n. scilicet ibi. In hunc
regardum. Sed. p. n. i. q. b. in via
e in solidum promissu episcopo. d.
Don. Madre. che. ch. utilitatem e
Jun. de. can. secus. A. form. de.
sunt. Poni. de. P. m. d. p. n. p.
uale. de. ch. solennit. not. p. ch. d.
Ap. p. e. p. m. m. ad. q. n. sen. p. h. e.
rich. ch. ad. d. Donato. al. m. n. e.
m. a. p. con. n. i. d. St. f. d. n. a. u. l. e.
ale. n. a. n. d. o. c. h. e. l. a. n. t. o. P. o. n. i. V. o. h. e. n.

prelio, dolo, rapina o causa potest
 sentire o patire: Renuciando D. Maria
 Maria Maddalena, ess. suoi figliuoli
 ad ogni beneficio, legittimo e canonico loro
 futuro, ed a qualunque in qualunque
 modo in futuro, ed ora D. Maria Mad-
 dalena rinunciò al beneficio di
 S. Maria della Velleiano, del quale
 della sua importanza affermò esser
 stato da persona legale e fidei-
 vito ^{certiorato} ~~affermato~~ molto bene ^{certiorato}
 obbligato a tale effetto come prin-
 cipale promissario, et in tal modo
 l'obbligazione, in loco ben presente
 fatto, ed a succedere in ogni
 miglior modo in fed. deo hanno
 sottoscritto appresso il loro proprio
 mano D. Niccolò in forza

tu que et de charge
la caution de la
rue minant soit fait
dans

tu
M. Jayard

tu esperant qu'il n'y a
rien de d'heureux
enlever en un ou deux
manieres s'adroit d'après

tu d'insinuer qu'il n'y a
rien de d'heureux
enlever en un ou deux
manieres s'adroit d'après

qu'il n'y a
rien de d'heureux
enlever en un ou deux
manieres s'adroit d'après

pour l'advenir de quoy
il nous plait de
recevoir plaisir de me.

il declare d'avoir receu payement du
fond ^{ait} et amrayor d'icelle rente ^{partant} et
consent ^{tu} que la minute du contrat
soit dans les Protocoles de nous
M. Jayard en quel ^{con} que main ilz
se trouvent à jst, en soit ^{dit} (dit ie)
de charge et rendue de nul effort
pour l'advenir. Je vous prie donc ^{de vous le sçavoir}

tu ^{de bien} ^{de vous le sçavoir}
de ceux qui pourroient estre portés
deux des Protocoles de M. Jayard
de l'extinction et extinction de la

minutes, et de raison, et de me
donner avis d'avoir ce fait, et
ainsi que ie benay supplie
M. du Blanc a ^{a passer} vous
(a passer)

fera payement de ce qui vous pour
ra estre due et arais en suite
de ~~ce~~ la tude caution vous
pourra estre due

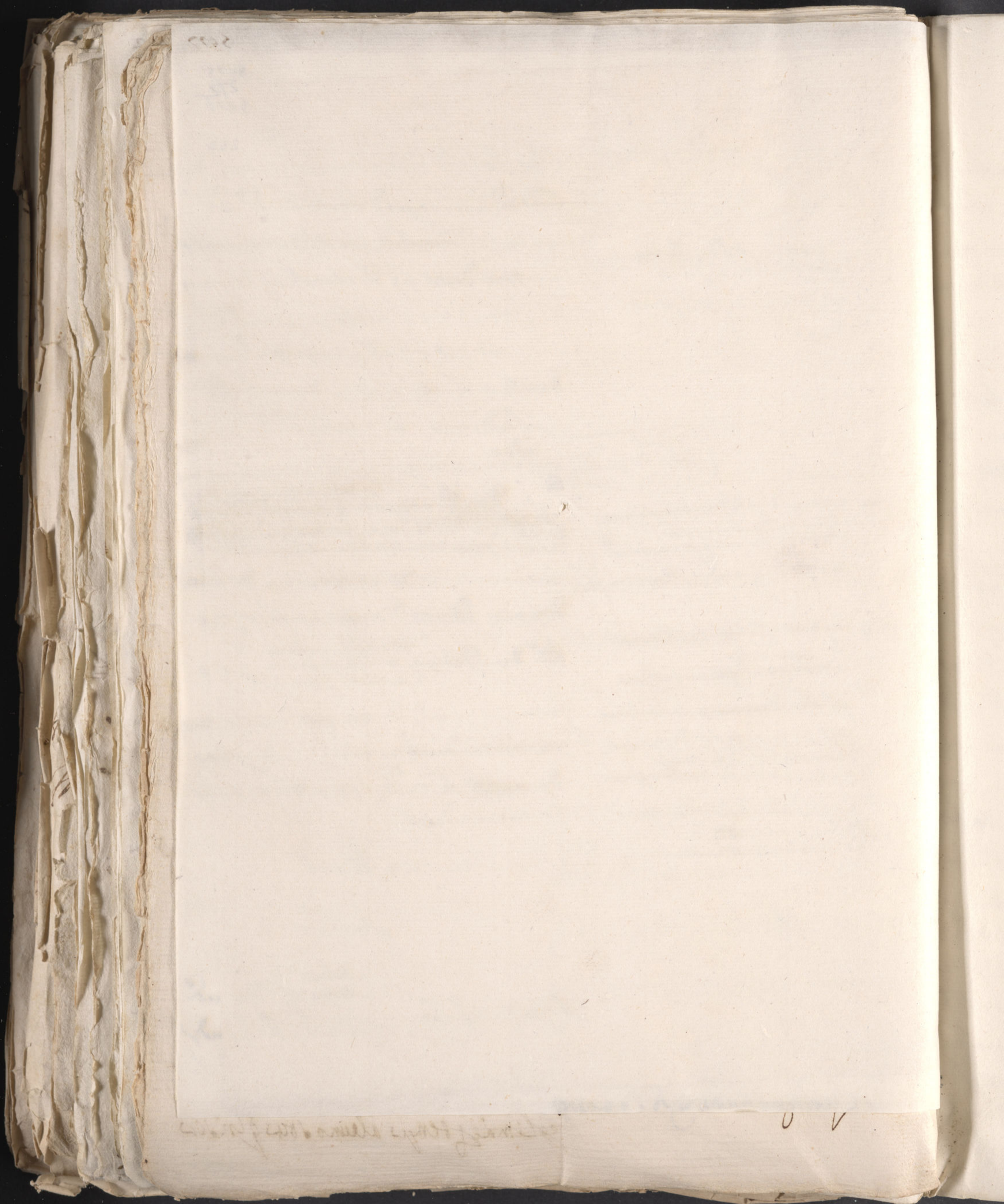
Monsieur ou Messr.

Lar

Afflor. 15. 1000
1660
Le Bailly de fond

[Faint, mostly illegible handwritten text in a cursive script, likely Italian or French, covering the majority of the page. The text is written in brown ink on aged, slightly discolored paper.]

[Faint handwritten text visible along the right edge of the page, possibly from the reverse side or an adjacent page.]



pigliame l'imbarco. Et gr^{da} T. S. sarà
 vivimmi di' star costi' la sera, et
 di fare po' imbarcare, i nobili et vorrà
 portar qua, potrà inviarti a' Messilia
 alt. Eret del tenerrò. Perchè mi, a' mè
 indiritti, accio' a' mandò con Reone ocean.
 di' L'aggi a' Luoro alt. L'oraso Pico:
 naccon con ualori da ciro dietro alla
 roba d'ha per. Alitica i flauto
 a' k'grando; et a' con le t'ro d'è vae.
 et Passaporti, l'occomor gl'ho per
 di' d'arano, viaggiò rondo la mia poe
 porribi l'ra, is la l'vini volutari di
 uero affetto. Et con l'ittimo le bacio
 le mani, et i moi' Rigori' Capittano
 con un gran di ridere p

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

mi lo reudi; et poco prima meo figlio et io
 lauriamo anco acquistato certi altri
 birri, che tutti sono aggiunti alli
 Birri vecchi della Villa di Mugello: et V.
 potrà andarvi et gassarvi il tempo come
 noi.

Nell'anno pigliato per V. Viceroy.
 sono le Procure d. S. ^{gli Idiomi} ~~fidinigo~~ er mia, et
 d. S. Maria chaddahna per fare
 a V. gli obblighi enunciati nella qui
 annua informaz. et per i q. l. e danno
 mi dette Procure le facoltà a Mon. S. M.
 Viceroy, d. a d. da ora sarà corrisposto, nè
 erede et importura, et un notaio habbia
 speculato in latino, et un altro in Ita-
 liano, che costi si hanno in pratica
 ambidue; la latina e d. S. ^{gli Idiomi} ~~fidinigo~~ er mia,
 et la volgare d. S. Maria chad. mia
 moglie, che extra ~~fideiuss.~~ ^{fideiuss.} fideiussora
 di noi due, et obbliga la tua doti con tutte
 le clausole et circostanze più ample, et
 con le necessarie licenze et intir-
 uersioni d. S. ^{quid} ~~magistrato~~ ^{reggi} gli obblighi
~~qui~~ d. S. donne; e di nulla mancherà
 nè nella forma nè nella sostanza. Et
 V. potrà vedere tutto delle copie che
 le remando, et potrà anco riscontrare

Fin' anno S. Anno Vicetuz
Loro fori Vicetuz D. Annon
con

[illegible]

S.M.^e
da F. J. P. M. o. da F. J. P. M.

fo. Et c'è deo nella Prod. che s'intende
Kant e nato avendo il formulari
fionario e avendo la Bolla di
Pio V. ^{republicano} per l'oblio sopra Brinillo
Stato di fir. già più chiaro, e
bravrabile

~~A darar la somma di 2445 e 1/2
La da dare / e traghare la volunta
de' R. Pionacconi; do terriar so com
e gli sarà supplicato a far pagar
qua al Banco de' R. Pionacconi.~~

#, d. Jean-François Ballecoffier
et d. Marie Chaddahna

¶: Indichiarato neppure,
che in caso di

[illegible]

1944
mate
Eord
con
aloro
r.s.s.M
simili
ion:en
rare
care
dimp
lung
dimo
i-ff
stonta
no com
di gile
radu
cagar
corti
co, en
vrae
s do
ar aus
dara, d
come ff
r obli
o co
lu zio
W. Go
a ppa
are, ch

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

7.

to
ne
m
m
m

To In
a' C
Lbor
Ans
thep
reg
al co

fo. Et la dote d'el obli
d'ha mia moglie e di
10 scudi, il d'el pene
parto ^{a valore} ~~ad~~ approbando
mi notizie
e per tutti
che d'el pene
ocorre d'impensare d'el

fo accioche ingenerato
e prod' con il uggire
ingenerando d'el uggire
fama n'adira o uggire
facio il uggire uggire
atto

libri, et obliame ne ne comporai
ome d'el pene uggire di poco meno d'4
scudi; il d'el dico pene, et obliame
non d'el pene uggire p'el d'el pene
d'el pene uggire uggire. et d'el pene
d'el pene uggire uggire

ogni notizia uggire. d'el pene uggire d'el pene
pene: Et la d'el pene d'el pene

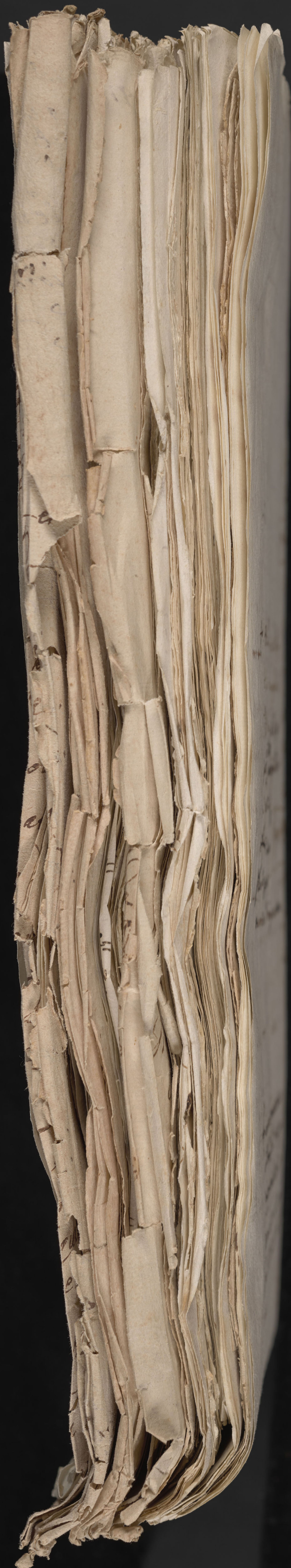
li e fatto in foglio a parte, p'el pene
la pene. ^{to} ch'el d'el pene p'el pene
et mi conto con base il pene
d'el pene uggire uggire. et d'el pene
d'el pene uggire uggire. et d'el pene
pene d'el pene uggire uggire. et d'el pene

con nece n'el uggire uggire uggire
affare. Et al' d'el pene uggire, et d'el pene
al medmo d'el pene uggire d'el pene uggire
uggire. Et d'el pene uggire d'el pene uggire

data p'el pene uggire d'el pene uggire
medmo affare. Pene d'el pene uggire
d'el pene uggire uggire. et d'el pene uggire
pene uggire d'el pene uggire. et d'el pene uggire
Capito, uggire uggire. et d'el pene uggire
non ord. obliame, et d'el pene uggire
uggire uggire uggire

P. I. Supplio V. S. M. a uggire uggire le pene
a persona intendente le materie simili a queste
deio che li conorati si passino conformemente
a d'el pene







decio chi li cononati si passino conformidme
a dea

ΕΝΑΙ ΟΝΤΩΣ

Handwritten text in a cursive script, likely a signature or a name, written in brown ink on aged, yellowed paper.